OTTAWA--- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: [illegible]35

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU—ASSEZ CHAUD
MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 44
A 8 H. CE MATIN 46

15e Année No 230 — OTTAWA JEUDI 4 OCTOBRE 1928 — Le numéro 2 sous

Reçue du 15 juil 28

DOUZE BLESSES DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

UN CONVOI DU C. P. R. EFFLEURE AVEC FORCE UN TRAIN DU C. N. R. PRES D'ALDERSHOT ONT. CE MATIN

L'accident se produit à la voie d'évitement de la Cie Dominion Sewer Pipe. — Huit wagons du convoi du C.P.R. déraillent. — Équipes de secours dépêchées de Toronto et de Hamilton.

UNE BLESSÉE EN DANGER

HAMILTON, Ont., 4. (S.P.C.) —Cinq personnes ont été grièvement blessées et sept légèrement vers huit heures et cinq ce matin par un train de fret du C.P.R. qui, après avoir déraillé, alla frapper un convoi-voyageurs du C.N.R., venant de Hamilton et London. L'accident se produisit à la voie d'évitement de la Dominion Sewer Pipe Company, près d'Aldershot. Les blessés ont été transportés aux hôpitaux, cinq à Hamilton et les autres à Toronto.

Huit wagons du train de marchandises du C.P.R., en destination de l'ouest, ont déraillé. Un tourillon s'était brisé. L'un des wagons alla déchirer le flanc du train de voyageurs parti de Hamilton à sept heures et cinquante-cinq, qui passait à ce moment. Le wagon 4,861 fut frappé vers son centre. Ce fut à ce moment que les voyageurs se firent blesser. Les blessés des autres wagons ne le sont pas grièvement. On demanda des secours à Hamilton et à Toronto, et des équipes de secours partirent de ces deux villes. Des ambulances furent envoyées de Hamilton et trois des personnes les plus grièvement blessées furent transportées à l'hôpital St-Joseph.

Les deux principales lignes du C. N.R. conduisant à Toronto sont entièrement bloquées, et les trains passent par Stony Creek. Les autorités de chemins de fer disent que la ligne vers l'est sera déblayée dans environ trois heures, mais que l'autre restera bloquée toute la journée par la masse des débris.

Le conducteur Hunt et le mécanicien M. Wright étaient en charge du train de voyageurs, et le conducteur Curtis et le mécanicien Desson en charge du train de marchandises du C.P.R.

LES BLESSES

Les blessés transportés à l'hôpital St-Joseph sont: le Rév. Dr McGregor, pasteur de l'église-unie St-Andrews, London, Ont., crâne fracturé et graves blessures internes; Mlle Hazel Thompson, rue Wellesley, Toronto, une garde-malade, bras cassé et choc; Mme Kathleen Ward, avenue Harrowley, Winnipeg, crâne fracturé et mâchoire brisée; William Ward, son mari, graves lacérations au visage et au corps et choc; Geraldine Ward, cinq ans, fille de M. et Mme Ward, se blessa légèrement.

Le Dr McGregor était inconscient quand il fut transporté à l'hôpital par les Drs Peart et Dingle, de Burlington. On craint pour sa vie. L'état de Mme Ward est regardé comme grave.

UNE DECLARATION

TORONTO, 4. — A. E. Warren, gérant général, région centrale, du Canadien National, a fait aujourd'hui la déclaration suivante: "A sept heures et quarante-neuf a.m., aujourd'hui, le train de marchandises No 3643 en destination de l'Ouest du chemin de fer Pacifique Canadien a eut huit wagons de déraillés à la voie d'évitement de la Dominion Sewer Pipe, à trois quarts de mille à l'est de la station d'Aldershot. L'accident est arrivé juste au moment où le train no 14 des chemins de fer du Canadien National, circulant entre Chicago et Montréal, passait la voie d'évitement. Les wagons déraillés du train de marchandises en destination de l'Ouest du C.P.R. ont effleuré violemment quelques-uns des wagons du train no 14, endommageant sérieusement un côté du wagon de jour no 4861.

"Cinq voyageurs du wagon de jour ont été grièvement blessés et sept autres du même wagon légèrement blessés. De ceux grièvement blessés, trois ont été transportés à l'hôpital de Hamilton. Les autres voyageurs ont pu continuer leur voyage à Toronto. On ne rapporte pas qu'aucun voyageur des autres wagons aient été blessés.

"On s'est assuré immédiatement des secours médicaux pour les blessés, et des auxiliaires furent envoyés assitôt de Hamilton et de Toronto. Bien qu'aucun des wagons du no 14 ait déraillé, il a été nécessaire d'enlever les wagons déraillés sur le train de marchandises avant que le train de voyageurs puisse continuer sa route. On est à faire des investigations sur la cause de l'accident.

CROYDON, Angleterre, 4. — Lady Heath, une enthousiaste de l'aviation, a fait aujourd'hui une envolée de 23,000 pieds en aéroplane léger. C'est, dit-on, la plus haute altitude jamais atteinte par une femme en Angleterre.

LE COLLÈGE DE SAINT-RAYMOND DE PORTNEUF PARTIELLEMNT DÉTRUIT HIER PAR UN INCENDIE

Le capitaine George Fried, du navire "America", hier, a intercepté un appel au secours du navire hollandais "Celaeno" en perdition en plein Atlantique. Il a immédiatement dirigé son vaisseau vers la position indiquée. Le capitaine Fried s'est rendu fameux déjà en janvier 1926, en dirigeant le sauvetage du capitaine et de 24 membres de l'équipage du fréteur anglais" Autinae". Ce sauvetage dura trois jours, et le capitaine Fried y perdit deux de ses propres hommes. Avec son équipage il fut décoré par Sa Majesté le roi George, et reçut la Croix de Marine Américaine.

Les trois étages supérieurs de l'édifice sont en ruines. — Les dommages s'élèvent à $30,000. — Un pompier blessé grièvement. — Causes inconnues.

POMPIERS DE QUÉBEC

QUEBEC, 4. (S.P.C.) — Les trois étages supérieurs du collège de St-Raymond, comté de Portneuf, ont été détruits hier par un incendie. Les dommages sont évalués à environ trente mille dollars. On a dû demander de l'aide de Québec et un détachement de la brigade locale fut envoyée sur les lieux. Le pompier Alphée Lachance se blessa grièvement en voulant sauter d'une voiture dans l'automobile du chef. Il a été transporté à l'hôpital où on entretient peu d'espoir de le sauver.

On ignore l'origine du feu. Il fut découvert dans l'étage supérieur de cet édifice de brique à cinq étages par un passant qui donna l'alarme. Des pompiers volontaires, aidés de frères de l'institution, s'efforcèrent de maitriser le feu, mais la pression de l'eau faisait défaut. Les pompiers de Québec en vinrent bientôt à bout, mais pas avant que trois étages fussent détruits.

Ce collège est dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Le nombre des élèves est de deux cents. La plupart étaient à l'extérieur au moment de l'incendie, et les autres sortirent promptement quand l'alarme fut donnée. Le collège fut construit en 1908 par le chanoine Maxime Fillion et le Dr Desrochers.

Heureusement, les saintes espèces, qui se trouvaient dans la chapelle de l'institution ont été sauvées de même que tous les meubles du laboratoire de physique et de chimie, bien que ces derniers aient eu à souffrir de bien des dommages. Tous les professeurs et les élèves ont été recueillis un peu partout chez les citoyens de St-Raymond et quelques-uns même des pensionnaires ont repris le chemin du foyer paternel.

LES TITRES DE CES PROVINCES SONT LIMITÉS

M. Rowell soutient ce matin, dans la cause de l'énergie hydraulique, que les titres des provinces au lit d'un cours d'eau navigable sont limités par les droits fédéraux à la navigation.

LE PARLEMENT

L'hon. N.-W. Rowell, C.R., a poursuivi encore aujourd'hui son argument en faveur du gouvernement fédéral, dans la cause des pouvoirs hydrauliques, devant les sept juges de la Cour Suprême du Canada et en présence d'un groupe d'une quinzaine des meilleurs avocats du pays.

L'hon. F. F. Anglin, juge en chef, préside, entouré des six juges puinés: les honorables Duff. Migneault, Newcombe, Rinfret, Lamont et Smith. MM. Rowell, Laurendeau et Symington représentent le gouvernement fédéral; MM. Lafleur, Geoffrion, la province de Québec; M. Tilley, l'Ontario; M. Chrysler, le Manitoba; M. Ryckman, M.P., la Colombie Britannique; M. Harold Fisher, d'Ottawa, la Saskatchewan.

M. Roweli a soutenu que les titres des provinces au lit d'un cours d'eau navigable sont limités par les droits fédéraux à la navigation. En conséquence le Parlement, agissant dans les limites des pouvoirs qu'il détient de la constitution du pays, a le droit de légiférer même si les pouvoirs des provinces devaient en souffrir

Le Parlement a déjà exercé ce droit en faveur de compagnies privées, comme le téléphone et les chemins de fer, même quand les provinces ou les municipalités devaient en souffrir. M. Rowell a analysé, sur ce point, une dizaine de cas de jurisprudence.

La question revient donc à celle-ci: "L'Acte de l'Amérique du Nord accorde-t-il au Parlement le droit de déclarer que tous les cours d'eau navigables de fait seront sujets au droit public de la navigation?" L'art. 91 de cet acte réserve au Parlement toute autorité législative sur la navigation et le transport par eau. Ainsi ce droit exclusif suppose nécessairement le pouvoir de le faire respecter, même si les titres de propriété appartenant aux provinces devaient en souffrir considérablement. Quand les Pères de la Confédération, en distribuant

(Suite à la 2e page—col. 2)

L'ÉQUIPAGE DU BATEAU FILET SAIN ET SAUF

Ce bateau de pêche a coulé hier au large de Montauk Point. — Les membres de son équipage ont été transportés dans le port de New London, Connecticut.

UNE VOIE D'EAU

NEW LONDON, Connecticut, 4 (S. P. A.)—Les vingt-sept membres de l'équipage du bateau de pêche Filet, coulé hier au large de Montauk Point, ont été amenés dans le port local ce matin par le destroyer garde-côtes Perry. On les a conduits aux hôtels et on doit leur fournir aujourd'hui des moyens de transport pour regagner leurs foyers. Le bateau était en route pour les bancs de pêche Georges. Une voie d'eau se fit à environ soixante-dix milles au large de Montauk Point vers midi hier. On demanda des secours et le vapeur America répondit à l'appel. Les membres de l'équipage furent transférés sur ce bateau, qui était en destination de Philadelphie, puis à un bateau de passeur qui arriva bientôt. Le Perry demeura près du Filet pendant environ cinq heures, jusqu'à ce qu'ils coulât dans à peu près quatre-vingts brasses d'eau.

Le lieutenant Kaufholz qui commandait le Perry, conduisit les hommes à ce port. Le Filet fut construit en 1899 à Tottenville, Staten Island. Il était évalué à cent cinquante mille dollars.

Buste de bronze de sir Robert Borden par le sculpteur Lionel Forbry, d'Ottawa. Ce buste a été la seule oeuvre canadienne jugée digne d'avoir sa place à la Royal Academy Exhibition, de Londres, Angleterre. Il est très ressemblant. Lionel Forbery est âgé d'environ 45 ans. Ses travaux ont été autant de sujets d'éloges dans les revues artistiques européennes. Le sculpteur a étudié à New-York et à Paris. Il a son studio à Ottawa et demeure à Aylmer. Il était fermier autrefois.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES DUES LE 15 OCTOBRE

La somme de ces obligations devenant dues le quinze octobre sera de cinquante-trois millions. — Elles sont à cinq pour cent. — L'intérêt cesse le quinze octobre.

POINT IMPORTANT

Le ministère des Finances a fait hier la déclaration suivante:

"Le quinze octobre, il y aura cinquante-trois millions d'obligations fédérales à cinq p. c. qui viendront dues. Tel qu'annoncé précédemment par l'hon. J.-A. Robb, le département a les fonds nécessaires en main, pris du surplus dans les revenus, pour les racheter en entier. Il ne sera donc pas nécessaire d'émettre de nouvelles obligations.

"Ce groupe d'obligation s a été émis en 1923 pour racheter un emprunt de la victoire. Par le rachat le gouvernement épargnera $2,650,000 d'intérêts par année.

"Les porteurs de ces obligations pourront les négocier au ministère de la Finance (Ottawa) ou aux bureaux des sous-percepteurs généraux aux endroits suivants: Charlottetown, Halifax, St-Jean, Montréal, Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary et Victoria. On leur demande de se présenter avant le quinze octobre prochain pour expédier le remboursement.

"Le ministère des Finances attire l'attention sur ce fait qu'il faudra produire les titres, pour obtenir leur remboursement; de plus, que l'intérêt cesse le quinze octobre prochain, et que tout retard ne comporte pas plus d'intérêt."

UNE FILLETTE SE NOIE À HAWKESBURY, ONT.

HAWKESBURY 4. — Une fillette de dix-huit mois, appartenant à Mme Aldéric Ménard, s'est noyée hier après-midi dans la rivière Outaouais. Mme Ménard la portait dans ses bras quand elle perdit l'équilibre en traversant un pont étroit entre deux îles. Elle tomba dans le courant rapide, entraînant avec elle son enfant. Vu que la profondeur de l'eau n'est que d'environ deux pieds à cet endroit. Mme Ménard put se sauver. A peu près une demi-heure plus tard, on trouva le corps de l'enfant. Le coroner H. H. Kirby teint une enquête.

ON NE CONNAÎT PAS LE SORT DU NAVIRE CELAENO

Le paquebot Albert Ballin, qui s'est porté à son secours, n'a pu établir de communications. — La tempête sévit dans le nord de l'Atlantique.

FAIBLES SIGNAUX

NEW-YORK, 4. (S. P. A.) — La tempête qui sévit aujourd'hui dans le nord de l'Atlantique tient secret le sort du fréteur hollandais Celaeno, qui coulait, a-t-on rapporté, avec son équipage de trente-cinq hommes. Le paquebot Albert Ballin, de la ligne Hambourg-Américaine, s'est porté à son secours, mais il n'a pu établir de communication avec le bureau local de la compagnie. On reste donc dans le doute sur la réussite du sauvetage.

Vingt-sept autres hommes de l'équipage du bateau Filet, coulé hier au large de Montauk Point, Long Island, ont été amenés à New London, Connecticut de bonne heure ce matin. Ils furent recueillis par le vapeur America et plus tard transférés sur le destroyer garde-côte Perry, qui les transporta à New London. Le Filet coula peu de temps après que les hommes l'eurent abandonné. Il appartenait à Smith et Anderson, de New-York et était évalué à cent cinquante mille dollars. Il était parti de New-York pour les endroits de pêche au large de Nantucket.

L'Albert Ballin dévia de sa course pour se porter au secours du Celaeno hier matin. Ce fut le paquebot America des Etats-Unis qui le premier annonça la nouvelle du naufrage et partit au secours du navire. Son capitaine, George Fried, s'arrêta dans sa course, vu que l'Alberta Ballin était à cent cinquante milles plus près du Celaeno.

Ce dernier était parti de Rotterdam pour Boston le 25 septembre, et au moment où il envoya des signaux de SOS on présume qu'il était à environ mille milles de Terre-Neuve. Les signaux étaient si faibles que l'America ne put reconnaitre la position du bateau comme l'indique le message du capitaine Fried à la Presse Associée. On fit ensuite remarquer que la position du Celaeno pouvait être localisée au moyen des boussoles de radio des deux vaisseaux.

Si l'Albert Ballin était à plus de cent cinquante milles du Celaeno, quand il reçut le signal de SOS, il

(Suite à la 2e page—col. 3)

L'HOMME ET LA FEMME SONT ÉLECTROCUTÉS

L'accident se produit à Sudbury, Ont. — Frank Gervaerts tente d'enlever un bout d'antenne de radio qui était tombé sur un fil à haute tension. — Sa femme va pour le secourir. — Tous deux sont tués.

L'ACCIDENT

SUDBURY, Ont., 4. (S.P.C.) — Un homme et sa femme ont été électrocutés hier soir en face de leur demeure, sous les yeux des voisins incapables de les secourir. Les victimes sont Frank Gervaerts, rue Pearl, et sa femme. Gervaerts était en train d'enlever un bout de fils d'antenne de radio qui était tombé sur un fil électrique d'une tension de quatre mille volts. Il se servit d'une vadrouille et d'un manche à balai, mais l'extrémité du fil lui toucha le poignet. Sa femme se porta immédiatement à son secours, vint en contact avec lui et reçut toute la décharge électrique. Ils moururent dans les bras l'un de l'autre. Le fil mortel resta collé au poignet du malheureux.

Herbert Murray, un voisin, fit preuve d'un grand courage. Il prit un chandail de laine et s'approcha du couple. A son grand risque, il éloigna le fil chargé. Le chef des pompiers Andrews, deux autres pompiers et quatre médecins arrivèrent peu après, et pendant environ deux heures on essaya de ramener les victimes à la vie au moyen d'un inhalateur, mais ce fut en vain. Le couple laisse un bébé de huit mois.

En couvrant en bardeaux le toit de la maison hier matin, les ouvriers trouvèrent un bout de fil d'antenne. Ils l'écartèrent, mais en tombant, une des extrémités se posa sur la ligne d'énergie et l'autre touchait presque le sol.

Jusqu'à hier soir, alors que l'énergie des lumières de la rue fut transmise, on ne fit pas attention au danger. Mme Gervaerts s'aperçut que l'antenne laissait échapper du feu et sortit de la maison pour avertir quelques enfants. Se rendant compte que le fil était chargé, elle essaya de l'enlever avec le manche d'une vadrouille. Son mari arriva sur les entrefaites. Il prit la vadrouille, et à peine Mme Gervaerts lui eut-elle crié de faire attention que le fil s'enroula autour de son poignet et qu'il tomba.

Gervaerts était propriétaire d'un étal de boucher et d'une épicerie.

Le "Zeppelin" subit l'épreuve de l'acide

BERLIN, 4. (S.P.A.) — L'épreuve par l'acide du dirigeable Graf Zeppelin, avant sa tentative d'envolée transatlantique, a été complétée hier, alors qu'il fut ramené à son hangar à Friedrichshafen, après une envolée de trente-quatre heures et demie. Le dirigeable a fait environ di-huit cents milles à une vitesse moyenne de cinquante-deux milles à l'heure. Il portait soixante-dix personnes.

Le Dr Hugo Eckener a été accablé de félicitations à cause du succès de l'envolée. Lorsque le dirigeable prit l'air mardi matin, le Dr Eckener se proposait de survoler Berlin, en l'honneur de l'anniversaire de naissance du président von Hindenburg. Le temps défavorable le força de tourner à l'ouest, vers le Rhin. Il survola la Hollande et la mer du Nord, passa par la côte orientale de l'Angleterre et, dans l'obscurité, gagna l'est, par la mer du Nord, vers l'Allemagne. Arrivé au-dessus de la côte allemande, à l'île de Borkum, au large de la rivière Elms, il survola Brême et Hambourg, après quoi il gagna Flensburg, sa place natale. Berlin fut le prochain port d'escale. Là des milliers de spectateurs s'étaient rassemblés. Parmi eux se trouvait Edouard Herriot, ministre de l'Instruction Publique de France.

Douze aéroplanes formant une garde d'honneur s'élevèrent de l'aérodrome de Staaken et escortèrent le zeppelin.

Eckener voulut jeter un sac de malle et un bouquet au président Hindenburg, mais les parachutes auxquels ces objets étaient attachés atterrirent plus loin.

Après avoir envoyé un message de radio à la population de Berlin, l'aviateur se dirigea vers Leipsiz, et retourna finalement à Friedrichshafen, où il arriva à cinq heures et demie de l'après-midi. Le dirigeable atteignit son maximum d'altitude, soit 7,800 pieds, au-dessus de la mer du Nord.

UNE FAMILLE ENTIERE PERIT, VICTIME D'UN INCENDIE A EDMONTON

La flamme et la fumée retiennent prisonniers le père, la mère et l'enfant. —Steve Glubisch succombe en voulant secourir sa femme et sa fillette. — Pompiers suffoqués.

DES BLESSÉ

EDMONTON, Alberta, 4. (S. P. C.) —Les membres d'une famille de trois personnes ont péri hier dans un incendie qui se déclara à l'immeuble Stanley, maison de rapport à trois étages, dans les environs de la basse-ville. La flamme et la fumée les empêchèrent de se sauver. Les victimes sont: Steve Glubisch, vingt-huit ans, sa femme Nancy, vingt-quatre ans et leur fillette de quatre ans. Elles se sont trouvées cernées au troisième étage. On croit que Glubisch est mort en voulant sauver sa femme et sa fille. Plusieurs pompiers furent suffoqués par la fumée, et plusieurs des personnes de ces appartements eurent peine à se sauver. Les pertes sont évaluées à dix mille dollars. Les escaliers et les murs ont été endommagés.

Glubisch était terriblement brûlé quand on le trouva et il mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital. On croit qu'il a été frappé par des débris puis cerné ensuite en tentant de se porter au secours de sa femme et de son enfant. Les pompiers suffoqués par la fumée ont été conduits à l'hôpital. Ernest Begley et un nommé Koslaska, qui avaient des chambres dans cette maison, ont été légèrement blessés.

L'immeuble Stanley comprend cinquante-trois appartements, dont quarante-six étaient occupés au moment de l'incendie. On croit qu'il se trouvait environ trente personnes dans l'édifice.

Le feu se déclara dans une caisse d'emballage du sous-sol remplie d'excelsior et se communiqua à l'escalier. Il fut découvert peu après cinq heures de l'après-midi. Les pompiers durent reculer à cause de la fumée et durent se servir de masques à gaz. Le pompier Browning s'introduisit dans une pièce du troisième étage, où un homme avait été aperçu à la fenêtre quelque temps auparavant. En entrant dans la chambre, un jet d'eau enleva son masque et le renversa. Il trouva Glubisch face contre terre dans une mare d'eau. Il réussit à le transporter à la fenêtre, risquant sa propre vie. Il le souleva de manière à le faire voir de ses camarades sur l'échelle. Browning fut alors suffoqué dans cette pièce remplie de fumée. Browning se remit promptement après avoir été transporté à l'hôpital.

SAISIE DE BOISSON

QUEBEC, 4 (S. P. C.)—Les douaniers ont saisi hier six cent quarante-cinq caisses de whiskey illicite de dix gallons, dans un bâtiment inoccupé appartenant à A. B. Duputs, de la basse ville. La boisson est évaluée, dit-on, à soixante-cinq milles dollars.

L'HONORABLE P. J. VENIOT, ministre des Postes, fête aujourd'hui le 65e anniversaire de sa naissance. En cette heureuse circonstance, le "Père de l'aéroposte canadienne" comme on s'est plu à l'appeler depuis l'inauguration de services postaux aériens, a reçu de nombreux messages de félicitations.

A l'aérodrome de St-Hubert de Montréal, M. Veniot a annoncé son intention de développer les aéro-courriers au Canada de façon à ce qu'ils ne le cèdent en rien à ceux des autres pays. Cette belle ambition deviendra sûrement réalité si la politique de prévoyance dont les autorités des Postes font preuve continue dans la même direction.

Nos meilleurs voeux à M. Veniot.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

DEUX NOUVEAUTES CANADIENNES

Poètes de l'Amérique Française, études critiques par Louis Dantin.

Louis Dantin, personnalité réservée et même un peu mystérieuse, révélé d'abord à nos lettres par sa préface aux oeuvres d'Emile Nelligan, puis par des articles critiques, des poésies et des nouvelles, espacés au cours des vingt dernières années, vient de recueillir en volume seize de ses études littéraires sur les "Poètes de l'Amérique Française". Ce sont surtout, naturellement, nos poètes canadiens qu'il y analyse, quoiqu'un chapitre soit consacré à la très intéressante flore lyrique de la lointaine île d'Haïti. Et ce sont nos poètes les plus jeunes et les plus récents. Paul Morin, Blanche Lamontagne, Jean Charbonneau, Marie Le Franc, Albert Dreux, Lionel Léveillé, Edouard Chauvin, Paul Gouin, Robert Choquette, Jovette-Alice Bernier, sont, entre autres, l'objet d'une critique étendue, qui dissèque l'oeuvre jusqu'à l'atôme, et s'attache à en mettre surtout le caractère et l'âme intimes. Louis Dantin y témoigne d'une compréhension sympathique et d'une largeur de goût sachant rendre justice à tous les genres et à toutes les écoles.

La poésie est pour lui une forme artistique, et c'est au point de vue de l'art qu'il la juge, voulant que sa substance d'idées se revête d'expression et de rythmique habiles, mais gardant à l'inspiration, à la chaleur et à l'éclat, leur rôle dominant et essentiel. Cette critique n'est jamais méticuleuse, mesquine, encore moins hargneuse ou brutale: elle cherche dans le poème autant des motifs d'admirer que des insuffisances à reprendre et à dégager même d'oeuvres imparfaites leurs éléments de mérite et de beauté. C'est bien le traitement qu'il faut à notre littérature encore timide, ayant besoin d'encouragement et de direction plus que d'inexorables reproches. Ce groupement en un tableau de tant de jeunes pleins de promesses, et ce jugement modéré de leur efforts, sont de nature, en somme, à hausser notre estime parfois chancelante pour les écrivains de chez nous et à détruire ce dédain hostile qui serait un obstacle à tout progrès.

Au comptoir $1.00 et par poste $1.05.

How to speak French, par Hector Garneau.

Voici un ouvrage comme nous en avons trop peu au Canada. M. Hector Garneau, qui est le bibliothécaire en chef de la librairie de la ville de Montréal, a publié dans le "Star", de Montréal, une série d'articles, au-delà de 400 sous le titre général: Learn French, "Apprenez le Français". Voilà une initiative qui témoigne bien des bonnes relations de l'auteur.

La méthode qu'emploie M. Garneau est celle de la conversation. Il donne sur trois colonnes la phrase anglaise, sa traduction française et sa prononciation en français. Ces conversations portent sur des sujets usuels, quotidiens. Le livre pourra rendre de précieux services aux touristes, et à nos compatriotes anglais qui veulent connaître la langue française.

Au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

TORONTO, 4. — La pression est élevée sur les côtes de l'Atlantique, et gagne en intensité dans les détroits de l'Hudson. Une dépression assez importante s'étend du Manitoba aux Etats du sud-ouest, et une autre se concentre au large des côtes de la Colombie Britannique. Il fait beau et modérément chaud du Manitoba à l'est et frais dans la Saskatchewan et l'Alberta.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents modérés; beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Maximum hier 72
Minimum durant la nuit . . 44

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 48; Victoria, 48; Calgary, 22; Edmonton, 18; Winnipeg, 42; Sault Ste-Marie, 58; Toronto, 52; Kingston, 50; Ottawa, 46; Montréal, 60; Québec, 50; St-Jean, N.B., 54; Halifax, 62; St-Jean, T.N., 52; Détroit, 64; New-York, 60; Jasper, 28; Charlottetown, 54; Moncton, 47.

CARNET MONDAIN

Madame Ernest Lapointe a reçu hier à l'heure du thé, en l'honneur de lady Clarke, épouse de sir William Clarke, Haut-commissaire anglais au Canada.

* * *

Madame Allan Ferrier est de retour de Montréal, où elle a été l'invitée de sa mère, madame J. A. D. Roche, et de madame de Wolfe Reid.

* * *

Mesdemoiselles Gilberte Julien, Augustine et Laurence Gay et Fernande Lalonde sont parties pour un voyage de dix jours à New-York.

* * *

Madame Pourtier, de Québec, est l'invitée de sa soeur, madame Edmond Roy.

* * *

Mademoiselle Corinne Grison est retournée à Détroit, après avoir passé quelques semaines en ville, chez ses parents, M. et madame Arthur A. Grison.

* * *

Le lieutenant-colonel et madame E. W. Pope et mademoiselle Barbara Pope ont quitté Québec, pour aller habiter Montréal.

* * *

Madame Guy Toller recevra à l'heure du thé, le 10 octobre, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Nanno Toller, débutante de la saison.

* * *

Mademoiselle Marie-Jeanne Grison est de retour d'un voyage à Toronto.

* * *

M. Elzéar Boivin et M. et madame A. Mercier, de Chicoutimi, ainsi que M. et madame Raymond Casgrain, de Québec, étaient de passage en notre Capitale, dernièrement.

* * *

Ces jours derniers avait lieu un "shower" de variétés, organisé par Mlle Cécile Frappier en l'honneur de Mlle Julienne Potvin, à l'occasion de son prochain mariage(. Une soixantaine d'invitées assistaient à cette réception.

* * *

Madame J. A. Letellier et mesdemoiselles Letellier ont pris résidence, au "Cavendish", avenue Laurier Est.

* * *

Le major et madame C. G. Power, de Québec, passent quelques jours en ville.

* * *

Madame R. M. Ramage, de Montréal, était en visite avec sa fillette, chez sa mère, madame F. Legault, de Wrightville, et madame P. Leroux.

* * *

M. et madame Nelson Marion ont reçu, dimanche soir, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Jeanne. Les invités étaient: Mesdemoiselles Y. Dumais, J. Dionne, H. Healey, C. Patry, A. St-Jean, G. Dumais, L. Dumais, L. Plouffe, A. Pilon, J. Larocque, E. Dagenais, B. Beaulieu, J. Dagenais, J. Marion, B. Marion, MM. J. Delorme, J. Dionne, P. Dionne, Arlington, F. Brisson, Dagenais, L. Dazé, E. Dazé, L. Farmer, H. Méthot, A. Cloutier, Ouellette, L. Martel, C. Legault, J. Sarrazin, MM. et Mmes J. Brisson, P. Dagenais, F. Desmarais, S. Taylor, O. St-Jean, N. Marion.

* * *

Madame P. B. Dumoulin est actuellement à Beauceville, l'invitée de son neveu et de sa nièce, M. le notaire et madame P. A. Angers.

* * *

Madame Harry Cassils et mademoiselle Cassils sont retournées à Montéal, après avoir passé juelque temps à Ottawa, lee invitées de mademoiselle Harriet Grant.

* * *

Le mariage de mademoiselle Germaine Berthiaume, fille de M. et de madame Omer Berthiaume, décédés, avec M. Florian Séguin, de Détroit, Michigan, fils de M. et de madame Joseph Séguin, de Hull, sera célébré le mercredi 10 octobre, en la Basilique à 8 heures.

* * *

Sir William et lady Hearst sont arrivés à Ottawa et logent au Château Laurier.

* * *

Madame W. B. Northrup recevra, vendredi, à l'heure du thé.

* * *

Le mariage de mademoiselle Muriel Larkin, fille de M. Adams Larkin, décédé, et de madame Larkin, de Birmingham, Alabama, avec M. Singer, fils de M. et de madame Auguste Singer, de Westmount, a été célébré le 1er septembre, en l'église du Très Saint-Sacrement, de New-York, par le Révérend Père Pelletier.

* * *

Hier matin en la chapelle Saint-Louis de la Basilique à Québec, Mgr E. C. Laflamme bénissait le mariage de mademoiselle Jeanne Tellier, fille du colonel et de madame E. H. Tellier, avec M. Charles Samson, fils du docteur et de madame C. E. Samson, décédés. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe-satin vert-russe, un manteau de suèdine de même ton garni de castor et un feutre français brun; son bouquet de corsage était fait de roses et de muguet. Le docteur Oscar Samson était le témoin de son frère. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté, M. Henri Gagnon était à l'orgue. Après la cérémonie, un déjeuner a réuni les membres des deux familles à la demeure du colonel et de madam Tellier. M. et madame Samson partirent ensuite pour un voyage à New-York et Washington. Pour voyager madame Samson portait une robe-tailleur beige, un feutre brun et un manteau de phoque d'Hudson garni de renard brun. A leur retour M. et madame Samson habiteront à Québec.

* * *

Lady Williams Taylor, de Montréal, réunissait mardi, à l'heure du thé, les membres du "Women's Press Club". Madame Lipsett Skinner, présidente du club, recevait avec lady Williams.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

Un Remède Simple pour l'estomac malade procure un prompt soulagement

Pas besoin de remèdes violents ou de régime. Une recette domestique sûre et simple maintient l'estomac en bon état.

Si vous éprouvez des troubles d'estomac — des gaz, de l'acidité, des "points" ou du ballonnement — vous pouvez obtenir un soulagement prompt et certain en vous en tenant à cette simple pratique.

Ne prenez pas de remèdes violents ou des stimulants digestifs artificiels et ne vous épuisez pas par un régime de jeûneur. De fait, s'ils restent dans des limites raisonnables, la plupart des gens peuvent manger ce qu'ils veulent — s'ils ont soin de garder leur estomac libre des acides qui l'aigrissent et paralysent son travail de digestion.

Et le moyen le meilleur et le plus facile d'y parvenir, c'est de prendre après chaque repas, trois ou quatre pastilles de Magnésia Bisuratée — l'absorption de la Magnésie sous forme de pastille, est agréable, inoffensive, peu coûteuse et commode, de même qu'elle neutralise promptement l'acidité de l'estomac et le maintient doux et propre.

Tout bon pharmacien vous vendra, à très bon marché, assez de pastilles de Magnésia Bisuratée pour faire un essai d'une semaine. Cet essai devrait vous convaincre bien vite que 90 pour cent des maux ordinaires d'estomac ne devraient pas exister. Assurez-vous que vous obtenez des Pastilles de Magnésia Bisuratée.

ON NE CONNAÎT...

Suite de la 1ère page

sera probablement nuit avant qu'il soit possible de déterminer la position du fréteur, et le bateau sera probablement forcé d'attendre le matin avant de continuer ses recherches ou de procéder à l'oeuvre de sauvetage, si toutefois le navire est localisé.

LES TITRES DE...

Suite de la 1ère page

les pouvoirs entre le fédéral et les provinces, ont consenti au Fédéral des pouvoirs si considérables sur la navigation, le commerce et l'industrie, ils lui accordaient évidemment, en même temps sur les cours d'eau navigables une autorité capable de garantir un libre cours à ces pouvoirs importants.

HIER APRES-MIDI

Hier après-midi l'honorable N.-W. Rowell (Dominion) s'était efforcé d'établir le point, que la juridiction du fédéral s'étend non seulement aux cours d'eau qui subissent l'influence de la marée, comme le prétendent les provinces, mais encore à ceux qui échappent à cette influence, ce que les provinces contestent. M. Rowell conclut qu'aucun cours d'eau navigable n'échappe aux droits du fédéral sur la navigation, et que tous les droits provinciaux étaient subordonnés aux droits fédéraux.

M. Rowell passa ensuite à cette autre question: "Est-ce que le Parlement Fédéral peut décréter qu'il existe un droit public de navigation sur une rivière quelconque navigable en fait?"

M. Rowell répond dans l'affirmative. Ce droit, dit-il, appartient au public en général, et n'est nullement limité aux habitants d'une province en particulier. Si ce droit public n'existait pas déjà, il appartiendrait au fédéral de le créer, parce qu'il est d'un intérêt non local, mais national. Le Parlement peut avoir décider si telle prétention provinciale blesse un droit fédéral sur la navigation. Or Le Parlement peut avoir à décider si navigation de la constitution même du pays.

Après avoir ainsi disposé de la première question posée à la Cour Suprême par le gouvernement, M. Rowell en vient à la deuxième, qui est la suivante:

"Quand le lit d'un cours d'eau navigable appartient à la Couronne représentée par une province, le fédéral a-t-il, pour fin de navigation, le droit d'utiliser ou d'occuper une partie dudit lit, ou de modifier — par diversion, diminution ou autre changement — le cours d'eau qui passe sur ce lit a) sans le consentement de la province, (b) sans compensations?

M. Rowell dit que la réponse doit être affirmative dans tous les cas. En effet le droit privé des provinces a des servitudes: 1. celles du droit public, qui autorise le peuple canadien à utiliser les cours d'eau navigables pour fins de commerce, d'industrie et de navigation. Ces droits existaient avant la Confédération; en fait ils ont toujours existé; 2. celles des droits régaux, qui sont les prérogatives de la Couronne, telle que représentée par le Dominion, et qui consistent dans la conservation et la protection des droits publics sur la navigation.

C'est la même situation qui existe aux Etats-Unis. Dans un jugement de la Cour Suprême de cette république il est justement question de cette servitude: "Tous les cours d'eau navigable, y est-il dit, sont sous le contrôle des Etats-Unis pour fin de navigation, et bien que les rives et le lit et le sol summergé appartiennent aux divers états ou individus, ce titre a toujours la servitude exigée par la navigation créée en faveur du gouvernement fédéral par la constitution (Scranton vs Wheeler). Il est aussi de l'opinion de cette même cour que le commerce inclut la navigation. M. Rowell a cité plusieurs autres cas, tant américains que canadiens ou britanniques à l'appui de sa thèse.

Le juge Mignault a fait remarquer à ce propos que les décisions des cours canadiennes l'intéressaient davantage, parce que notre constitution est différente de celles des autres pays, de celle des Etats-Unis surtout.

—C'est vrai, répond M. Rowell; mais tandis qu'au Canada, le pouvoir fédéral est limité par les pouvoirs délégués aux provinces, c'est l'inverse qui a lieu aux Etats-Unis, où les Etats ont délégué certains pouvoirs précis au Fédéral. De sorte que les décisions de la Cour Suprême des Etats-Unis nous sont des secours particulièrement avantageux.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre où acheter.

Pour Vous, Mesdames!

Mon petit "bleu"

IL ETAIT UNE FOIS

Il était une fois une maman douloureuse... Et cette maman, cette fine petite maman, se mit, à chanter, un beau matin, comme chantent au matin les oiseaux sur l'Outaouais. Le beau miracle! se disaient les voisines, le beau miracle! O commères de mon coeur, détrompez-vous, et ne parlez plus de miracle: la toute petite maman avait été émue par un mot de sa cadette. Luce s'était blessée au doigt. Nouvelle occasion pour la maman douloureuse de pleurer toutes se larmes. Or, pendant qu'elle baignait de peroxyde et de larmes ce mignon bout de chair rose, la fillette murmura: J'offre "çà" au bon Dieu, pour que François ne te fasse plus pleurer... Et avec "çà", la maman douloureuse ne pleure plus...

JEANNE LE BER

Les Modes

Depuis plusieurs saisons les manteaux subissent plus de changement au moins dans leur ligne générale. La forme en est droite et si elle s'agrémente de découpes plus ou moins nombreuses et savantes ce travail n'en complique pas la silhouette.

Beaucoup d'entre nous apprécient cette "stabilité" de la mode et en profitent pour porter leurs manteaux plusieurs saisons sans qu'ils datent ou paraissent le moins du monde démodés. Quant à celles qui aiment le changement, la mode sait aussi les satisfaire par l'ingéniosité avec laquelle elle varie les détails de coupe ou de garniture. Et ainsi, à chaque saison, sans modifier ou presque la forme des manteaux, elle leur donne un cachet particulier par quelque ornement.

L'an dernier, l'absence de cols ou des cols très petits, les bords des devants travaillés ou doublés différemment étaient les caractéristiques des manteaux d'été. Cet hiver, nous avons vu des croisures en biais souvent terminées par un enforme. Les derniers modèles créés se distinguent surtout pour le travail des cols.

Bienséances

Q.—Cmment accuse-t-on réception d'une invitation à un mariage?

R.—L'accusé de réception de l'invitation gravée ordinaire, priant quelqu'un d'assister à un mariage à l'église et à la réception qui suivra la cérémonie à la demeure des parents de la jeune mariée consiste simplement dans la présence de la personne invitée. Si l'on est incapable d'être présent on envoie à la demeure de la future, par un domestique ou par la poste, des cartes adressées à ses parents ou aux personnes au nom de qui sont lancées les invitations; ces cartes doivent être envoyées de façon à être reçues le jour du mariage.

Conseils et recettes

Potage au potiron.

Retirez la peau, coupez-le par morceaux, faites-le cuire environ une heure dans du lait ou de l'eau, ajoutez très peu de sel et du sucre. Si le potage est à l'eau, faites-en une soupe au pain. S'il est au lait, ajoutez-y un riz semoule, ou vermicelle au lait, ou servez-le avec des croûtons saupoudrés de sucre en poudre. —On peut lier ce potage avec des jaunes d'oeufs.

Les bons livres

FAIS BIEN CE QUE TU FAIS par MARDEN.

Emile Faguet a déjà dit que notre siècle en était un qui avait "le culte de l'incompétence et l'horreur des responsabilités". Le docteur Marden reprend l'idée. Il veut que nous réagissions contre cette tendance quasi universelle de bâcler les affaires, de faire "presque" bien, de négliger nos devoirs quotidiens. Il faut nécessairement, si nous voulons tirer le meilleur parti possible de nous-même que nous soyons exigeants pour nous-mêmes. Fais bien ce que tu fais!. Il nous semble que si beaucoup adoptaient ce motto que le monde s'en porterait mieux.

Au comptoir 35 sous et par poste 40 sous.

LE DROIT

Mon courrier

A MES VIEILLES AMIES

J'ai aujourd'hui le plaisir de reprendre nos bonnes conversations d'autrefois. Le lieu a changé, mais le coeur reste le même. Vous y serez bienvenues, toutes et tous les jours. Autant que possible, je me ferai un devoir très doux de répondre le plus rapidement possible à vos petits bleus. Souvent pour la commodité des unes et des autres, je donnerai mes réponses en me servant des rubriques de "Pour vous, mesdames'. Ainsi, sous le titre "Bienséances", les correspondantes trouveront ce qu'elles cherchent. Elles n'auront qu'à consulter la colonne du lendemain. Quelquefois—et je les prie d'avance—il leur faudra la patience de leur vieille amie. C'est dire que pendant votre attente je ferai les recherches nécessaires.

Le Courrier commencera régulièrement lundi prochain, pour se continuer tous les jours, excepté le samedi.

On pourra adresser comme suit:
JEANNE LE BER,
"Le Droit", Ottawa, Ont

Bouquets et pensées

faites, vous vous tourmentez de l'avenir comme si vous en aiez le soin...
Ste Thérèse de Lisieux.

* * *

Si les catholiques avaient autant de goût pour les lectures bienfaisantes que pour les lectures nuisantes, toutes nos familles seraient abonnées au bon jour depuis longtemps.

* * *

Une vérité obtient plus que mille mensonges, et sa victoire est assurée si elle ajoute au précepte l'exemple.

PAROISSE DE FOURNIER

POUR L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION

La paroisse de Fournier nous fait tenir la liste de ceux qui ont contribué au maintien de l'Association des Pères de Familles canadiens-français (Association d'Education). Nous publions cette liste avec plaisir et c'est avec le même plaisir que nous publierons les noms que nous enverront les autres paroisses.

D. D. Bélanger, 1.75; J. N. Lapointe, 1.00; Dr A. Falardeau, 1.00; Xavier Lefebvre, 1.00; A. Laframboise, 1.00; Dolph. Couture, .75; Ls. Galipeau, .75; Aurèle Léger, .50; Dom. Lalonde, .50; Em. Denis, .50; H. Dupont, .50; H. Séguin, .50; Hon. Lefebvre, .50; Oscar Desforges, .50; O. Desforges, .50; G. Couture, .50; Ferd. Lalonde, .50; Nepht. Lalonde, .50; Z. Robert, .50; Léger Groulx, .50; Eug. Clément, .50; G. Lalonde, .50; Jos. Lalonde, .50; Ernest St-Amour, 1.20; Israël Denis, 1.00; Aimée Leroux, 1.00; Mme J. Denis, 1.00; Ph. Tranchemontagne, .75; Oscar Souligny, .75; J.-B. Bissonnette, .50; G. Denis, .50; Ls Chénier, .50; R. Greffe, .50; Noé Duchesne, .50; Polydor Léger, .50; Emile Malbeuf, .50; Alf. Martin, .50; O. Levac, .50; Eug. Campeau, .50; Jules Séguin, .50; Gilb. Lemieux, .50; Nap. Latreille, .50; Ludger Martin, .50; Dolp. Lalonde, .50; O. Levac, .50; F. Boyer, .50; Nap. Sauvé, .50; Ferd. Cardinal, .50; Dorc. Couture, .50; Cél. Campeau, .50; Orph. Beaulieu, .50; G. Séguin, .50; O. Lalonde, .50; G. Parker, .50; Jos. Clavette, .50; Damas Bercier, .50; L. Bourgon, .50; Esd. Galipeau, .50; W. Cardinal, .50; Aug. Lalande, .50; Etienne Racine, .50; Noé Campeau, .50; Léon Lalonde, .30; O. Boudreau, .25; O. St-Pierre, .25; Ludg. Bissonnette, .25; Em. Groulx, .25; Eust. Denis, .25; Pierre Denis, .25; R. Tessier, .25; Jos. Charbonneau, .25; Alf. Charbonneau, .25; G. Charbonneau, .25; Nap. Charbonneau, .25; Mér. Lalonde, .25; R. Desforges, .25; O. Bolleau, .25; Alf. Malbeuf, .25; Ph. Denis, .25; Am. Leduc, .25; Esd. Malbeuf, .25; G. Léger, .25; Chs. Denis, .25; Oher Lalonde, .25; Calixte Wattier, .25; Nap. Levac, .25; Aug. Lalonde, .25; G. Wattier, .25; O. St-Denis, .25; O. Martin, .25; Art. Couture, .25; H. Couture, .25; O. Bériault, .25; G. Levac, .25; Mme O. Cholette, .25; Ed. Cardinal, .25; Ph. St-Jean, .25; J.-B. St-Onge, .25; Mme Ph. St-Jean, .25; J.-B. Morin, .25; Art. Lalonde, .25; W. Couture, .25; Eug. Guindon, .25; Mme E. Lalonde, .25; Mme C. Monette, .25; O. Denis, .25; Mme G. Lebrun, .25; Dol. Brasseur, .25; Jos. Gervais, .25; Mlle C. Landriau, .25; Mlle M.-L. Landriau, .25; E. St-Julien, .25; Alf. Racine, .25; Alb. Clément, .25; O. Levac, .25; Boniface Lavigne, .25; Laur. Couture, .25; O. Bourbonnais, .25; Léo Lalonde, .25; Donat Lalonde, .25; J.-B. Lalonde, .25; L. Guay, .25; A. Lalonde, .25; T. Bériault, .25; J. Picar, .25; Ls. Guay, .25; T. Séguin, .25; Jos. Carrière, .25.

Résumé du "Cid" de Corneille

Voici un résumé de la pièce "Le Cid", de Corneille, que donnera samedi soir à l'Auditorium, la troupe de la Porte Saint-Martin:

Acte I—Rodrigue, fils de Don Diègue, aime Chimène, fille de Don Gomès, comte de Gormas. Elvire annonce à Chimène, dont elle est la gouvernante, que son père approuve cet amour.—Don Diègue vient d'être fait gouverneur de l'Infant; le comte de Gormas, qui ambitionnait cette charge, lui cherche querelle et lui donne un soufflet. Don Diègue se désespère de ne pouvoir châtier lui-même son offenseur. C'est Rodrigue qui le vengera. Mais l'offenseur est père de Chimène... Rodrigue, après avoir, dans un monologue lyrique, exprimé ses hésitations douloureuses, se résout à n'écouter que son honneur.

Acte II.—Le comte avoue à Don Arias qu'il a eu tort d'insulter Don Diègue, mais il refuse de donner satisfaction au roi. Rodrigue vient le provoquer, le comte cherche d'abord à décliner le combat, puis y consent; tous deux s'éloignent pour se battre. Comme l'Infante rassurait Chimène inquiète, et lui offrait de tenir Rodrigue au palais pour l'empêcher de provoquer le comte, un page vient annoncer que Rodrigue et le comte sont sortis ensemble; Chimène s'élance à leur poursuite. Le roi exprime son mécontentement contre le comte, que Don Sanche, rival de Rodrigue, essaye en vain de défendre. Mais les Maures menacent Séville: le roi ordonne quelques précautions.

Arrive Elvire qui annonce la mort du comte, tué par Rodrigue; Chimène vient se jeter aux pieds du roi et demande justice. Don Diègue défend son fils. L'affaire se délibérée en plein conseil.

Acte III—Tandis que Chimène revenait du palais accompagnée de Don Sanche, qui lui offre de la venger, Rodrigue s'est présenté dans sa maison. Chimène explique à Elvire les sentiments qui déchirent son coeur; elle vengera son père, mais Rodrigue mort, elle courra. Elle fait à Rodrigue lui-même le serment de ne pas lui survivre.

Don Diègue, heureux d'être vengé mais inquiet sur le sort de son fils, le cherche à travers la ville. Il le rencontre, le console et loue sa vaillance.—Les Maures approchent: Rodrigue ira les combattre et sa victoire lui vaudra son pardon.

Acte IV—Rodrigue est vainqueur: Chimène l'admire, mais ne renonce pas à sa vengeance. C'est en vain que l'Infante essaye de l'amener à faire grâce.—Le roi remercie Rodrigue et lui fait faire le récit de ses exploits. On annonce Chimène, qui, de nouveau vient demander justice. Le roi, pour l'éprouver, lui annonce que Rodrigue a triomphé, mais est mort des coups qu'il a reçus. Chimène s'évanouit. Quand elle reprend ses sens, c'est pour demander le combat singulier contre Rodrigue. Don Sanche sera son champion: elle épousera le vainqueur.

Acte V—Rodrigue veut dire à Chimène un dernier adieu; il veut mourir. L'amour l'emporte sur le désir de la vengeance: Chimène l'adjure de se défendre. L'Infante, non sans lutte et sans déchirement, se résout à ne plus disputer Rodrigue à Chimène. Le combat a lieu. Don Sanche a été vaincu et il vient apporter son épée à Chimène. Celle-ci le croit vainqueur, ne veut l'écouter et maudit le meurtrier de Rodrigue. Le roi paraissant, elle le supplie de donner ses biens à Don Sanche et de la laisser entrer dans un cloître. Don Sanche, enfin, réussit à parler et raconte sa défaite.—Rodrigue lui-même paraît, il implore son pardon; il fléchira Chimène et la méritera par de nouveaux exploits. Le roi lui promet la main de Chimène pour l'obtenir un jour, qu'il laisse faire le temps, sa vaillance et son roi.

Vendeur d'Obligations

Pour la ville d'Ottawa; il faut avoir l'expérience dans la vente des obligations. Revenu permanent assuré à l'homme voulu. On exige de fortes références ainsi que le record des ventes. Entretien et rendez-vous confidentiels. Vieux banquiers de placements.

504-6, Edifice Ottawa Electric
Téléphone: Queen 1016

FUNÉRAILLES DE M. ALBERT WATIER

D'imposantes obsèques ont été faites ce matin à feu M. Albert Watier, estimé citoyen de la capitale, décédé soudainement lundi à Montréal à l'âge de 70 ans. Outre les nombreux parents et amis qui formaient le cortège, l'assistance à l'église comptait un groupe de religieuses de la maiso-nmère des Soeurs Grises de la Croix ainsi que les élèves de l'école Duhamel où la révérende soeur St-Antoine, fille du défunt, fait l'enseignement.

M. le chanoine Raoul Lapointe, curé à la basilique Notre-Dame, a fait la levée du corps à l'arrivée du cortège à l'église et a chanté le service funèbre solennel, assisté de M. l'abbé Gagnon et de M. l'abbé Labrosse comme diacre et sous-diacre. Monseigneur L.-N. Campeau, Vicaire-Général honoraire, assistait dans le choeur.

Sous la direction de M. Fortunat Champagne, la chorale Notre-Dame a exécuté la messe de requiem de Borduas, accompagnée à l'orgue par Charles Emond.

Le cortège a quitté la maison mortuaire, chez M. Emery Watier, 114 rue St-André, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation dans la sépulture de la famille.

Conduisaient le deuil: MM. Emile et Emery Watier, d'Ottawa, René Watier, de Montréal, Raoul Watier, de Sherbroke, fils du défunt; Roger et Roland Watier, H. Watier et D. Décarie, petits-fils; Jacques Watier, de Montréal, frère du défunt; S. Collart, de Montréal, gendre; Delphis Charron et Pierre Charron, de Hull, béaux-frères.

Au nombre de ceux qui formaient le cortège, nous avons remarqué: MM. l'échevin Aristide Bélanger, l'échevin Landriault, H. Pothier, Hector Laperrière, J. A. Rocque, Henri Glaude, Albert Landry, Ernest Chabot, Roméo Lefebvre, Pierre Aubin, R. Fink, Oscar Brazeau, Thomas Charlebois, P. Robert, Joseph Hardy, Alphonse Julien, Pierre Robert, L. Décarie, J. E. Séguin, J. Sincennes, G. Normand, Henri Mantha, William Malette, André Rassicot, E.-J. Potvin, Gilbert O'Connor, O. Sauvé, Joseph Hachez, Léon Labonté, A. Décarie, W. Gosselin, W. St-Georges, Ernest Philion, E. Soublière, A. Wellard, Léon Racine, René Balzen, J. Ethier, Albert Philion, A. Ducharme, O. Hamelin, N. Aubin, A. Boileau, A. Lemay, Z. Leclaire, J.-F. Laperrière, M. Dézilets, Joseph Bélanger, Albert Benoît, H. Beaudry, Lucien Boudreault, Georges Côté, A. Monette et plusieurs autres.

Feu M. Albert Watier demeurait depuis cinq ans à Montréal après avoir vécu la plus grande partie de sa vie à Ottawa. Sa mort a été d'une nature pratiquement subite.

Né à Ogdensburg, N.-Y., il y a 70 ans, il demeura quelque temps à Glen Robertson et vint s'établir à Ottawa dès ses plus jeunes années. Il fut pendant plusieurs années à l'emploi de la maison Bryson Graham, Ltée, et de la maison Larocque, Paroissien de Notre-Dame, il fut membre du Tiers-Ordre de St-François, de la société St-Vincent de Paul, de la société St-Jean-Baptiste, de la Ligue du Sacré-Coeur ainsi que des Forestiers Catholiques Ses amis et ses admirateurs se comptaient en très grand nombre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse qui lui survit, quatre fils, MM. Emery et Emile Watier, d'Ottawa, René Watier, de Montréal, et Raoul Watier, de Sherbrooke, P.Q.; quatre filles, Eugénie, en religion, la R. S. Ste-Antoine, des RR. SS. Grises de la Croix, d'Ottawa; Mme S. Collart, de Lachine, P. Q., Mme V. Léonard, de Montréal, et Mlle Laurette Watier, de Montréal; deux frères, Jacques Watier, de Montréal, autrefois de Hull, et Alfred Watier, de Ste-Anne de Bellevue; deux beaux-frères, MM. Pierre et Delphis Charron, de Hull; une belle-soeur, Mme Albert Viau.

La dépouille mortelle a été transportée de Montréal par convoi hier matin. Elle est arrivée dans la capitale à 12 heures 30 et fut exposée jusqu'à l'heure des funérailles ce matin chez M. Emery Watier, 114 St-André, fils du défunt.

A la famille en deuil, le "Droit" réitère l'expression de sa sincère et profonde sympathie.

FUNÉRAILLES DE M. J.-B. GAUVREAU

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Gauvreau, citoyen bien connu de la capitale, décédé lundi dernier, à l'âge de 80 ans, ont eu lieu ce matin, à 8 heures 45 à la Basilique au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé Henri Bélanger, vicaire à la Basilique, a fait la levée du corps et chanté le service funèbre. Le chant a été exécuté par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Fortunat Champagne. M. Charles Emond touchait l'orgue.

Le cortège funèbre a quitté les salons mortuaires Gauthier, rue St-Patrice, où la dépouille mortelle avait été exposée en chapelle ardente, à hures 30 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation dans la sépulture de la famille.

Conduisaient le deuil: MM. Théophile Gauvreau, Eugène Gauvreau, Pierre Gauvreau, fils du défunt; son frère, M. Alexandre Gavreau; M. Moïse, Alfred, Albert, Eugène, Napoléon Gauvreau et Eugène Rossignol, neveux du défunt; Narcisse Quintal et Joseph Rossignol, beaux-frères.

Parmi le cortège nous avons remarqué: MM. J. E. Séguin, Philippe Boucher, John Bertrand, M. Landreville, Edmond Séguin, Eugène Rossignol, André Rassicot, Charles Rassicot, J. Richard, Horace Mercier, Alfred Boyle, Léopold Boyle, J. Gauvreau, René Deschamps, Rés Deschamps, René Marquis, P. Meunier et plusieurs autres.

Le défunt M. Jean-Baptiste Gauvreau était au nombre des plus anciens citoyens de la capitale où il a demeuré pratiquement toute sa vie. Il était âgé de quatre-vingts ans. Pendant plus d'une trentaine d'années il fut contremaître aux moulins de bois Edwards.

Il laisse pour pleurer sa perte, quatre fils, MM. Théophile, Eugène Pierre et Télesphore Gauvreau, d'Ottawa; deux beaux-frères, MM. Narcisse Quintal, d'Aylmer, et Joseph Rossignol, de Hull. Il laisse également six petits-enfants.

Le "Droit" réitère l'expression de sa sincère sympathie à la famille en deuil.

CETTE PARTIE DE CARTES AU FOYER A ÉTÉ UN SUCCÈS

La partie de cartes de mardi soir dans les salons du Foyer, sous les auspices de la section Sacré-Coeur de la Fédération des Femmes Canadienne françaises, a remporté un franc succès. La section Sacré-Coeur remercie en particulier la dévoué organisatrice, Mme C. J. Charlebois.

PIANO
HEINZTMAN

Réputé dans le monde entier au titre du meilleur piano de production canadienne.

*

Nous attirons tout spécialement votre attention sur le le petit piano à queue droit, au prix de

$570

Un instrument d'une extraordinaire valeur et très prisé des musiciens.

*

Vendu à conditions faciles.

LINDSAYS
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

R. H. Cumming - Gérant

*

189, RUE SPARKS
OTTAWA

TOUT RHUME EST DANGEREUX — COMMENCEZ IMMEDIATEMENT PAR PRENDRE FATHER JOHN'S MEDICINE

Exempt de drogues dangereuses

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Conditions — Comptant Un Seul Prix

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Q. 2206-7-8

Les ventes au comptant vous assurent la pleine valeur pour votre argent au C. D. S.

Marchandises Satisfaisantes ou Remboursement d'Argent.

VENDREDI EST JOUR D'AUBAINES

Appréciable aubaine!
60 Robes de Laine pour Dames et Jeunes Filles
Toutes de première qualité. Jour d'Aubaine, chacune, **$5.95**

Dans l'assortiment se trouvent des robes de charmine, croisé poiret, épais, etc. Excellentes robes d'une très belle apparence pour la rue ou le bureau. Joliment confectionnées, quelques-unes avec chic broderie, d'autres avec plis et plusieurs en conceptions originales. Manches longues, encolure ronde et collet transformable. On trouvera dans l'assortiment quelques-unes des teintes les plus en vogue de la saison. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Tailles 16-20 et 36-44. Jour d'Aubaines, vendredi, $5.95.

Au Deuxième Etage

SPECIAL!
156 paires de Gants de Chamoisette pour Dames

Une très appréciable occasion en gants de chamoisette, deux pressions, à poignets unis, dans les teintes de gris perle, beige, castor et gris foncé. Pointures 6 à 8 dans le lot. Au prix très spécial pour le Jour d'Aubaines, la paire,

Au Rez-de-chaussée

29c

Une consignation spéciale de ces souliers à prix d'aubaine.

180 PAIRES DE SOULIERS DE CUIR VERNI, UNE LANIÈRE, POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Nous venons de recevoir un lot spécial de souliers de cuir verni à une lanière, avec talons espagnols. Souliers chics et durables pour l'usage de tous les jours. Quelques-uns à boutons, d'autres à lanières avec boucle, effets de découpures sur les quartiers ou garnitures métal oxydé. Pointures 2½ à 7 dans le lot. Remarquez la quantité, le prix, puis venez de bonne heure. Jour d'Aubaines, la paire. **$1.98**

Au Sous-sol

COUPONS à Moitié Prix

Dans le lot se trouvent les tissus de soie et velours, crêpe et satin, coton, guingan, indienne et édredon. Toutes des nouvelles marchandises en longueur de ¼ à 3 verges Largeurs de 32 à 36 pouces. Vous pouvez vous choisir une longueur de robes, suffisamment pour couvrir un coussin, à une épargne de 50c. Jour d'Aubaines, vendredi, le coupon, 5c à $4.00.

Au Deuxième Etage

Foulards Tricotés pour Hommes

Soie fibre en tricots unis et de fantaisie, aussi quelques-uns de cachemire blanc uni. Une très appréciable aubaine à cette époque de l'année. La quantité, 100, commande les emplettes de bonne heure, à 9 heures. Valeur courante de 95c. Aubaine à chacun..... **39c**

Combinaisons à Côtes pour Hommes

Une quantité limitée à cet étonnant bas prix, 42 vêtements. Une marque réputée tout laine, en gros tricot épais. Tailles dans le lot, 34 à 44. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Régulier $4.50. Aubaine de vendredi, le vêtement,

Au Rez-de-chaussée

$2.95

UNE AUBAINE AU SOUS-SOL

300 Robes pour Fillettes. Rég. 98c à $1.29. Aubaine, vendredi, 79c

Dans l'assortiment l'on trouvera des robes de flanelle rayée, de rayons assortis, guingan uni garnies en teintes opposition et effets nouveautés. Aussi de toile quadrillée et guingan, indienne et quelques-unes de voile blanc appropriées à la confirmation. Toutes les teintes comportant les nuances de rouge, bleu, rose, vert, blanc, etc. Tailles 8 à 14 ans. Aubaine de vendredi, le vêtement, 79c.

Magasin au Sous-sol

Chapeaux de Dap, Velours et Feutre Piqué pour Enfants

Régulier $1.98

Un écoulement spécial de petites formes avec passes rabattues et relevées, de veloufs froncé avec revers de soie et bordure de fourrure. Calottes d'un bel ajustement avec élastique en arrière. Feutre piqué avec passes relevées en modèles d'un ajustement serré. Dans les teintes de sable, copen, rose, brun et rouge. Régulier $1.98. Jour d'Aubaines, chacun, **59c**

Au Deuxième Etage

Chics Chapeaux de Feutre et d'Automne

Une autre occasion remarquable pour le Jour d'Aubaines

Cotés spécialement pour le Jour d'Aubaines **$1.98**

Un bel assortiment de chapeaux comportant de passes moyennes et petites, rabattues et des modèles dégageant le visage. Chics garnitures de bandes et cocarde de ruban gros grain pour assortir. Petites formes sourcil d'un ajustement serré, en petites pointures seulement. Un bon assortiment de grandes pointures. Dans les teintes de beige, chocolat, noir, marine, Bordeaux, palmetto et bleu poudre. Jour d'Aubaines, chacun, $1.98.

Au Deuxième Etage

THE T. EATON CO., LIMITED — BUREAU DE COMMANDES

Profitez des nombreuses aubaines qui sont mentionnées dans le catalogue. Les commandes peuvent être téléphonées ou laissées à ce bureau et seront promptement remplies à Toronto et expédiées. Téléphonez à Queen 2200 pour tout renseignement que vous puissiez désirer.

Rien ne gagne autant la sympathie d'un peuple que de lui parler dans sa langue. Nous en avons fait l'expérience Nous mêmes plusieurs fois.

S. S. PIE XI

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

VENDREDI, 5 OCTOBRE 1928 — 279e jour de l'année
Lever du soleil 5.56 — Lever de la lune 9.47
Coucher du soleil 5.28 — Coucher de la lune 1.25
QUARANTE-HEURES
Ste-Brigide, 3, 4 et 5 octobre.
Couvent du Très Saint-Rosaire, 5, 6 et 7 octobre.
FETE DU JOUR — S. Placide et ses compagnons, marytrs.

3

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale,	3.00

OTTAWA, LE 4 OCTOBRE 1928

La conduite de l'Eglise

S. S. Pie XI et l'union des Eglises. — Constante préoccupation des Papes. — L'Eglise catholique est universelle, mais elle respecte les droits particuliers des peuples.

La nouvelle encyclique sur l'impulsion à donner aux études orientales est une nouvelle preuve du désir profond qu'a le Saint-Père de réaliser l'unité du monde chrétien sous l'égide d'un même pasteur. Contre les schismes qui sont venus briser la grande unité ecclésiastique, la constante préoccupation des Papes, des conciles, de toutes les âmes véritablement chrétiennes, a été de concentrer leurs efforts pour le rétablissement de la concorde dans la vérité et la charité.

Le problème de l'Union des Eglises se pose depuis quinze siècles devant la chrétienté. Les Papes contemporains ne l'ont pas esquivé, loin de là. Le 6 janvier 1848, Pie IX adressait aux Orientaux une lettre tendrement paternelle pour les engager à renouer le lien de l'unité. Le 8 septembre 1868, c'est une lettre d'invitation qu'il leur envoie pour le concile du Vatican: "Puissent les évêques d'Orient se rendre à cette assemblée, écrit-il, comme leurs prédécesseurs se sont rendus à Lyon et à Florence, pour qu'enfin cesse ce funeste schisme."

Léon XIII, au cours de son long pontificat, fait, lui aussi, des appels directs aux schismatiques.

Du pontificat de Pie X il est resté un acte concret comme témoignage public de la sollicitude et des sympathies romaines pour les Eglises d'Orient: ce sont les solennités du quinzième centenaire de saint Jean Chrysostome (1907), où l'on vit le Souverain Pontife, renouvelant ce qui ne s'était pas fait depuis des siècles, prendre une part effective, dans la langue même de Byzance, à la liturgie byzantine.

Même politique religieuse de Benoît XV à l'égard de l'Orient: "On eût dit, écrit M. Georges Goyau, qu'il avait hérité de Léon XIII le sens et le goût des discrets travaux d'approche qui, pour reprendre un mot de notre Vincent de Paul, s'abstiennent d'enjamber sur la Providence; mais, du moins, préparent les voies en préparant les âmes."

S. S. Pie XI marche sur les traces de ses prédécesseurs. Plusieurs fois déjà il a fait de pressants appels aux brebis égarées et leur a rappelé le souhait de Jésus-Christ: "Qu'ils soient un, comme vous mon Père et moi nous sommes un."

Comme eux, il s'attache à démontrer que le caractère universel de l'Eglise s'accommode très bien des diversités de liturgies et de rites, de langues et de races, que, comme question de fait, il est basé sur elles.

Léon XIII déclarait dans sa lettre apostolique **"Orientalium dignitas"**: "Il semble que rien n'est mieux fait pour révéler au monde la catholicité de l'Eglise, que l'hommage unique rendu à Dieu sous tant de formes différentes, en des langues vénérables par leur ancienneté."

Benoît XV a insisté pour que les préoccupations nationales soient impitoyablement bannies de l'apostolat missionnaire, à cause de la catholicité de l'Eglise et à cause du tort que les antagonismes de race ont fait dans le passé à la réconciliation des Eglises. "L'Eglise du Christ, disait-il, n'est ni latine, ni grecque, ni slave, mais elle est catholique; tous ses fils sont égaux devant elle: qu'ils soient latins, byzantins, slaves, ou de toute autre nation, tous occupent la même place devant le Siège Apostolique."

Après lui, S. S. Pie XI fait cette exhortation aux missionnaires que leur tâche apostolique appelle en pays étranger: "Soucieux d'observer le précepte de l'Apôtre, qu'ils se dépouillent et rejettent toutes les préventions, les partis pris, les préjugés, les antipathies de race, bref tout ce qui est contraire à la charité du Christ et divise les peuples."

Les missionnaires sont souvent restés, aux yeux des Orientaux, trop Européens, trop latins. Plusieurs conservaient l'intime conviction de la supériorité intellectuelle, morale et religieuse des Eglises occidentales; ils n'ont vu dans ceux qu'ils voulaient ramener au bercail que des chrétiens de second ordre. Ils n'ont conservé les rites et le droit ecclésiastique des Orientaux que comme un pis aller, et n'ont pas caché leur désir de voir leur retour à l'unité devenir une lente latinisation.

L'Eglise respecte la langue et les traditions des peuples, et elle s'en sert pour convertir et pour unir. Elle ne veut pas que la religion soit latine, germanique, celte ou saxonne, mais qu'elle soit catholique. Les diversités de langues et de races serviront à la propagation du catholicisme et non pas celui-ci à la satisfaction des ambitions nationales.

C'est ce qui ressort une fois de plus à la lecture de la nouvelle encyclique pontificale.

Le Souverain Pontife rappelle que **"grâce à l'usage de leurs langues**, l'unité de la foi groupe la diversité des nations". Pour mieux arriver à l'union des Eglises, il a développé l'Institut Oriental de Rome où la formation des étudiants comporte" outre la théologie dogmatique des dissidents, l'explication des Pères orientaux et de tout ce qui a trait à l'étude rationnelle et méthodique des questions orientales, histoire, liturgie, archéologie et autres sciences sacrées, **et aussi les diverses langues de ces peuples."** De plus, à ce même Institut, un prêtre turc trace la voie "aux étudiants qui devront exercer leur ministère sacré en pays musulman, afin que, soit auprès des simples, soit auprès des hommes les plus distingués, les plus instruits, les plus cultivés, la cause du Dieu unique et indivisible, ainsi que la cause de l'Evangile puissent être heureusement présentées."

L'Eglise respecte les langues et les races, et elle se sert des unes et des autres pour prêcher la vérité. C'est la méthode des Apôtres, celle qui est la plus naturelle, celle que l'Eglise a toujours adoptée. Mais elle n'est inféodée à personne; elle ne reconnaît à aucune race le droit de se servir du catholicisme pour établir sa suprématie sur les autres. Elle ne veut pas que le catholicisme soit nationalisé, qu'il soit européen en Asie ou en Afrique, celte ou saxon en Amérique du Nord.

Si tous les catholiques conformaient leur conduite à cet enseignement traditionnel, non seulement la paix s'étendrait parmi les fils mêmes de l'Eglise, mais le catholicisme paraîtrait plus attrayant à nos frères séparés qui viennent d'autres races et d'autres nations.

Charles GAUTIER.

EN NOUVELLE-ECOSSE

Monsieur Edgar-N. Rhodes reste premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Mais avant les élections du premier octobre dernier sa majorité absolue était de 37 voix sur un total de 43 députés; aujourd'hui son parti — le parti conservateur — ne commande plus qu'une majorité de trois voix. Le scrutin a concédé aux libéraux 20 sièges, et le gouvernement n'en a plus que 23.

La défaite libérale apparaît donc, à la surface au moins, plus glorieuse encore que la victoire conservatrice. L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice et premier ministre suppléant, pendant l'absence de M. King, en Europe, n'a pas caché son contentement, qu'il a exprimé en termes non équivoques. Par contre, l'hon. Richard B. Bennett, leader conservateur au fédéral, se console comme il peut: "Les élections de la Nouvelle-Ecosse n'ont aucune signification nationale, dit-il dans une entrevue qu'il accordait à la presse hier. La principale cause qui a amené ce résultat on la trouve dans la trop grande confiance du gouvernement et la très grande activité de ses adversaires."

Il est certainement de la nature de la confiance exagérée en ses forces de jouer de pareils tours. Mais le grand revirement de 1925, alors que les libéraux, après 43 années de direction incontestée, prenaient une culbute monumentale, ne devait pas aller sans réaction de même nature. Elle vient d'avoir lieu. C'est le procédé classique conduisant à l'équilibre politique, et il ne serait pas audacieux de prédire une défaite assez prochaine pour les conservateurs, mais il apparaît comme aussi certain, par contre, que le parti libéral ne reprendra jamais ses faveurs premières.

Depuis la Confédération les conservateurs n'ont été, en Nouvelle-Ecosse, que deux fois au pouvoir, et pour une seule Législature chaque fois. En 1878 le gouvernement conservateur Holmes-Thompson a duré quatre années seulement; en 1925 Rhodes revenait au pouvoir, et pour deux termes au moins cette fois. En 61 ans les conservateurs n'ont administré la province que durant sept ans!

L'élection de lundi dernier a été précédée d'une campagne passablement terne. Nous attribuerions volontiers ce calme trompeur à cette confiance outrée en soi-même, dont parlait M. Bennett dans son entrevue. Les grandes questions ne manquaient certainement pas. M. Rhodes venait d'abolir la Chambre Haute provinciale, et les députés de la Législature se trouvaient investis d'une autorité plus considérable, parce que leur décision devenait sans appel. Le chef du gouvernement a pensé que des responsabilités nouvelles demandaient un mandat nouveau. L'administration conservatrice aurait pu gouverner sur l'ancien mandat deux années encore. Mais elle a préféré ne pas se prévaloir de tous ses droits, dans les circonstances. Et puis son record ne laissait à désirer en rien: réorganisation de maints services administratifs, règlement immédiat de la grande grève des houilleurs (1925), mesures législatives en faveur des industries minières provinciales, améliorations considérables dans les domaines suivants: instruction publique, voirie, terres, forêts et ressources naturelles en général.

L'opposition libérale lui reprochait surtout deux choses: de n'avoir pas diminué les dépenses provinciales et d'hésiter trop à accepter le système fédéral de pension de vieillesse. Le premier reproche n'était pas excessivement grave. Quand une administration hérite des erreurs de ses prédécesseurs, elle ne peut, à moins d'opérer des miracles, remettre tout sur pied en un clin d'oeil. L'administration libérale fédérale se ressent encore, après sept années, des gaspillages conservateurs d'avant 1921! Le deuxième reproche n'en était pas un. La Nouvelle-Ecosse ne saurait accepter d'un trait de plume le système de pension de vieillesse, qui lui coûterait au bas mot un million et demi, c'est-à-dire le cinquième ou le sixième de son budget annuel. Comme la province accuse des déficits annuels elle hésite à se charger les épaules d'un fardeau qui les ferait plier encore davantage.

Dans les circonstances M. Rhodes avait les meilleures raisons du monde à escompter une victoire. L'électorat le savait bien aussi, et c'est probablement ce qui a retenu à la maison un trop grand nombre de bulletins de votes conservateurs. Cette abstention imprudente d'une part et, d'autre part, les activités redoublées des libéraux, ont placé M. Rhodes sur les limites de la défaite.

Nous avions souhaité à M. Rhodes une majorité bien moins considérable que celle qui l'appuyait avant le premier octobre dernier. Une province y perd sûrement à avoir un gouvernement tout-puissant. Dans le Québec une opposition plus considérable provoquerait évidemmnt beaucoup plus de bien. Tant vaut l'opposition, tant vaut le gouvernement, et c'est un des plus nobles buts d'une opposition vigoureuse que de faire travailler le gouvernement, et de pouvoir suspendre sur sa tête une épée retenue par un fil plus fin qu'un câble! La situation nouvelle faite au gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a, à notre sens, trop réduit la majorité conservatrice. Il suffira de deux mécontents pour renverser le gouvernement, et d'une voix dissidente pour obliger le président de la Chambre à se prononcer..

C'est la réplique de la situation de M. King, au Parlement fédéral, après les élections de 1925. Et on sait encore vivement ce qui a eu lieu l'été suivant: incident constitutionnel suivi de près d'autres élections générales. Nous ne souhaitons pas à la Nouvelle-Ecosse de passer à son tour par pareille crise politique, mais il ne serait pas impossible que d'autres élections provinciales y aient lieu à plus brève échéance qu'on ne serait porté à le croire généralement.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Les élections de la Nouvelle-Ecosse.

Les élections de la Nouvelle-Ecosse ont causé une surprise. La victoire finale des conservateurs et la victoire relative des libéraux sont interprétées diversement. Indépendamment des fins de parti, si nous considérons les résultats de cette élection au point de vue de l'administration générale de cette province, nos concitoyens de la Nouvelle-Ecosse, rouges ou bleus, y gagneront. Sous notre régime parlementaire actuel, il n'y a rien de bon comme une solide opposition. Celle-ci est un stimulant pour le parti au pouvoir et l'empêche souvent de faire des gaffes. En somme qui en bénéficient? Les administrés.

Les électeurs de la Nouvelle-Ecosse ont compris l'importance d'une opposition sérieuse. Pourquoi d'autres ne les imiteraient-ils pas?

Un trône branlant.

Le président de l'Albanie s'est métamorphosé en roi. Le goût de la royauté persiste toujours malgré les débris des couronnes que notre siècle voit s'amonceler.

Cette vision du passé n'a pas effrayé l'ancien président Zogu. Mal lui en prend. Car, à part la difficulté de sa reconnaissance officielle par les autres nations, il doit d'abord se faire reconnaître par ses propres sujets. Or ceux-ci ne sont pas unanimes.

A peine il est monté sur son trône, celui-ci branle. Pour en assurer la solidité, Zogu doit se barricader dans son palais qui ressemble actuellement à une forteresse assiégée.

Au dehors les conspirateurs trament. Zogu cependant semble avoir la poigne solide. Les chefs de la conspiration qui vient d'être découverte auraient été exécutés sur la place publique de Durazzo.

Cette vigueur suffira-t-elle à réparer la base chancelante du trône de Zogu? Avec ces paysans montagnards, aux haines profondes, enivrés de liberté, toujours prêts à défendre au prix de leur sang leurs opinions, qui peut le dire?

Voix irlandaise.

Le "Casket" publie un article en faveur de l'unité entre les catholiques de langue anglaise et de langue française.

L'auteur de cet article s'adresse aux catholiques de langue anglaise et leur demande d'apprécier mieux les catholiques de la vieille province de Québec.

Il note que parmi les catholiques de langue anglaise manque sérieusement cette juste compréhension de leurs coreligionnaires de langue française.

"Les Canadiens français, dit-il, ont à un très haut degré, l'esprit catholique dans ce que celui-ci contient de meilleur et de plus pur. Ce fait devrait plus que contrebalancer dans l'esprit des Ecossais et des Irlandais catholiques toute habitude de se tenir à l'écart d'un peuple dont nous différons sous plusieurs rapports".

Ce témoignage d'un catholique de langue anglaise n'est pas suspect. Il rend justice aux catholiques de langue française. Il les défend de cette accusation que l'on porte contre eux en certains milieux: ce sont des nationalistes outranciers qui placent l'amour de la patrie au-dessus de la Religion.

Pour l'unité catholique.

Le journaliste du "Casket" n'est pas très tendre. Il a le courage de voir et de dire ce qu'il voit. Il condamne avec force ce sentiment de mépris, de séduction à l'égard des catholiques de langue française que l'on trouve chez des catholiques de langue anglaise. Il remarque qu'un grand nombre d'entre eux insistent sur ces différences de langue et de coutumes, s'efforcent de les justifier, donnent une application pratique à ce sentiment peu chrétien. Il juge que cette manière d'agir est très éloignée des principes catholiques.

Fait typique, ce journaliste se demande comment il se fait que, lorsqu'un catholique de la Nouvelle-Ecosse rencontre un catholique canadien-français du Québec, il croit rencontrer un étranger et que, lorsqu'il rencontre un anglo-protestant de la Colombie britannique, il croit rencontrer l'un des siens. Cela dépend-il de la différence de langue? Non, répond-il, car ce sentiment existe même contre les Canadiens français parlant parfaitement anglais et les Canadiens français anglicisés.

Le "Casket" ne donne pas la cause de cette attitude de catholiques de langue anglaise, il se contente de souligner que cet esprit d'hostilité devrait disparaître.

En terminant, il constate avec regret que les catholiques du Canada offrent le spectacle peu édifiant de la désunion, de l'inimitié, et de l'hostilité dans la plus active dans la plupart des questions qui regardent la société, l'éducation et la politique. Il condamne fortement ce sentiment racial exagéré qu'il rencontre chez ses coreligionnaires de langue anglaise, comme contraire à la loi de charité que le Christ est venu établir sur la terre.

Nous ne commentons point l'opinion du "Casket". Que chacun en juge par lui-même.

La troupe de la Porte Saint-Martin.

Demain et samedi, nous aurons le plaisir d'entendre la troupe de la Porte Saint-Martin. L'éloge de ces artistes, missionnaires de cette beauté artistique, fruit de l'âme française, n'est plus à faire.

Dans Chanteclerc et le Cid nous aurons deux exemples différents de l'art dramatique français. Le "Cid", c'est le drame psychologique français, lutte-crise où les volontés enveloppées d'une sensibilité frémissante s'affrontent, lutte d'âmes où les événements déclanchés par la volonté des acteurs, réagissent sur celle-ci pour en faire jaillir, à travers les murmures d'une sensibilité en pleurs, le triomphe du devoir et la flamme de l'héroïsme.

Chanteclerc ne présente pas le même intérêt. C'est un drame lyrique moderne. Oeuvre plus superficielle par la mise en scène d'une basse-cour, mais que relèvent, malgré l'accumulation des virtuosités, des cocasseries et des calembours, un vrai et sincère sentiment de la nature et la poésie des mots.

La représentation du "Cid" prouvera l'intérêt toujours actuel de notre théâtre classique français. C'est, parce que ces drames représentent l'âme humaine dans la lutte de ces éternels sentiments d'amour de la patrie, de la religion, de la famille, de l'épouse et de la fiancée.

Dans ces luttes intimes nous reconnaissons un peu les nôtres; et, dans la victoire de la volonté des héros, nous nous sentons, nous aussi un peu vainqueurs.

C. L'H.

DEUX ÉCOLIERS SE RENDENT DANS LA MÉTROPOLE

CRAIGNANT D'ARRIVER EN RETARD A L'ECOLE ET DE SE FAIRE DISPUTER, DEUX GARCONNETS D'OTTAWA PRENNENT LE CHEMIN DE MONTREAL. — ILS SERONT RAMENES AUJOURD'HUI.

MONTREAL, 4. (S.P.C.) — Craignant de se faire disputer parce qu'ils seraient arrivés en retard à la classe, Gérard Plante, âgé de 11 ans, 367 rue Rideau, Ottawa, et Jean Charron, également de la rue Rideau, Ottawa, ont quitté la Capitale à bonne heure hier avant-midi et sont arrivés à Montréal tard hier soir. Les garçonnets ont déclaré à la police qu'ils avaient fait une partie de la route à pied et l'autre à bord d'autos.

Un peu avant leur entrée dans la ville, ils furent recueillis par Albert Langlois qui, ayant entendu leur histoire, les mena aux quartiers de la police.

Plus tard, la mère d'un des garçonnets téléphona à Montréal et avertit la gendarmerie qu'elle s'occuperait aujourd'hui de faire ramener les enfants à Ottawa.

La gendarmerie d'Ottawa fut avertie par téléphone de l'arrivée des garçonnets au poste de police de la Métropole. A son tour, elle avertit les parents. Ceux-ci ont déclaré qu'ils s'occuperaient de ramener les enfants chez eux.

Une bonne journée commence avec une bonne tasse de café — SEAL BRAND Chase & Sanborn

Etabli en 1889 "Le magasin de satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Nouveaux Modèles d'Automne

en

Manteaux Garnis de Fourrure

Rien ne saurait être plus élégant que les garnitures originales qui agrémentent ces nouveaux manteaux. De broadcloth importé de qualité de choix, entièrement doublés de soie, de chics piqûres joliment appliquées constituent la seule autre garniture à part des ravissantes fourrures. Manteaux chauds et d'une riche apparence. Dans les teintes en vogue de rouge, marine, noir, brun, vert, bleu pâle et fauve, à fascinante garniture de fourrures.

Tous au prix très modique de **$45** Tailles de 13½ à 14. Valant jusqu'à 50

Chauds et confortables pour les nuits froides

Gilets de Lits

De laine très douce, en attrayantes combinaisons de teintes de rose et blanc, noir et mauve, bleu et blanc, et tout blanc. Idéaux pour les invalides qui aiment à lire dans le lit. Au prix très raisonnable de **$2.95**

Robes de Nuit de Flanellette

Robes de nuit de flanellette blanche épaisse, avec encolure haute et manches longues. Devant boutonnant. Tailles moyennes et fortes. Prix **$1.00**

Corselette

De brocart de soie rayé, attache de côté, avec devant et dos légèrement baleinés. Haut brassière de soie swami. 4 jarretelles. Tailles 30 à 38. Prix, **$1.75**

Bouffantes

De coton épais, avec ou sans rayures de soie. Dans les teintes de rose, pêche, mauve, sable, gris et blanc. Tailles 36 à 44. Prix, chacune..... **79c**

Nouvelles Consignations de Chics

Chapeaux d'Automne

Nous venons de recevoir une consignation de ravissants nouveaux modèles, spécialement appropriés aux dames. En attrayantes teintes de brun nègre, rose, peau de singe, marron, noir et marine. Elégants chapeaux que l'on peut porter avec l'avenant costume d'automne.

Très peu coûteux pour seulement **$4.95**

L.-N. POULIN, Limitée

"Trente-neuf ans de service fidèle"

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, JEUDI 4 OCTOBRE 1928

NOS GENS D'ABORD

Il y a une loi d'ordre naturel parfaitement logique en vertu de laquelle nous sommes tenus d'aimer et de favoriser d'abord les nôtres. C'est la loi de la charité bien ordonnée, qui commence par soi-même. Il faut sans doute aimer tout notre prochain, c'est-à-dire tous les hommes, et les secourir en temps et lieu, mais il y a en cela une gradation à suivre.

C'est ainsi qu'il faut aider avant tout les membres de sa famille, puis ses concitoyens, ensuite ses compatriotes. Les autres ne viennent qu'après. Les gouvernants d'une province et d'un pays ont pour devoir de protéger en premier lieu leurs administrés.

C'est au nom de cette loi naturelle que la masse de la population réclame aujourd'hui contre notre politique d'immigration à outrance qui remplit le pays, nos provinces et nos villes d'étrangers qui ne peuvent trouver d'emploi ou qui, s'ils en trouvent, n'y réussissent qu'en prenant la place de nos propres gens.

Pendant ce temps, les nôtres émigrent en grand nombre aux Etats-Unis, de sorte que depuis trop d'années nos gouvernements négligent leur devoir d'aider et de retenir par tous les moyens possibles les propres habitants du pays.

Les millions qui ont été dépensés pour une immigration aussi inutile que coûteuse auraient été bien plus utilement employés à combattre, par exemple, la mortalité infantile, qui fauche annuellement et sans raison tant de jeunes vies, à venir en aide à nos nombreuses familles, notre plus précieuse richesse, à rapatrier tant de citoyens qui nous ont quittés pour le pays voisin et seraient disposés à nous revenir; ou encore à donner à nos gens désireux de s'établir sur des terres ces avantages qu'on s'empresse d'offrir à des nouveaux venus.

Il est vrai que notre pays est immense, très riche en ressources de toutes sortes et que sa population est encore relativement peu nombreuse. Il n'est pas moins vrai d'autre part que nous n'avons pas su conserver un nombre considérable des fils du sol, que nous n'avons pas pu garder une grosse proportion des immigrants qu'on a fait venir à grands frais. Il est admis aujourd'hui que notre politique d'immigration a été un fiasco. Elle a dépassé la juste mesure de notre capacité d'absorption et elle est une des causes du chômage dont nous souffrons, de l'exode des nôtres qui se continue.

Il faut réclamer sans cesse et finir par obtenir que nos gouvernants songent d'abord à leurs administrés, qu'ils les traitent au moins aussi bien que les étrangers. L'immigration alors serait réduite à des limites raisonnables. Nous verrions moins souvent ce spectacle de Canadiens qui chôment à côté d'immigrants qui travaillent à leur lieu et place.

Ainsi, au moulin de la Canadian International Paper, à Templeton, une soixantaine de gens importés trouvent de l'emploi tandis que des Canadiens de l'endroit n'en ont pas. C'est un exemple entre bien d'autres. Et il en résulte cette situation navrante que le sol du pays natal se fait impitoyable pour ses propres enfants, que l'exploitation de nos ressources naturelles, de nos richesses de toutes sortes est au détriment de bien des nôtres.

Les municipalités, en général du moins, font ce qu'elles peuvent pour protéger leurs contribuables. Hull, pour en citer une, ne manque pas d'imposer aux industriels qui obtiennent d'elle des privilèges, l'emploi de la main-d'oeuvre locale dans une aussi grande mesure que possible. Le gouvernement provincial, qui a aussi beaucoup à dire et à faire dans l'affermage de nos ressources, devrait bien à son tour avoir la même préoccupation.

Qu'à cela s'ajoute, de la part du gouvernement fédéral, une politique d'immigration prudente, raisonnable, et nos gens ne seront pas les victimes d'un petit groupe intéressés à une grande abondance de main-d'oeuvre afin de pouvoir mettre le travail à l'enchère, c'est-à-dire le payer à vil prix.

Henri LESSARD

NOUVEAUX CONSEILLERS DU ROI

Mes J.-N. Beauchamp (à gauche), avocat à Hull, et J.-E. Gaboury, avocat du Revenu National, qui viennent d'être nommés par Québec Conseillers du Roi.

LE BANQUET AU MAGISTRAT HONORÉ ACHIM

Me Louis Cousineau, le notaire F. A. Labelle et M. McNulty, d'Ottawa, lui expriment la satisfaction de tous de le voir revenu parmi nous.

REMERCIEMENTS

Le magistrat Honoré Achim a été l'objet d'une magnifique fête hier soir au Café Henry, à l'occasion de son retour dans notre ville comme magistrat de district, après une absence de plus d'un an pour raison de santé. Il y eut banquet, du chant et des allocutions furent prononcées par Me Louis Cousineau, qui présidait la réunion en sa qualité de Bâtonnier du barreau de Hull, le notaire F. A. Labelle, qui a proposé la santé du héros de la fête, et l'ex-échevin McNulty, d'Ottawa, qui s'est fait l'interprète du barreau d'Ottawa. M. Achim a ensuite répondu en français et en anglais.

PERSONNES PRESENTES

A la table d'honneur on remarquait, outre le président M. Louis Cousineau et le magistrat Achim, le pro-maire C. Boland, le recorder J. A. Parent, le député A. Guertin, de Hull, Albert Pinard, député à la législature d'Ontario.

Dans l'assistance, il y avait aussi MM. Jules Castonguay, directeur général des Elections, Alexandre Castonguay, photographe, H. J. McNulty, avocat d'Ottawa, les notaires F. A. Labelle, Louis Bertrand et G. H. Brunet, le Lt Col. R. de Salaberry, C.R., le Lt Col. J. E. Gravelle, les avocats J. N. Beauchamp, C.R., Alph. Fournier, P. A. Gaudet et Jacques Fortier, l'échevin J. B. Pharand, MM. Josaphat Pharand, R. Curphey, gérant de la Banque de Montréal, le Dr J. R. Bélisle, le Dr Ed. Laverdure, Geo. Montpetit, M. Carrière, le dentiste Carroll Laurin, Théo. Lanctôt, Louis Labelle, Gervais, le Dr I. U. Archambault, Jos. Laflamme, W. J. Halpin, Gladu, Albert Marleau, Henry Burger et quelques autres.

ALLOCUTIONS

Me Louis Cousineau, le notaire F. A. Labelle, et Me H. J. McNulty, d'Ottawa, ont tous trois formé des voeux pour le rétablissement complet de la santé de M. Achim. Ils ont vanté ses grands talents comme magistrat et son constant souci de toujours rendre justice. Hull, ont-ils dit, ne peut compter au milieu de ses citoyens un meilleur ami et est heureuse de saluer son retour.

M. Achim, dans une allocution fort spirituelle, a remercié ses amis de l'agréable surprise qu'ils lui réservaient à son retour et a exprimé toute sa satisfaction de reprendre son travail de magistrat qui lui permet de rendre service à la population de notre district. Il demande la coopération de tous pour le bon accomplissement de ses fonctions, afin de pouvoir toujours servir les meilleurs intérêts de la justice.

Mmes Théo. Lanctôt, Jos. Laflamme et R. Curphey ont agrémenté la soirée par leurs chants. M. Albert Marleau les accompagnait au piano.

Mes GABOURY ET BEAUCHAMP NOMMÉS C. R.

CETTE MARQUE DE DISTINCTION VIENT DE LEUR PARVENIR DE LA PART DU CABINET PROVINCIAL DE QUEBEC.

Mes J.-Noël Beauchamp et J.-Ernest Gaboury viennent de recevoir de la part du cabinet provincial de Québec le titre de conseillers du Roi, marque de distinction toujours appréciée. A cette occasion, ils ont eu de nombreuses félicitations de leurs confrères du Barreau, de leurs amis et connaissances.

M. Beauchamp est né à Ste-Rose de Lima le 6 janvier 1894, de feu Hormisdas Beauchamp, qui fut 48 ans secrétaire de cette municipalité, et de Mme Beauchamp, décédée il y a quelque temps. Il fit ses études classiques au collège de Ste-Thérèse et à l'Université d'Ottawa, et ses études légales à l'université McGill de Montréal, où il fut le premier canadien-français, à être, en 1915, choisi comme président de la faculté de droit. Il fut reçu avocat en juillet 1916, pratiqua un an dans la métropole, à l'étude Henneker, Chauvin et Cie. En mai 1917, il vint s'établir à Hull, où il tint bureau seul durant quelque temps, puis s'associa successivement avec les avocats J. E. C. Elliott et J. E. Gaboury. Depuis l'an dernier, il est en société avec Me H.-Masson Loranger.

De 1921 à 1925, M. Beauchamp fut aussi avocat de la Commission des Liqueurs de Québec pour le district de Hull.

M. J. E. GABOURY

M. J. E. Gaboury est né à Bryson le 3 mai 1889, du docteur T. C. Gaboury, qui fut député de Pontiac, et de Mme Gaboury. Il fit ses études classiques au collège Bourget, à Rigaud, dirigé par les Clercs de St-Viateur. Il étudia le droit à l'Université Laval, Montréal, et fut admis dans le Barreau de la province de Québec le 9 juillet 1914. Il pratiqua successivement à Bryson, à Campbell's Bay et en 1917 il était nommé avocat de la Couronne dans le district de Pontiac. En 1921, il vint s'établir à Hull et forma une société légale avec M. Beauchamp. Il fut aussi alors nommé avocat de la Couronne dans ce district. En 1922, il était procureur du département du Revenu provincial dans Pontiac. L'an dernier, il laissait son bureau de Hull pour devenir avocat légiste au département du Revenu National, à Ottawa. En 1915, il a épousé Mlle Annette Bourgault, fille de feu G. A. Bourgault, de Montréal.

M. Gaboury est chevalier de Colomb, fait partie de plusieurs autres associations et fut vice-président du Club de Réforme de Hull.

Pour devenir conseiller du Roi, un avocat doit compter au moins 10 ans de pratique.

FEU M. C. DE LANGY

Les funérailles de M. Charles De Langy, époux de Philomène Riel, décédé mercredi matin à sa résidence, 51 rue McKenzie, Wrightville, à l'âge de 84 ans et après plusieurs années de maladie soufferte avec patience et résignation, auront lieu demain matin à 8.30 heures en l'église de St-Joseph de Wrightville. L'inhumation se fera au cimetière St-Rédempteur. Le cortège funèbre quittera la maison mortuaire à 8.15 heures.

Le défunt était natif de Batiscan, passa pusieurs années à Ottawa et vint en 1917 s'établir à Wrightville où il a passé le reste de ses jours.

Outre son épouse il laisse six fils, MM. William, à Joseph Farm; Charles, à Keeny Siding; Henri et Anselme, à Montréal; Arthur et Evangéliste De Langny, à Wrightville; quatre filles, Mmes Joseph Poulin, à Wrightville, Paul Labelle, à Hull, O. Turgeon, à Montréal, D. Grenier, à la maison.

Nous offrons nos vives sympathies à la famille.

Le GROUPE BEAULNE

A la salle Notre-Dame, Mardi, le 16 OCTOBRE, dans "LA PETITE CHOCOLATIERE". Billets à la pharmacie Picard, rue Principale.

AUX ÉPICIERS DE HULL

Tous les épiciers de Hull, sont convoqués à une seconde assemblée générale, qui sera tenue, à la Bourse du Travail, demain soir, à 8.00 hrs. Le comité formé le 26 septembre dernier, présentera rapport de ses activités, et des suggestions de la première importance pour nos épiciers y seront soumises. On compte sur la présence de tous les intéressés.

Le Comité.

RETRAITE GÉNÉRALE

Une retraite fermée générale pour les hommes a lieu à la maison du Sacré-Coeur, Hull, boulevard du Sacré-Coeur, Hull, de samedi soir 6 octobre à mardi soir 9 octobre. Prière de donner son adhésion ou directeur des retraites à l'adresse indiquée, Tel: Sherw, 6089.

Nos. 230-231.

LA VIE SYNDICALE

50

duhsl njgé0dàqàs;h0ans àCà sAy

Comité d'amusements

Les membres sont priés de prendre note que l'assemblée régulière, qui devait avoir lieu demain soir, est devancée à ce soir, à 7.30 hrs. pour raison majeure. Tous les intéressés doivent être présents.

Le Secrétaire.

PALET A LA BOURSE

Tous les membres du club de palet de "La Bourse" sont priés de se rendre à la Bourse du Travail, ce soir, pour 8.00 heures.

Employés du Département de Feu

Les membres de l'Union Nationale ont tenu leur assemblée mensuelle, à la Bourse du Travail, salle des délibérations, hier matin et mardi soir. A quelques exceptions près, tous les membres sont présents. Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté sans discussion. Le délégué E. Leblanc présente rapport du VIIe Congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, tenu à Québec, du 8 au 12 septembre dernier. Les activités religieuses, légales, et syndicales divisent le rapport en trois parties. La motion présentée par les Policiers et Pompiers de Hull, à l'effet d'avoir un bureau d'arbitrage obligatoire à sanction obligatoire, dans les conflits entre les départements d'utilité publique et les Municipalités, a été adoptée par le Congrès, qui la présentera maintenant au gouvernement provincial. Plusieurs autres questions d'ordre interne ont été passées à cette assemblée. Les questions de routine expédiées on ajourne au mois prochain.

Le Secrétaire.

Le Conseil Central

L'assemblée bimensuelle s'est tenue hier soir, à la Bourse du Travail. Les unions suivantes y ont leurs délégués: Employés de Bureau, Employés de Pulpe et Papier, Commis Marchands, Employés du Département de Feu, Imprimeurs-Relieurs, Policiers, Menuisiers - Peintres et Journaliers. Dans la correspondance on note des lettres du Bureau Confédéral de la C. T. C. C., de la Caisse Populaire Notre-Dame de Hull, de l'Orchestre des Unions. L'organisateur présente rapport de ses activités depuis la dernière assemblée. Le comité des finances de la Fête du Travail, donne un aperçu de l'état financier actuel, la perception du programme doit être terminée pour la prochaine assemblée. Le comité d'amusements est le seul des comités permanents à présenter rapport. Ce comité est des plus actifs, le nom de "La Bourse", est accordée au groupe de membres des unions, ayant formé un club de quilles. Pour se conformer à un voeu du dernier congrès et dans l'intérêt du mouvement général, le Syndicat des Journaliers voit son nom changé en celui de "Syndicat Interprofessionnel." Ce syndicat sera ouvert à tous ceux qui désireront en faire partie, et à qui ne revient aucun autre local en particulier. Il importe que les Syndicats soient professionnels, en autant que possible. Le vérificateur fait rapport que les livres du Conseil Central sont en parfait état. Le rapport du comité de la Kermesse, sera présenté à l'assemblée du 17 courant. La question d'une organisation au profit du Conseil Central est discutée et laissée sur la table jusqu'à la prochaine réunion Les suggestions soumises par l'exécutif sont toutes ratifiées par l'assemblée. Désormais les officiers siégeront à date fixe, savoir: les 2e et 4e jeudi du mois. On souligne, en terminant, la grande activité et le mouvement de recrutement général, qui se fait dans les diverses unions affiliées au Conseil.

Le Secrétaire.

MONDANITÉS

Dimanche Soir, 30 septembre, un groupes de parents et d'amis se sont réunis chez M. Jos Bilodeau pour fêter la 49ième anniversaire de naissance de Mme Jos Bilodeau. Une adresse fut lue par Mlle Laura Majeau et des jolies cadeaux lui furet présétés par Mme Emile Gravel. Etaient présents: MM. et Mmes Jos Bilodeau, Salomon Majeau, Donat Charbonneau, Emile Gravelle, Israël Jean, Lionel Majeau, Aldège Majeau, Paul Majeau, Philippe Larocque; Mmes Jos Gagné, Jean Auger; Mlles Laura Majeau, Eliane Majeau, Lina Majeau, Mai Majeau, Charlotte Gagné, Lucienne Gagné; MM. Edouard Labelle, Lucien Beauchamp, George Beauchamp, Aurèle Majeau, Albert Majeau.

Un succulent goûter fut servi par Mm Jos Bilodeau aidée par Mme Emile Gravelle.

Tous ont quitté à une heure avancée, très enchantés de leur réunion.

* * *

Le Dr et Mme H. B. Church, d'Aylmer, sont de retour d'une agréable randonnée dans les Etats-Unis. A l'aller, ils ont passé d'abord par Sherbrooke où le Dr Church a assisté à la convention de l'Association provinciale des médecins. Continuant ensuite aux Etats-Unis, ils ont visité Hanover, Boston, Mas., Hartford, Con., et sont revenus à Montréal par Burlington.

* * *

Pour son mariage avec M. Arthur Gratton, célébré hier matin en l'église Notre-Dame, Mlle Donalda Deschesne portait une robe en crêpe georgette de couleur beige, un manteau bleu marine, un chapeau brun et des souliers de satin noir. Son bouquet se composait de roses et de muguets. Les témoins ont été MM. Pierre Deschesne, père de l'épouse, et Léopold Régimbald, beau-frère de l'époux.

Après la cérémonie religieuse il y a eu réception chez M. et Mme Pierre Deschesne, père et mère de la mariée, à leur résidence, 16 rue Burke.

Etaient présents: M. et Mme Pierre Deschesne, M. et Mme Léopold Régimbald, M. et Mme Henri Deschesne, M. et Mme Isidore Beaudin; Mlle Carmel Provost, Béatrice Joanisse, Anna Gratton, Yvonne Gratton, Florence Gratton, Gilberte Larose, Florence Deschesne; MM. Pierre Deschesne, fils, Eusèbe Maisonneuve ,Aldège Maisonneuve, O. H. Ringrose.

Hier soir il y eut une veillée à 16 Burke, où résideront les nouveaox époux.

M. Jos. LAFLAMME, réélu hier soir, président du Club de Réforme du Comté de Hull.

Convention tenue à l'hôtel Windsor

PAR L'ORDRE DES FILLES DE L'EMPIRE, SECTION PROVINCIALE.

La convention provinciale de l'Ordre des Filles de l'Empire qui s'est tenue cette semaine à Hull, en l'Hôtel Windsor, s'est terminée hier après-midi par un grand banquet au même endroit. C'est la premiere fois que cette société se réunit à Hull. Tous les ans, l'Ordre tient deux assemblées. La dernière a eu lieu à Montréal et la prochaine aura lieu en avril prochain à Sherbrooke. La convention de Hull avait pour but la discussion de choses intéressant directement l'Ordre.

Les dames se sont déclarées enchantées de ce premier séjour à Hull, et de l'hôtel Windsor en particulier où elles disent avoir été reçues et servies d'une façon irréprochable.

Lexécutif honoraire du chapitre provincial de Québec se compose comme suit: présidente nationale honoraire, Son Excellence Lady Willingdon; présidente honoraire de Québec, Mlle Yvette McKenna; vice-présidente honoraire, Mme L. A. Taschereau, épouse du premier ministre; secrétaire honoraire, Mme A. Chapman; trésorière honoraire, Mme Alex. McDougall.

Le Conseil actif se compose de Mme Wm. C. Hodgson, de Montréal, présidente; Mme J. Dakers Paterson, Mme C. M. de R. Finnies, Mme Geo. Hume, Mme J. M. C. Muir, Mme J. J. Creelman, vice-présidentes; Mme John Hall Kelly, secrétaire organisatrice; Mme Norman Holland, secrétaire éducationnelle; Mme E. Longtin, secrétaire correspondante; Mme G. de H. Cunningham, porte-bannière.

Parmi les dames de la région qui étaient présentes il y avait Mme Arthur Bourque, présidente du chapitre Sir Wilfrid Laurier, de Hull; Mlle Germaine Ardouin, Mme G. de H. Cunningham, présidente Philemon Wright, de Hull; Mme J. F. Taylor, Mme Geo. Hanson, Mme W. Garrioch, Mme Ruggles Wright; Mmes Dr Dowd et Smith, de Quyon.

Mme Arthur Bourque a fait du chant au cours de la convention, accompagnée au piano par sa soeur, Mlle G. Ardouin.

POLTIMORE, QUÉ.

Le 30 septembre était un jour de grande fête et de réjouissance pour tout le Canton de Bowman et Denholm, ainsi que pour la mission St-Louis de Poltimore. En effet, ce jour-là, à 3 heures de l'après-midi, avait lieu, la Bénédiction Solennelle d'une très belle école de Colonisation, don de l'Administration Taschereau. Favorisés par une température des plus charmantes, tous les contribuables du Canton sont venus se joindre aux nombreux et distingués visiteurs qui ont tenu à rehausser de leur présence cette belle petite fête. Parmi les visiteurs se trouvaient ls invités d'honneur suivants: M. F. W. Perras, bienfaiteur, et député du Comté de Wright. M. A. A. Legault, avocat de Maniwaki et bienfaiteur, M. J. E. Laflamme, président du Club de Réforme de Hull et bienfaiteur, Rév. D. Rollin, curé à N. D. de la Salette. On a remarqué encore dans l'assistance M. Christopher McMillan, maire, MM. Edgar Lassalle, Président de la Commission Scolaire, Edmond Lemieux, Noé Charron, syndics d'école.

M. l'abbé J. E. Plouffe, curé à St-Pierre de Wakefield et desservant de la mission St-Louis de Poltimore, a prononcé le sermon de circonstance et béni selon le rituel la nouvelle école.

Dans la soirée, une belle séance fut donnée par les enfants d'école, dirigée par Mme Eugène Poitras, dévouée institutrice. Une vente de paniers ainsi qu'un succulent goûter ont terminé cette jolie fête. L'assistance s'est séparée, enchantée du franc succès remporté par les organisateurs de la réunion, qui restera longtemps gravée dans la mémoire de tous.

Nous tenons, par l'entremise du "Droit", à remercier cordiaement tous ceux et celles qui ont prêté leur concours de façon ou d'autre à l'organisation de cette fête.

Nous remercions d'une façon plus spéciale encore notre zélé pasteur, l'abbé J. E. Plouffe, ainsi que MM. Perras et Legault, lesquels, à titre de bienfaiteurs, ont droit à l'expression de notre plus vive gratitude.

FEU Mme J. FLEMMING

Mme veuve John Flemming, née Barbara Graham, est décédé hier soir à sa résidence, à Ironsides, dans sa 73ième année, après une longue maladie. Elle ne laisse qu'un fils, M. Patrick Flemming.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Gauthier, Hull, d'où elle partira demain matin à 9 heures pour Contley, où sera célébré à 10 heures, en l'église Catholique, le service funèbre. L'inhumation suivra à cet endroit.

IL A PLU 13 JOURS SUR 30 EN SEPTEMBRE

La moyenne de la température au cours du mois de septembre a été la plus basse depuis 36 ans et la pluie a été au-dessus du normal, d'après les statistiques de l'observatoire du Dominion. Le soleil s'est tenu caché et la gelée s'est fait sentir trois fois.

La température moyenne pour le mois est de 53.3 degrés, à comparer avec une moyenne de 58.7 depuis 36 ans, et une moyenne de 59.2 en 1927 La plus basse température a été de 29 et la plus haute de 76 degrés.

Il a plu pendant 13 jours sur les 30; il est tombé 4.35 pouces de pluie, à comparer avec une moyenne de 2.88 pouces les années précédentes. Du 11 au 16 septembre il est tombé 2.91 pouces de pluie et 1.40 pouce le 13 du même mois.

Le soleil a lui pendant un total de 162.2 heures. La moyenne pour les années précédentes était de 180.0 heures. Cette diminutio nest attribuée au temps nuageux de la fin du mois.

LES ÉLECTIONS AU CLUB DE RÉFORME DU COMTÉ DE HULL

TOUS LES OFFICIERS SORTANT DE CHARGE ONT ETE REELUS PAR ACCLAMATION — ILS SERONT OFFICIELLEMENT INSTALLES LE 17 OCTOBRE.

Le Club de Réforme du comté de Hull a tenu hier soir une assemblée pour l'élection de ses officiers, dans la salle Romanuk, boulevard du Sacré-Coeur. Tout l'ancien conseil a été réélu par acclamation. La séance était sous la présidence de l'échevin Elzéar Duquay.

Le résultat des élections a été comme suit: M. Joseph Laflamme président; l'échevin Elzéar Duquay 1er vice-président; M. André Stafford, 2e vice-président; M. Napoléon Gagnon, 3e vice-président; M. Achille Morin, trésorier; M. A. A. Legault, secrétaire-correspondant; M. Raoul Lespérance, secrétaire-archiviste et MM. Oscar Gagnon et Eugène Moyneur, whips. Les directeurs de quartiers sont: M. R. Lespérance, quartier 1; Eugène Nault, quartier 1A; M. Aristide Ouellette, quartier 2; M. Eugène Ménard, quartier 3; M. Ed. Gagnon, quartier 3A; M. Ed. Goulet quartier 4; M. A. Sanctuaire, quartier 5.

L'installation des officiers aura lieu le 17 octobre.

Sur proposition de MM. Oscar Gagnon et Raoul Lespérance un vote de félicitations a été adopté à l'adresse du maire Lambert, des échevins et de la Chambre de Commerce de Hull pour le travail qu'ils accomplissent actuellement dans le but d'amener dans la ville de nouvelles industries.

Le Club a aussi décidé d'organiser une soirée à l'occasion de l'installation de ses officiers. Un orateur éminent sera spécialement invité à venir parler pour la circonstance. Tous les membres sont invités d'être présents et d'y amener leurs amis.

BEAU SUCCÈS DE LA PARTIE DE CARTES POUR LA SALLE DE COUTURE

Près de 400 personnes ont assisté hier soir, en la salle Notre-Dame, à la partie de cartes organisée par Mmes E. Dériger et H. Longpré, au bénéfice de la salle de couture pour les pauvres, institution que dirige Soeur Angèle, des Soeurs de la Providence, de l'hôpital du Sacré-Coeur. C'est dire que la salle était remplie que les gens ont bien compris, et voulu généreusement seconder l'oeuvre de la couture pour les pauvres qui était pratiquement sans ressources cette année, alors que les demandes de secors se font plus nombreuses que jamais. C'est dire également combien les organisatrices et leurs collaboratrices se sont dévouées, et ont grandement travaillé.

Un grand nombre de prix ont été distribués aux gagnants. La tonne de charbon, don de Bélanger et Frères, mise en tirage, a été gagnée par M. René Gaudreau, 41 Iberville. Le 1er prix de présence, $5 donnés par le R. P. Bourassa, curé de Notre-Dame, a été remporté par Mme veuve Dumoulin, rue Wright. Le 2e prix de présence, un sac de sucre granulé de 100 livres, don du Laval Taxi est allé à Mme Paradis, rue Hôtel-de- ville.

Les organisatrices remercient cordialement le public qui a encouragé leur initiative, particulièrement les généreux donateurs des prix.

L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magasins "A deux prix." Lisez les annonces afin de magasiner en toute sureté.

GEDEON MONETTE
Epicier en Gros
3 MAGASINS
159, rue Du Pont Sh. 6734
272, rue Montcalm Sh. 6682
POINTE-GATINEAU
14, rue Champlain Q. 3820

THE SALADA La livre 69c
PATATES BLANCHES 1 gallon 9c
Sac 98c
TOMATES "Lynn Valley". Grosse bte 10c
BLE D'INDE La boite 10c
THE NOIR La livre 39c
MELASSE Barbades Le gallon 67c
CONFITURES Chaudière de 4 lvs 35c
DATTES FRAICHES 4 livres pour 25c
MIEL DE TREFLE 5 livres 64c
PAIN FRAIS (Extra) 6½c
SIROP de Blé d'Inde 5 livres 31c
CONFITURES Bocal de 4 livres . 38c
BEURRE d'Erable 5 livres 65c
THE SIFTING 1 livre 29c
TABAC "Petit Roude choix 19c
TABAC "Havane" La livre 35c
MOP (Vadrouille) ge". La livre . . . 29c
MOUTARDE 32 onces 19c

N'oubliez pas une visite ou téléphonez.
Livraison à toutes les heures.

21 BÉBÉS DÉCÉDÉS DURANT SEPTEMBRE

SELON LE RAPPORT DU DISPENSAIRE ANTITUBERCULEUX ET DE PUERICULTURE — IL Y A EU 79 NAISSANCES.

Le rapport du dispensaire antituberculeux et de puériculture de Hull pour le mois de septembre fait voir que le nombre des décès chez les bébés dans la ville, a été de 21, dont 7 sont dus à la diarrhée infantile, 9 à la gastro-entérite et 1 à l'endocardite. Il y a eu 79 naissances, 4 naissances prématurées. Aucun des enfants décédés ne fréquentait le dispensaire. L'an dernier, en septembre, il y eut 44 décès. Les autres statistiques du rapport sont données ci-dessous.

CLINIQUE DES NOURRISSONS

Jours de consultations, 15; nombre de consultations, 293; cas inscrits, 34; visites faites par l'infirmière, 242; exemplaires de littérature distribués, 660; naissances, 79; décès, 21.

CLINIQUE DES TUBERCULEUX

Jours de consultations, 11; nombre de consultations, 138; cas inscrits, 3; visites faites par l'infirmière, 190; patients vus, 495; patients alités, 38; hospitalisation, 1; décès, 1.

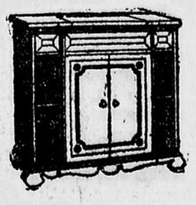
BOIS A VENDRE
BOIS SEC, la corde . . . $6.50
BOIS VERT, la corde . . $5.00
Service Hull Champlain
Pneus — Vulcanisateur — Gazoline — Huiles — Batteries — Bicycles — Bois
327, Champlain Tél: Sh. 36

Vous Epargnerez
en achetant vos DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE et VERRE TAILLE à nos magasins. Nos prix sont les plus bas.
A.-A. POMMIER, bijoutier
2 magasins: Rockland, Ont., et 61½, rue Principale, Hull.
Un expert à votre service pour vos réparations.

CORS AUX PIEDS
CURE RADICALE EN 6 JOURS
PAR CORO 25¢
PREPARE PAR PARLEY QUE

Nous vous allouerons 100 pour cent de sa valeur actuelle pour votre vieux phonographe en échange.

Le seul instrument qui vous donne une infinité d'agréments
VICTROLA
Orthophonic "True to Sound"
Un régal pour les oreilles et pour les yeux.



Les cabinets en les modèles les plus artistiques qui soient, finis en teintes qui s'harmonisent avec vos autres meubles, la boîte de résonnance Orthophonique d'un genre amélioré, tout cela fait du nouveau Victrola Orthophonique un favori dans le monde entier. Votre foyer ne saurait être complet sans un de ces instruments.

Vous finirez par acheter un Victrola Orthophonique — Pourquoi pas Maintenant?

John Raper for your Orthophonic Victrola
177-179, RUE SPARKS, OTTAWA
Succursales:
304, rue Pitt, Cornwall; 39, rue King Ouest, Brockville.

NOUVELLES DE CORNWALL

Les RR. PP. L. Cossette et Crochetières, de la Compagnie de Marie, sont retournés à leur maison à Dorval, après un séjour de quinze jours parmi nous. Ils ont prêché la retraite des dames et demoiselles, suivie de celle des hommes et des jeunes gens. Ils se sont déclarés édifiés par la tenue pieuse et aussi par le nombre de personnes qui y assistèrent. Ils ont certainement beaucoup fait pour propager la piété envers la Très Sainte Vierge et nous garderons un souvenir impérissable de leur passage dans la paroisse de la Nativité.

* * *

Lundi soir, avait lieu en la salle de l'école de la Nativité l'assemblée mensuelle de la société St-Jean-Baptiste de Cornwall, sous la présidence de M. René Denis, avocat. Après lecture des minutes de la dernière assemblée, proposition par M. Ovila Laurin, secondé par M. Jos. Labelle, qu'elles soient adoptées. Proposé par M. Ovila Laurin, secondé par M. Hormisdas Labelle, que l'appel nominal de tous les membres soit fait à la prochaine assemblée (adopté). Il a été convenu qu'une conférence soit donnée au Capitol par un conférencier éminent. Il fut aussi proposé qu'après la révision des règlements de la Société St-Jean-Baptiste de Cornwall celle-ci soit incorporée. Le président remarque que la révision sera terminée à la prochaine assemblée. M. le président fait remarquer que nous avons parmi nous l'apôtre laïque de l'Ontario, c'est-à-dire le conférencier du "Droit", M. Louis-Philippe Bouchard, qui vient d'accomplir dans le nord de la province un travail lui méritant certainement ce surnom d'apôtre, et nous lui demandons de bien vouloir nous adresser la parole. En voici un résumé. C'est pour moi un grand plaisir de me retrouver, ce soir, au sein de la société St-Jean-Baptiste. Quand j'étais dans le nord, rien ne me faisait autant plaisir que de lire le compte rendu des assemblées de cette société. Cela démontrait aux autres d'ailleurs la présence dans cette ville d'un groupe actif de braves Canadiens français fervents catholiques qui par leur maintien devenaient le point de mire de tout l'Ontario. A cet exemple de belles choses ont été réalisées; vous devez en être fiers. Il y a un an et demi seulement j'étais ici, devisant avec vous d'un moyen de bâtir une école; et je viens une quinzaine de mois après pour constater la construction d'un superbe édifice qui servira au noble but de développer et de former des Canadiens, de ces bons hommes solides tels que vous en avez ici à Cornwall.

Je dois encore féliciter les "Amis du Droit" qui, par leur travail inlassable et leur esprit de collaboration ont fait de si nobles choses au profit de notre race et pour le bon journal. Vous avez compris l'organe "Le Droit", et vous le supportez. Il se peut qu'il ait eu ses faiblesses, mais qui n'en a pas? nous en avons tous des faiblesses, et plus nous sommes bons plus ces faiblesses sont remarquées, on est souvent plus sévère pour l'apôtre d'une bonne cause que pour celui d'une cause louche. Le "Droit" a rempli une grande mission et il est appelé à prendre une importance toujours grandissante. Il faut que tous nos citoyens le lisent et l'encouragent: c'est un devoir de justice la plus élémentaire. Encore une fois je dois remercier et féliciter tous les amis du "Droit" qui ont pris part à cette campagne; plus le bon journal entrera dans les foyers, plus les enfants deviendront bons patriotes, pieux, sobres et comprenant leurs devoirs.

Le président félicite l'orateur et demande à M. l'abbé Rouleau de remercier pour la société M. L.-P. Bouchard. Remercier M. Bouchard, dit M. l'abbé, est chose difficile, car comment y parvenir envers un si digne apôtre de la bonne cause. Les hommes qui possèdent les sentiments de M. Bouchard ne se rencontrent pas souvent; cependant il nous fait beaucoup plaisir d'avoir parmi nous un dévoué ami de la cause et nous sommes assurés que nos pères de familles canadiens-français sauront admirer l'oeuvre du bon journal pour s'abonner au "Droit". Au nom de la St-Jean-Baptiste, j'offre à M. Bouchard nos remerciements les plus sincères avec nos meilleurs voeux.

A la demande du président et sur l'insistance des membres, M. l'avocat Lionel Chevrier adressa la parole à peu près en ces termes: Messieurs, je me sens tout confus après avoir écouté M. Bouchard, cependant j'ai été frappé par les véritables sentiments d'amour qu'il ressent pour sa race et par le retentissement de son oeuvre dans le nord de l'Ontario pour la diffusion du "Droit". Cela me permettra de dire que c'est une oeuvre des plus méritoires car c'est une de nos oeuvres nationales. En 1922 le "Droit" réussit à grouper les Canadiens français pour repousser les obstacles qui se présentaient et il a toujours été le bouclier protégeant nos pères de famille dans les moments difficiles. J'admire aussi les sentiments d'ardeur de M. Bouchard, son énergie qu'il ne cesse de donner au succès de cette bonne cause et pour notre bien. Faire disparaître les animosités qui nous désunissent, nous unir comme un seul homme non seulement pour le bien de notre religion mais aussi pour le maintien et la survivance de notre race. Voilà l'oeuvre que poursuit M. Bouchard.

Proposé par M. Jos. Labelle appuyé par M. le Dr J. A. Hurteau, que l'assemblée soit ajournée au 1er lundi de novembre. (adopté.)

* * *

L'assemblée de la section régionale de l'Association d'éducation aura lieu mardi le 9 courant.

* * *

M. et Mme Arthur Tessier, 4 rue Guy, ainsi que Mlles Desneiges Primeau et Eva Charron reviennent d'un très long voyage aux Etats-Unis, ayant traversé les montagnes Blanches. Ils ont aussi rendu visite à plusieurs parents et amis notamment M. Edmond Banville, à Fall River, aussi à Bellows Falls, Newport, etc. Ils sont revenus enchantés de leur quinzaine de voyage.

* * *

Dimanche soir, à l'occasion du retour des jeunes heureux mariés, M. et Mme Félix Rose, fils de M. Olivier Rose, il y eut chez ce dernier, 32, rue Arthur, un magnifique banquet auquel assistaient les amis et parents suivants: de St-Isidore de Prescott, M. et Mme Benjamin Lamarche, M. et Mme Rémi Rose, M. Edouard Parent, M. et Mme Benoni Gratton; de Montréal, M. Louis-Philippe Bouchard, représentant du "Droit"; de Cornwall, M. et Mme Louis Piquette, M. et Mme Aimé Rose, M. et Mme Isidore Legault, MM. Alcide, Léo et Donald Rose, M. et Mme Joseph Carrière, Mlle Cécile St-Pierre, Mme Dalma Bouvier, M. Horace Dubé; de Val-Briant, Co. de Matapédia. Pendant le banquet, M. Olivier Rose pria M. Bouchard d'adresser la parole, ce qu'il fit avec beaucoup d'éloquence et d'à-propos. Ce discours de circonstance fut très goûté et le nouvel époux y répondit avec beaucoup de verve.

* * *

Mme Jean Sénécal, de Lancaster, est en visite chez son amie, Mme Ls Villeneuve, de la rue Guy.

* * *

M. Horace Dubé est parti ce matin, en route pour Philadelphie, où il sera à l'emploi de la Compagnie Viscoes Limited, de Murcushook. Succès à notre compatriote.

* *

Continuons à demander en français le service du téléphone; ça va bien et cela donne une chance à nos Canadiennes françaises.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

Carnet Social.

M. le Dr Julien Tétreault, de Montréal, était récemment l'hôte de Mlle Carmen Daoust.

M. P. E. Pariseau, de St-André d'Argenteuil, est entré depuis quelques jours, au service de la Banque de Nouvelle-Ecosse où il occupe le poste de junior.

M. Albert Filiatrault est revenu à Buckingham après avoir passé une vingtaine de jours à Piedmont, Qué., où il remplaçait l'agent local du C. P. R.

M. Mike Kiernan, frère de notre chef de police, a subi une opération à l'hôpital de la rue Water. Il est en bonne voie de guérison.

MM. Ralph Forcier et Willie Gorman allaient à la chasse, dimanche dernier, au Camp des Millionnaires.

Mlle Suzanne Charlebois de Masson, est l'hôte de sa soeur Mme Ernes Cabana, de Buckingham.

Mlle Laframboise, représentante du Droit était de passage dans notre ville, cette semaine.

Mme Brumel est revenu d'une promenade chez sa mère à Montréal.

Mme W. J. Thomson, de Toronto, est l'hôte de son fils M. John Thomson, marchand.

Mlle Laurette Labre, de Hull, visitait sa mère, Mme Honoré Labre, en fin de semaine.

M. Henri Ladouceur, du personnel de la Banque Provinciale de Thurso, visitait ses parents, dernièrement.

M. Rodolphe Lahaie, de Cornwall, Ont., était pour quelques jours l'hôte de son père M. Adélard Lahaie, marchand-tailleur.

M. l'abbé Rollin, curé à Notre-Dame de la Salette, était de passage à Buckingham, mardi.

M. Prime Berthel, du personnel de la Banque Provinciale d'Ottawa, visitait ses parents, en fin de semaine.

Un groupe d'amis se réunissaient, mercredi soir, chez M. et Mme Lewis Rowe pour enterrer la vie de garçon de M. Alfred Blais, à l'occasion de son prochain mariage. Détails demain.

Excellent damiste

Un excellent joueur de dames est de passage à Buckingham, dans la personne de M. Resch, bien connu des amateurs de ce jeu de patience et d'habileté. M. Resch serait heureux de rencontrer les joueurs locaux, pour se livrer à son jeu favori. Il est venu parmi nous, à l'occasion du début prochain des travaux de construction de barrages sur la Lièvre.

Nettoyage complet.

Un nettoyage complet est à se faire à l'église. C'est une tâche longue et difficile que chacun appréciera.

ESSAYEZ CES DESSERTS

Flan à l'orange (quantités pour sept)

2 tasses lait St-Charles Borden.
1 tasse d'eau chaude.
8 cuillerées à soupe fécule de maïs (cornstarch).
3 oeufs.
¼ cuillerée à thé de sel.
¼ tasse d'eau froide.
¾ tasse jus d'orange.
2 cuillerées à soupe jus de citron.
Ecorce râpée d'une orange.
1 tasse de sucre.

Mêlez la fécule de maïs, le sucre et le sel, faites en une pâte avec l'eau froide. Ajoutez au lait chaud et à l'eau chaude et brassez sans arrêt jusqu'à ce que le mélange épaississe et ensuite, de temps en temps. Faites cuire quinze minutes. Ajoutez le jus d'orange et les oeufs légèrement battu qu'on aura d'abord mêlés ensemble. Brassez bien, et enfin ajoutez le jus de citron et l'écorce d'orange. Laissez froidir et servez.

Flan au caramel (quantités pour six)

1 grande boîte de lait St-Charles Borden avec assez d'eau pour en faire une pinte.
5 oeufs.
½ cuillerée à thé de sel.
1 cuillerée à thé de vanille.
½ tasse de sucre.
¼ cuillerée à thé de muscade.

Versez le sucre lentement dans une casserole sur le feu en agitant la casserole pour empêcher le sucre de brûler. Le sucre devrait fondre aussi vite qu'on le verse dans la casserole. Quand il prend une couleur ombrée (couleur de résine pâle) mettez la casserole en arrière du poêle et ajoutez le lait en ayant soin de ne pas laisser renverser le lait à cause de la haute température du sucre. Dès que le sucre sera fondu dans le lait versez le mélange lentement sur les oeufs légèrement battus. Ajoutez le sel, la vanille et la muscade au mélange d'oeufs et de lait. Faites cuire dans des tasses à four modéré.

Changement d'horaire du National Canadien

A partir du 30 septembre, le Canadien National fera d'importantes modifications dans le service des trains de voyageurs quittant Ottawa, comme suit:

Service Ottawa-Montréal

Le train No 48 quittera Ottawa à 8.20 a.m., tous les jours au lieu de 7.50 a.m.

Le train No 50 quittera Ottawa à 3.30 a.m., tous les jours, au lieu de 3.00 p.m.

Service Ottawa-Toronto

Le train No 7 quittera Ottawa à 11.00 a.m., tous les jours, au lieu de 10.05 p.m.

Les trains du jour Nos 5 et 6 circuleront comme antérieurement, jours de semaine seulement. Il n'y aura pas de service le dimanche.

Ottawa-Pembroke-Madawaska-Scotia

Le train No 69 partira à 8.05 a.m., les jours de semaine, au lieu de 7.40 a.m. se rendra au delà de Madawaska les mardis et vendredis seulement.

25, 27, 29 sept—2, 4, 6 oct.

LORRAINVILLE

2 oct 1928

Il y a peu de temps se tenait à Ottawa une Journée de la Presse Catholque. Encouragée par Sa Grandeur Mgr Forbes, organisée par des gens à l'esprit zélé et patriotique, cette journée a remporté un grand succès, prouvant une fois de plus que l'on commence à comprendre la nécessité d'un véritable bon journal. Lorsque nous avons fait paraître notre premier courrier, nous nous sommes permis de faire une petite réclame en faveur du "Droit" aujourd'hui encore, l'occasion étant excellente, nous revenons sur le même sujet, étant persuadé que le "Droit" n'a pas dans notre village l'encouragement qu'il mérite. Pour tout commentaire et pour toute exhortation, nous citerons la forte argumentation de M. Antonio Perrault citée par M. Charles Gautier dans le numéro de samedi dernier; "Ce journal a été l'un des plus actifs agents de la pensée catholique et française au Canada. Il est du petit nombre des journaux canadiens qui élèvent le niveau intellectuel et moral de notre population... Il fait, avec quelques autres, diversion sur le fond taché d'encre, de boue et de sang qui marque chacune des feuilles de nos grands journaux. Et c'est un mérite dont les Canadens lui doivent savoir gré... Le Droit aida puissamment, au cours des dernières dix années, à défendre notre race, à la faire connaître et respecter." Faisons donc du "Droit" notre journal de famille et de société, nous ne nous en repentirons pas.

DIVERS:—

Lundi passé, avait lieu le service anniversaire de M. Isidore Thérien, qui comptait parmi les plus vieux pionniers du Témiscamingue.

Si les affaires du village sont plutôt tranquilles sur certains rapports, on remarque cependant une grande activité dans le domaine des transactions. M. Philippe Chabot M. D. a acheté de Mme Yve Dufresne "L'Hôtel Lorrainville", qu'il transformera en maison privée et bureau profession nel. M. Hormidas Dubois a fait l'acquisition au centre du village de la maison de M. Israël Bellehumeur, commerçant de St-Eugène de Guigues. M. Isidore Thérien, secrétaire municipal, a également fait l'achat de la propriété de M. Joséphat Baril, afin de se mettre plus à l'aise pour l'accomplissement de ses nouvelles fonctions.

Dimanche passé, le 23, une soirée de cartes réunissait un groupe d'amis chez M. Philippe Bellehumeur. On y remarquait: M. et Mme Philippe Chabot, Mlles Berthe Bellehumeur, Lorette Bellehumeur, Bernadette Lacasse, Léonie Laverdière, Mérilda Bellemare, Sara Bellemare Mathilde Bellemare, Simonne Legault; Messieurs Alphonse Arsenault, Charles-Hector Lacasse, Léonard Douaire, Lucien Bellemare, Albert Plante.

VA ET VIENT:—

M. Roméo Desjardins et sa famille nous ont quittés pour aller résider à Ville-Marie.

Mlle Léonie Laverdière, institutrice à Mont-Carmel, visitait sa famille samedi et dimanche.

M. Dandurand arrivait ces jours derniers pour remplacer à la gérance de la Banque Canadienne Nationale M. Thériault, qui prend ses vacances.

Mme Simon Benoit et Mlle Agathe Bellehumeur sont parties pour une courte promenade à Montréal.

SAINT-ONGE

1er octobre 1928.

Mariage

Mardi le 25 septembre, Mlle Alice Brisson unissait sa destinée à M. Florian Trépanier d'Eastview. La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église St-Jacques d'Embrun; M. Uldège Brisson accompagnait sa fille et M. Joseph Trépanier son fils. La mariée portait un manteau imitation de fourrure avec chapeau velours et satin noir, robe crêpe canton satin, beige; sa robe de soirée crêpe georgette rose. Son bouquet était d'oeillets roses. Après la bénédiction nuptiale le dîner et le souper chez M. Uldège Brisson, père de la mariée. Parmi les invités on remarquait MM. et Mmes Uldège Brisson, Florian Trépanier, M. Joseph Trépanier, MM. et Mmes Adrien Patenaude, Solomon Brisson, Elzéar Lamadeleine, Moïse Masse, Albert Grignon, Arthur Brisson, Aljutor Dignard, Emile Labelle, Eugène Daoust, Ovila Gervais, Georges Amyot, Vincent Candy, Eugène Brisson, Philippe Gour, Eugène Vincent, Larocque, Mme Charette, Mlle Jeanne Trépanier, Mlle Albertine Brisson, M. Henri Daoust, M. Léopold Brisson, Mlle Aldéa Millaire, M. Adorias Brisson, Mlle Irène Gour, Mlles Marie-Anne et Dorcina Lamadeleine, Germaine Brisson, Laurencia et Anna Brisson. MM. Udger Brisson, Oscar Patenaude, Arthur Marcil, Josephat Marcil. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils habiteront Eastview. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Naissance

M. et Mme Antoine Lanois, née Eva Boudreau, un fils baptisé sous les noms de Joseph Urgèle, Dolard. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Lanois, de Cornwall, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Georges Bourdeau, tante de l'enfant.

—M. et Mme Emile Beaudin, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Olida-Léo. Parrain et marraine, M. et Mme Alida Tessier, oncle et tante.

—Rapport de l'école No 4 pour le mois de septembre: 1ère classe sous la direction de Mlle Lorette Tessier, institutrice.

0e Cours Junior.—Aurélia Patenaude, 91 p.c.; Laurencia Brisson, 88 p.c.; Anna Emard, 87 p.c.; Germaine Séguin, 86 p.c.; Lorette Lamadeleine, 86 p.c.; Aneda Brisson, 85 p.c.; Marguerite Pharand, 78 p.c.; Joffre Dignard, 65 p.c.; Rosario Emard, 59 p.c.; Rodolphe Brisson, 53 p.c.; Florian Lamadelaine, 50 p.c..

3e Cours Junior.—Lorette Brisson, 92 p.c.; Albertine Délonville, 88 p.c.; Jeanne Séguin, 86 p.c.; Yvette Brisson, 73 p.c.; Alcide Patenaude, 66 p.c.; Lucia Brisson, 59 p.c.; Arthur Patenaude, 58 p.c.; Léo Lamadeleine, 57 p.c.; Orel Brisson, 55 p.c.; Phoédora Dignard, 54 p.c.

2e Cours Senior.—Solange Brisson, 87 p.c.; Edouard Emard, 77 p.c.; Marie-Ange Marcil, 76 p.c.; Albertine Patenaude, 62 p.c.; René Brisson, 51 pour cent.

2e Classe sous la direction de Mlle Marie-Ange Bourdeau, institutrice.

2e Cours Junior.—Elphège Dignard, 90 p.c.; Hector Brisson, 87 p.c.; Germaine Dignard, 80 p.c.; Oscar Labelle, 85 p.c.; Roger Marcille, 80 p.c.; Victor Bergeron, 65 p.c.

1er Cours Senior—Solange Ducharme, 82 p.c.; Fernand Bergeron, 80 p.c.; Raymond Brisson, 77 p.c.; Bruno Séguin.

1er Cours Junior.—Roland Patenaude, 89 p.c.; Yvette Debonville, 85 p.c.; Ida Brisson, 85 p.c.; Roland Patenaude, 70 p.c.

Primaires. — A. Alcide Dignard, Adrien Bergeron, Adrienne Bergeron, Irène Brisson, Victor Séguin, Edgar Dignard, Fleur-Ange Patenaude, Roméo Séguin.

Primaires — B. Rhéal Dignard, Réo Brisson, René Labelle, Raymond Brisson, Alcide Bergeron.

Aucun thé en vrac ne peut avoir la pureté, la force et la saveur d'un thé empaqueté sous enveloppe métallique tel que

LE THÉ "SALADA"

2837

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

CRYSLER ONT

2 OCTOBRE 1928

VISITE:—

MM. et Mmes Adrien Provost et leur fillette Noëlla, Dieudonné Provost, et Camille Sabourin ont fait la semaine dernière, un voyage en automobile, à Ossio, Ont., où ils ont visité leurs parents, M. Emery Piché, M. Josaphat Pagé et un ami, M. Ducharme, marchand de Ossio.

A leur arrivée, il y eut une très belle soirée chez M. Emery Piché, à laquelle étaient présents les amis de M. Piché, ainsi que leur oncle, M. et Mme Damase Piché, de Bonfield. Avant leur départ, il y eut aussi une très belle veillée chez M. Ducharme.

Les visiteurs passèrent par Ottawa arrêtant chez M. Emile Brière. Les principales villes sur leur chemin, Mattawa, North Bay, Cobalt, Haileybury et New-Liskeard furent visitées. A Bonefield, ils furent les hôtes de M. et Mme Damase Piché.

NAVAN

23 sept., 1928

Baptême:— M. et Mme Hilaire Lavergne ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Ferdinand, Léon. Parrain et marraine MM. Ferdinand Larouche, cousins de l'enfant. Porteuse, Mme Emilien Clairoux grand'mère de l'enfant.

Mélange Parfait!

---pas d'erreur possible en adoptant les---

Une "main de poker" dans chaque paquet.

CIGARETTES

Winchester

20 pour 25c

"EVANGELINE" — Carpette Sceau d'Or No 829. Tons dualistes de brun riche ... bleus Wisteria ... légères touches d'Orange Oriental et Rouge Indien ... mélangés et arrangés de la façon la plus exquise.

AVEZ-VOUS VU CE NOUVEAU PATRON?

Les dessinateurs des Carpettes en Congoléum Sceau d'Or ont de nouveau triomphé en présentant les deux plus nouveaux patrons de carpettes "EVANGELINE" et "EMERALDA" ... ce sont de vrais maîtres dessinateurs, des hommes qui ont eu le talent et la maîtrise de créer une multitude de magnifiques patrons Congoléum, qui sont chez votre marchand actuellement.

Encore mieux, ces deux nouveaux patrons, et tous les autres aussi charmants, sont maintenant marqués à des prix remarquablement bas ... jamais auparavant une telle valeur de couvre-plancher supérieur n'a pu être offerte à des prix aussi profitables pour vous ... c'est votre opportunité d'apporter un nouveau charme et une nouvelle décoration dans plusieurs pièces de votre maison ... pour une minime fraction de ce que vous vous attendriez à payer pour une telle beauté de couvre-plancher.

Naturellement, tout authentique Congoléum (avec le Sceau d'Or sur la surface) porte la garantie absolue de "Satisfaction ou votre argent remboursé".

Embellissez votre maison — Maintenant — à peu de frais

CARPETTES CONGOLEUM SCEAU D'OR

CONGOLEUM CANADA LIMITED, MONTREAL, CANADA.

Ce coupon vous fera envoyer la dernière brochurette montrant l'assortiment complet de couleurs; c'est gratis.

Congoleum Canada Limited,
1270, St-Patrick, Montréal.
Envoyez-moi sans frais ou obligation, un exemplaire de votre dernière brochurette ayant pour titre "Embellissez votre demeure".
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ville . . . . . Prov. . . . .

LA SERIE MONDIALE S'OUVRE AUJOURD'HUI CHEZ LES YANKEES

LES RECORDS DU GRAND CIRCUIT - - - VICTOIRE DECISIVE DE BELANGER

LES SENATEURS ONT GRANDE CONFIANCE EN LEURS OUVRIERS

BERT TELMOSSE, vaillant gladiateur local, qui sort contre Lefebvre à la soirée de l'Association Nationale.

O. CORNEAU A SU OFFRIR DU SPORT QUI SERA ESTIMÉ

LE PROGRAMME DE BOXE POUR DEMAIN SOIR EST AU COMPLET.—LES OFFICIERS.

Tel que promis Oscar Corneau a réussi à bâcler pour demain soir le programme le mieux balancé et le plus varié de tout ce qui a été offert jusqu'ici. Ce travail ne se fit pas sans difficulté et le vaillant promoteur de l'Association Nationale de Hull, a dépensé beaucoup d'énergie pour l'assurer. Il est maintenant en mesure de dire aux amateurs:

"Vous assiterez vendredi à des rencontres exceptionnelles et qui se donnent partout à des prix beaucoup plus élevés."

C'est certain, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur le programme pour en être convaincus.

TELMOSSE vs LEFEBVRE

Le dernier combat bâclé pour la semi-finale en est un qui pourrait facilement tenir lieu de première rencontre. Ce fut un coup de maitre que celui d'obtenir les contrats de Bert Telmosse, l'athlète consommé et l'idole de Hull, et de L. Lefebvre la nouvelle constellation d'Ottawa. Durant six rondes ces fameux gladiateurs se feront une lutte qui promet d'être furieuse, ardente et rapide. "Bert" Telmosse veut commencer cette nouvelle saison en ouragan. Il désire débuter par une victoire et fera tout ce qu'il est humainement possible pour knockouter son adversaire dès les premières rondes. Il n'entend pas laisser trainer les choses.

Lefebvre ne veut pas qu'il en soit autrement. C'est lui-même, dit-il, qui mettra fin aux aspirations du pugiliste hullois et ce aussi vite que possible pour qu'il n'y ait aucun doute sur son habilité et sa supériorité. Sous l'égide de Dubois Lefebvre fait d'immenses progrès à tous les jours et se voit déjà vainqueur du prochain combat.

De son côté Telmosse a suivi un entrainement quotidien et très sévère et est actuelelment dans la meilleure condition possible. Il assure ses nombreux partisans qu'il sera dans la mêlée corps et âme.

BONS OFFICIERS EN CHARGE

En plus de la rencontre pour le championnat poids-plume de la région, au vainqueur duquel la magnifique coupe de la Cie d'Autobus Gatineau sera présentée, l'on verra une semi-finale de 6 rondes et trois préliminaires de 4 rondes.

Pour présider à ces rencontres il y aura dans l'arène, comme arbitre, Jos. Hanrahan, le plus vieux et le plus renommé des arbitres locaux. Bob Tessier remplira la charge de crieur et la tâche de juger les batailles incombera à Messieurs Ovila Latulippe et Claff Lecompte, deux personnages très en vue dans le domaine sportif.

Un tel promoteur, un tel arbitre, un tel crieur et de tels juges sont un gage que du sport supérieur se donnera demain soir, et que rien ne clochera au programme, afin que les amateurs soient entièrement satisfaits. Vous le voulez, l'Association Nationale de boxe de Hull le veut aussi.

Communiqué.

La pluie à l'oeuvre

INDIANAPOLIS, 4 oct.—Les participants à la petite série mondiale n'ont pu démarrer mercredi, à cau-kee. se de la pluie.

Un autre effort sera tenté aujourd'hui.

Le président Ahearn ne fera guère de changements dans son alignement.

INVITATION À CINQ JEUNES

Frank Ahearn président du club de hoquet Ottawa, et Dave Gill, son premier lieutenant, ont bon espoir que les Sénateurs seront un facteur puissant dans la course au championnat qui s'ouvre le 15 novembre.

"Nous aurons à peu près les mêmes joueurs que l'an dernier, plus Touhey, a déclaré M. Ahearn au "Droit", mercredi après-midi. Et il se peut que nous ayons Trottier."

"Ce sera probablement difficile", opina le journaliste.

"On ne peut jamais dire", reprit M. Ahearn.

Si Trottier vient à Ottawa, il donnera à la troupe locale une des plus solides attaques dans la Nationale.

PUNCH ET CY

Broadbent et Denneny sont encore avec l'équipe locale, contrairement aux nouvelles qui ont été publiées à diverses reprises dans les journaux de Toronto et de Montréal, mais il est peu probable qu'ils jouent sous les couleurs sénatoriales, cet hiver.

"Si nous nous séparons, dit M. Ahearn, ce sera en bons amis. Cy et Punch réalisent qu'ils ne peuvent supplanter Hec Kilrea et Len Grosvenor, et ils préfèrent aller ailleurs, là où ils joueront comme réguliers. Le club a reçu plusieur offres pour leurs services de clubs majeurs et mineurs, mais nous n'avons encore pris aucune décision."

Selon toute apparence, le seul changement dans l'alignement, si l'on excepte Broadbent et Denneny, sera l'introduction de Bill Touhey.

A L'OEUVRE SOUS PEU

La bande locale se met à l'oeuvre dans quelques jours. Ce sera d'abord du travail d'intérieur puis vers le 27, les gars sortiront sur la glace de l'Auditorium.

On annonce que cinq bons amateurs seront invités à s'entrainer avec les Sénateurs, de sorte qu'il y aura toujours deux équipes en présence. Les recrues à qui la gérance lance cette invitation sont: Maynard Peterkin, Finnegan, jeune frère de Frank, Sid Howe, Ernie Stitt et Allie Ferguson.

UN JOUEUR QUI N'A PAS D'ALLURE

PULLEN ATTAQUE L'ARBITRE DURANT UNE PARTIE DE BALLON EN ANGLETERRE.

LONDRES, 4. — L'arbitre de la partie de football entre Bristol Rovers et Plymouth Argyle, mercredi après-midi, a été assailli par le joueur Pullen, de Plymouth, qu'il avait banni du jeu à cause de sa rudesse.

Pullen frappa l'arbitre à la face à deux reprises, lui donnant un oeil au beurre noir et lui faisant une entaille à la lèvre. Un joueur de Bristol, venant, au secours de l'arbitre, conduisit le coupable hors du terrain.

Le cas de Pullen sera soumis à l'Association de football qui ordonnera probablement son interdiction.

LE REPÊCHAGE DES MAJEURES

LES GRANDS CLUBS CHOISISSENT LES MEILLEURS JOUEURS MINEURS.

Voici la liste des joueurs qui ont été repêchés par les clubs majeurs, dans le riage annuel:

LIGUE AMERICAINE

Boston — Robert Barrett, Buffalo; Jerry Standaert, Memphis.

Boston — Francis Sigafoos, Portland; Dudley Branom, Louisville.

Chicago — John Kerr, Hollywood.

Washington — Archie Capbell, St. Paul; Charles Gooch, Little Rock.

LIGUE NATIONALE

Boston — Leverett, Indianapolis; Robert Smith, Montréal.

Cincinnati.—Walter Shaner, Chattanooga; Leo Dixon, Balimore; Walter Lutzke, Newark; Gaudet, Houston.

Chicago — Mike Cvengros, Wichita Falls; Tom Angele, Atlanta.

Philadelphie — Luther Roy, Birmingham; Phil Collins, Nouv.-Orléans.

Pittsburgh — Earl Sheely, Sacramento.

Brooklyn — Win Ballou, Milwaukee.

New York — Tony Kaufman, Rochester.

St. Louis — A. W. Elliott, Waco.

Tabac à Pipe
Master Mason
En paquets et en boîtes métalliques d'une demi-livre
Mélange de tabacs très savoureux et très doux.

LE CANADIEN SORT CONTRE VAL TETREAU

LE CHAMPIONNAT DE BALLE INDEPENDANT SERA DECIDE DIMANCHE PROCHAIN.

Il y aura du plaisir au parc Dupuis, dimanche après-midi, quand les excellents gladiateurs de Val Tétreau rencontreront les vaillants ouvriers du Royal Canadien junior dans la partie qui décidera du championnat de balle indépendant de la région.

Ce sont deux troupes formidables et les amateurs peuvent être assurés de voir du sport de calibre supérieur; en vérité, depuis l'ouverture du concours, le jeu a été si intéressant que la plupart des sportifs reconnaissent un magnifique talent aux jeunes ouvriers.

Le Canadien s'attend à remporter une victoire sur les protégés d'Aldège D'Aoust.

HULL-DAVIDSON

Des démarches ont été entreprises en vue de monter un deuxième match au parc Dupuis, dimanche prochain. Il s'agit, en effet, de lancer le Hull, champion de la Twin City contre le Davidson, champion de la Cité d'Ottawa, pour le championnat majeur des deux villes.

Un tel engagement rencontrerait l'approbation du public qui se rendrait en foule au parc transpontin par ces beaux dimanches d'automne.

Si la température de dimanche prchain est aussi belle que celle de dimanche dernier, il faut la reconnaitre très propice au sport de balle, plus propice qu'elle ne le fut certains dimanches d'été.

LA SÉRIE S'OUVRE AU STADE YANKEE

LA CLASSIQUE MONDIALE EST DE SEPT PARTIES ET LE CHAMPIONNAT RESTE AU VAINQUEUR DE QUATRE JOUTES.

Voici les faits saillants de la série mondiale qui s'ouvrira cette après-midi à New-York:

Adversaires — Yankees de New-York, de la Ligue Américaine et Cardinal de Saint-Louis, de la Ligue Nationale.

Gérants des clubs — Miller Huggins, Yankees, et Bill McKechnie, Saint-Louis.

Pour décider du vainqueur. — Le vainqueur de la série sera le club qui aura le premier remporté quatre victoires. La série est de sept rencontres.

Calendrier de la série — Première et deuxième partie au Stade des Yankees, jeudi et vendredi; troisième, quatrième et cinquième parties, à Saint-Louis, dimanche, lundi et mardi; sixième et septième partie, jeudi le 11 octobre et vendredi le 12 octobre, au Stade des Yankees.

En cas de parties remises — Les clubs resteront dans la ville où ils seront et joueront les jours suivants les parties remises. Toutes les autres parties seront de même remises.

Heure des parties — Celles au Stade des Yankees commenceront à 1.30 p.m., heure de l'est; celles à Saint-Louis, à 1.30. Central Standard Time (2.30 p.m., heure de l'Est).

Arbitres — Owens et McGowan, ligue Américaine; Rigler et Pfirman, ligue Nationale.

LES JOUTES DE LA CLASSIQUE

LES RED SOX ONT DECROCHE LE PLUS GRAND NOMBRE DE CHAMPIONNATS MONDIAUX.

Les Red Sox ont décroché la première série de balle mondiale, disputée en 1903. Cette année-là, la troupe de Boston triompha des Pirates par cinq parties à trois.

Ce conflit interligues fut le commencement d'un tournoi annuel qui se poursuit presque sans interruption depuis un quart de siècle et qui soulève toujours un intérêt extraordinaire.

Ce sont les Red Sox qui ont enlevé le plus grand nombre de championnats mondiaux, soit cinq; les géants et les Athlétiques suivant avec trois chacun.

Voici les résultats des séries mondiales depuis un quart de siècle:

RESUME DU CONCOURS

Année	Gagnant	Perdant	Parties
1903	Red Sox ..	Pirates	5-3
1904	Pas de parties		
1905	Géants	Athlétiques ..	4-1
1906	White Sox	Cubs	4-2
1907	Cubs	Tigers	*4-0
1908	Cubs	Tigers	4-1
1909	Pirates	Tigers	4-3
1910	Athlét.	Cubs	4-1
1911	Athléti. ...	Géants	4-2
1912	Red Sox ..	Géants	*4-3
1913	Athlét.	Géants	4-1
1914	Braves	Athlétiques ..	4-0
1915	Red Sox ..	Phillies	4-1
1916	Red Sox ..	Robins	4-1
1917	White Sox	Géants	4-2
1918	Red Sox ..	Cubs	4-2
1919	Reds	White Sox ..	5-3
1920	Indiens	Robins	5-2
1921	Géants	Yankees	5-3
1922	Géants ...	Yankees	*4-0
1923	Yankees ..	Géants	4-2
1924	Sénateurs	Géants	4-3
1925	Pirates	Sénateurs ...	4-3
1926	Cardinaux	Yankees	4-3
1927	Yankees ..	Pirates	4-0

*—Une partie nulle.

LES ADIEUX DE SANDE

Earl Sande, le plus fameux jockey de la présente génération, a conclu sa carrière en selle au parc Belmont. On le voit ici faisant ses adieux aux spectateurs après avoir conduit "Prowers" dans la dernière course à l'affiche. Sande est maintenant propriétaire-entraîneur.

JAMAÏCA OUVRE SON 2e MEETING

EXTREME ENLEVE LE HANDICAP — FAVORIS ET NEGLIGES A L'HONNEUR.

NEW-YORK, 4 oct.:—La saison d'automne sur les pistes métropolitaines se poursuit avec une activité toujours croissante.

Aqueduct vient de fermer ses portes et, sans une journée de répit, les coursiers continuaient leur besogne à Jamaica où s'ouvrait, mercredi après-midi, la deuxième réunion de l'année.

Pour l'inauguration, la direction offrait le handicap Interborough, de $3,000 ajoutés, disputé sur les six furlongs et six bons candidats y vinrent tenter fortune. La lutte fut serrée mais la palme revint finalement à Extreme, de l'établissement Dorwood, qui parcourut la distance en 1.12 3-5.

Finite, à George D. Widener, arriva deuxième, et Happy Argo, de l'établissement Kershaw, fut troisième.

Son O'Battle, Mowlee et Tartar complétaient le champ.

LES RESULTATS

Première Course

1. Chickleight, Morrisson, 6—1, 5—2, 6—5; 2. Scone, Moon, 10—1, 4—1, 2—1; 3. Rancona, Fisher, 10—1, 4—1, 2—1.

Deuxième Course

1. West mount, Ellis, 6—5, 2—5, 1—2; 2. Stephanus, Maiben, 5—2, 7—5, 7—10; 3. Charade, Kelsay, 10—1 4—1, 2—1.

Troisième Course

1. War Lord, Garner, 3—2, 1—2, 1—6; 2. Polycrates, Ratti, au pair, 2—5, 1—7; 3. Thestylis, Fisher, 4—1, 8—5, 4—5.

Quatrième Course

1. Extreme, McAtee, 11—5, au pair, 2—5; 2. Finite, Moon, 3—1, 7—5, 3—5; 3. Happy Argo, Weiner, 6—5, 1—2, 1—4.

Cinquième Course

1. Mill Hand, Moon, 13—10, 1—2, 1—4; 2. Simon Legree, Watters, 10—1 4—1, 2—1; 3. African, Leonard, 4—1, 8—5, 4—5.

Sixième Course

1. Arcturus, Moon, 6—1, 2—1, 6—5; 2. Gerfalcon, Kurtsinger, 11—5, au pair, 2—5; 3. Joe Marrone III, Chiavetta, 3—1, 8—5, 3—5.

Septième Course

1. Rose Omar, Fator, 6—1, 5—2, 6—5; 2. Cowhide, Thurber, 2—1, au pair, 1—2,; 3. Seabright, Coltiletti, 7—1, 3—1, 7—5.

SOULAGEMENT DE LA FAIBLESSE DE LA VESSIE

Agréable traitement domestique dont un médecin a fait usage durant plusieurs années.

Comme il fait bon de dormir toute la nuit durant et ne pas être obligé de se lever une seule fois par suite de la faiblesse ou de l'irritation de la vessie.

L'ennui quotidien, les nuits sans sommeil, le mal de dos et l'irritabilité nerveuse qui résultent des affections de la vessie causent de l'incommodité à des milliers de personnes qui devraient se bien porter.

Pour vous bien porter, il vous faut avoir bon sommeil et ne pas souffrir d'irritation durant le jour. Les URATABS du Dr Southworth vous donneront du soulagement.

Ils sont faits suivant une formule spéciale et ont servi 50 ans durant à un médecin dans les exercices de sa profession. Vous pouvez maintenant vous procurer les URATABS en toute pharmacie, à peu de frais. Ils ont promptement soulagé des milliers de personnes.

Peu importe votre âge ou les médicaments que vous ayez pris sans succès, si vous désirez oublier vos maux et jouir d'un bon succès, essayez aujourd'hui les URATABS. Votre pharmacien vous remboursera le prix minime de ce médicament si vous n'en êtes pas satisfait.

UN SPORTIF QUI EST PEU CONTENT

NOTRE CORRESPONDANT EST ENNUYE DE L'ATTITUDE DES EQUIPES DE NEGRES QUI NE REMPLISSENT PAS LEURS ENGAGEMENTS.

M. le Rédacteur,

Le Droit,

Monsieur —

Et-ce que le public d'Ottawa et de Hull, surtout celui de Hull, va continuer encore bien longtemps à faire rire de lui par les promoteurs de baseball professionnel et par ces clubs de nègres, les Chappies Johnson et autres du même genre, qui doivent toujours venir jouer au parc Dupuis et jui ne viennent jamais?

Si je ne me trompe pas, dimanche dernier était le cinquième dimanche depuis l'été que nous attendions inutilement ces comédiens de M. Chappie Johnson. Est-ce que ces gens-là nous prennent pour des sportsmen de troisième ordre? Est-ce qu'ils s'imaginent qu'on va leur faire un bon accueil si jamais ils reviennent dans nos parages?

J'espère, Monsieur le Rédacteur, qu'ils ne nous reviendront plus et que les clubs amateurs continueront de nous donner le bon baseball qu'ils nous donnent généralement. De cette façon, notre argent restera en ville et n'ira pas enrichir des étrangers qui nous méprisent.

Bien à vous,

Un lecteur de Hull.

Hull, 2 oct. 1928.

QUESTIONNAIRE

M. le Rédacteur—Vous me rendriez grand service si vous me donniez la réponse aux questions suivantes.—Charles A. S., Ottawa.

1.—K. O. Chaney, de Baltimore, a-t-il déjà été mis hors de combat?

Rép.—George Chaney a été mis hors de combat au moins deux fois au cours de sa carrière: par Young Britt à la sixième ronde en 1911; et par Johnny Kilbane, à la troisième ronde, en 1916.

* * *

2.—Quel était le nom véritable des pugilistes Jack Britton et George Chip?

Rép.—Britton avait été baptisé William J. Breslin. Chip s'appelait George Chipulonis.

* * *

3.—Percy Dubois a-t-il déjà dàtenu un titre quelconque?

Rép.—Oui. Il était autrefois champion amateur de l'Ontario, dans sa catégorie.

* * *

4.—Quels sont les cinq meilleurs pugilistes mi-lourds du monde?

Rép.—Voici le choix de 61 experts à la fin de la saison 1927:

1.—Tommy Loughran; 2—Jimmy Slattery; 3—Léo Lomski; 4—Jack Delaney; 5—Mickey Walker.

* * *

5.—Mike McTigue a-t-il déjà rencontré King Solomon, de Panama? Quel fut le résultat?

Rép.—McTigue a mis hors de combat King Solomon, à la 11e ronde, à New-York, en 1926.

* * *

6.—Quel est l'âge et le poids d'Armand Emmanuel?

Rép.—Emmanuel aura 22 ans le 22 de ce mois. Il pèse 180 livres.

BELANGER SE FAIT VALOIR

LE POIDS-MOUCHE CANADIEN RENCONTRERA GENARO POUR LE CHAMPIONNAT.

TORONTO, 4 oct.: — Frenchy Bélanger, de Toronto, ancien champion poids-mouche du monde, obtiendra une autre chance sur le titre de Frankie Genaro, à la suite de sa victoire décisive sur Marty Gold, de Philadelphie, dans un combat de dix assauts, mercredi soir.

Le match de championnat aura lieu ici le 15 octobre.

Bélanger fut supérieur à son adversaire pendant toute l'affaire; dans les deuxième et troisième rondes, l'envahisseur était en très vilain état, mais le anadien ne parvint pas à lui appliquer le coup de grâce.

Gold se réveillant de façon sensatoinnelle, dans la ronde finale, porta plusieurs coups mais Bélanger eut vite fait de le calmer.

VICTOIRE DES JEUNES SAVANTS

LES COLLEGIENS AUX PRISES AVEC LES GARS DE L'ECOLE ST-JOSEPH.

Hier après-midi, le 1er Club de la Petite Cour remportait un deuxième triomphe, cette fois contre l'Ecole St-Joseph, à un pointage de 7—6.

Pour tout oeil observaetur, la partie fut très serrée et animée du commencement à la fin. Au dire de tous, l'équipe adverse était composée de gars assez pesants et bien pris, surtout les demis plus pesants que la plupart des collégiens. Ce qui explique un peu la raison pour laquelle le résultat final fut moins élevé que celui de dimanche dernier.

En tout cas, nos étudiants loin de se décourager se mirent résolument à la besogne dès le début et luttèrent jusqu'à la fin. La plupart des signaux furent bien exécutés, bien que la ligne manqua quelque peu. Falardeau le capitaine fit une touche et une rouge, tandis que Jacques bon frappeur aussi, fit l'autre. Donc le collège compta 7 points. Lewis, chevalier sans peur et sans reproche, réussit à trouer la ligne ennemie souvent et à gagner ses verges. Les joueurs des deux équipes étant à peu près d'égale force, s'échauffèrent au cours du combat et faillirent se chamailler quelque fois. Aussi quelques punitions durent-elles être infligées.

St-Joseph fit du bon travail et mena la lutte rudement. L'un d'eux réussit à faire une touche et 1 "rouge", ce qui fit 6 points pour eux.

A ces Etudiants de l'Ecole St-Joseph, donnez leur quelques bons signaux, de la pratique et, avec du jeu un peu plus propre qu'aujourd'hui, ils seront de redoutables adversaires qui se mesureront à nouveau avec le collège tout prochainement selon le désir du capitaine Holden.

Espérons que cette fois encore, l'équipe universitaire, en fortifiant sa ligne et apprenant davantage le maniement de ses signaux, saura non seulement leur tenir tête, mais les renverser et compter à son crédit une nouvelle victoire.

ALIGNEMENTS

Ecole St-Joseph: Holden (capt.), Shields, Deming, McDonald, Burke, O'Connell, Burns, Gratton, Devine, Cole, Dolan, O'Brien.

Collège: Falardeau (capt.), Strang, Benoit, McElroy, Pinsonnault, Quesnel, Auger, Mantha, Lewis, Gagner, Jacques, Groulx. Subst.: McCabe, Lépine L., Lépine R., Harbeck, Sabourin, Murray, Bélisle.

SMITH CAUSE UNE SURPRISE

UN JEUNE GOLFEUR ELIMINE McFARLANE. — SARAZEN BAT JIM BARNES.

BALTIMORE, 4 oct.: — Horton Smich, jeune golfeur de Joplin, a causé une vive surprise au tournoi de golf professionnel en triomphant de Willie McFarlane, de Tuc-Kahoe, avec l'avantage d'un trou, dans la deuxième ronde. Smith gagna trois trous dans la première demie et en perdit deux dans la deuxième, mais résista à tous les efforts du vétéran.

Jim Barnes a rencontré son maitre en la personne de Gene Sarazen, qui lui infligea une défaite de 3 et 2, en présence de 2,000 spectateurs. Les chances étaient égales à mi-chemin.

Al Espinosa eut raison de Bob McDonald après un match sensationnel qui nécessita un trou supplémentaire. Jock Hutchinson élimina Pat Doyle et Perry Del Vecchio, jeune professionnel de Greensburg, Penn., battit Glen Spencer, après un trou supplémentaire.

Fred Dudley, de Los Angeles, a éliminé Al. Watrous, de Grand Rapids; Léo Diegel a battu George Christ, de Rochester, N.-Y., par 6 et 4; Walter Hagen a triomphé de Julien Blanton, par 2 te 1.

Houston champion

BIRMINGHAM, Ala., 4. — Houston a enlevé les honneurs de la série Dixie, en triomphant de Birmingham, par 5-1, dans la sixième joute.

Birmingham gagna les deux premiers combats, puis Houston remporta quatre victoires consécutives.

HYDROMEL A BATTU STROLLING PLAYER

AUTUMN BLOOM CAUSE UNE VIVE SURPRISE A LAUREL.

LAUREL, 4 oct.:—Hydromel, conduit par Garner, a gagné le prix Annapolis, doté d'une bourse de $2,000 et disputé mercredi au champ local sur le mille et 70 verges.

Portant 124 livres, le vainqueur fit la distance en 1.43 2-5 pour battre Strolling Player, l'excellente importation anglaise, Sun Forward, Friar's Hope et Sunny Saint. La défaite de Strolling Player a quelque peu surpris le talent.

Dear Inez, avec Fields aux rênes, a enlevé le prix Copley, l'épreuve secondaire de la séance, disputé sur le mille. March Violet courut à la place et William T. fut troisième. Il y avait huit partants.

Le vainqueur fit le voyage en 1.40 4-5.

Première Course

1. Herodiones, Fields, $14.50, 10.30, 7.00; 2. Mirage, Field, $4.40, 4.00; 3. Searcher, Workman, $4.30.

Deuxième Course

1. Judge Caverley, Workman, $14.-90, 7.70, 6.30; 2. Sir Leonid, Garner, $11.50, 8.00; 3. Rim, Germain, $5.00.

Troisième Course

1. Auumn Bloom, Fields, $94.80, 28.70, 16.10; 2. Shasta Pebble, Barnes, $8.80, 6.90; 3. Classy, Ambrose, $11.-40.

Inception gagne mais les commissaires le disqualifient.

Quatrième Course

1. Lady Marie, Watters, $4.80, 2.80, 2.70; 2. The Heathen, Haines, $3.00, 3.00; 3. Anaconda, Brown, $15.40.

Cinquième Course

1. Hydromel, Garner, $8.60, 3.00, 2.30; 2. Strolling Player, Fields, $2.50, 2.10; 3. Sun Forward, Burke, $2.30.

Sixième Course

1. Dear Inez, Fields, $6.20, 4.00, 3.20; 2. March Violet, Barnes, $10.-60, 8.30; 3. William T., Hébert, $6.30.

Septième Course

1. Brush, Bejshak, $6.30, 3.60, 2.70; 2. Cudgeller, Garner, $4.00, 3.20; 3. Charles H., Fermin, $4.10.

LES ÉTUDIANTS DÉBUTENT BIEN

L'UNIVERSITE TRIOMPHE DE NEPEAN DANS LA JOUTE INITIALE DE LA SAISON.

L'Université d'Ottawa a inauguré s asaison dans la ligue scolastique en infligeant une défaite de 17—5 à Nepean, mercredi après-midi.

Les Savants de la rue Wilbrod, jouant avec leur entrain accoutumé, obtinrent un avantage de 6—0, dans la première demie, grâce à une touche convertie.

Dans la deuxième demie, les Universitaires renversèrent les ennemis à tous les coins du champ et comptant une touche convertie et cinq rouges, ne laissèrent pas l'ombre d'une chance aux gars de Nepean.

Dans la strophe finale, Murray sauva son club d'un blanchissage en comptant une touche.

ALIGNEMENTS

NEPEAN:—Nesbitt, Murray, Bell, Young et Baird, demis; Gordon, cenre; Théberge, Mooney, Stewart, Arkell, Fraser et Gilman; subst.: Routh, Hare et McMann.

UNIVERSITE: — Huot, Grimes, Matte, Dubé, et Barnabé, demis; McCabe, centre; Lavigne, Braceland, Maheu, Dempsay, Kennedy, Johnson, ailiers; subst.: Labelle, Peters, Higgins, Smith et Taché.

Arbitre: Dr Ed. O'Leary.

HORNSBY RESTE CHEZ LES BRAVES

LE SUN LANCE UNE RUMEUR QUE NIENT TOUS LES INTERESSES.

NEW-YORK, 4 oct.:—Le Sun annonçait mercredi que Rogers Hornsby, des Braves, allait être vendu aux Chicago Cubs pour $250,000 et des joueurs, dont Freddy Maguire, 2e-but, un lanceur et un voltigeur.

Cette rumeur fut niée par tous les intéressés, car il appert que Hornsby vient de s'engager avec les Braves jusqu'en 1934, à un salaire annuel de $40,000.

Fuchs, propriétaire des Braves, et Veeck, président des Cubs, ont déclaré qu'il ne s'agissait que d'un canard.

LA CAMPAGNE DES SAVANTS

6 oct.—Varsity à Queen's.
13 oct.—McGill à Varsity.
20 oct.—Queen's à McGill.
27 oct.—Queen's à Varsity.
3 nov.—McGill à Queen's.
10 nov.—Varsity à McGill.

CONNOLLY EST SUR LES LIEUX

LE FAMEUX "ONE-EYE" ARRIVE POUR LA CLASSIQUE.

NEW-YORK, 4. — La série mondiale peut maintenant commencer, car "One-Eye" Connolly, le fameux gamin qui entre partout, en dépit de toute opposition, est arrivé à New-York.

On a laissé entendre que Connolly, ayant faibli, avait accepté une carte de faveur de l'Association des journalistes, mais le célèbre "One-Eye" a nié catégoriquement cette rumeur, qu'il attribue à un rival.

Charles J. McManus, sous-secrétaire d'Etat chez les Yankees, a mobilisé un régiment de constables spéciaux qui ont reçu ordre d'interdire l'entrée du stade à Connolly, qu'il soit ou non muni d'un billet.

Les paris se font à 2-1 que Connolly entrera.

MALONE N'EST PAS GÉNÉREUX

LES CUBS ENLEVENT LA PREMIERE PARTIE DE LA SERIE.

CHICAGO, 4. — Pat Malone n'accorda que cinq coups aux White Sox et les Cubs enlevèrent la première partie de la série pour le championnat de la Cité, jouée mercredi au parc Coniskey, en présence de 40,000 spectateurs. Le pointage fut de 3-0.

Red Faber ne lança que les deuxtiers de la session initiale, mais ce fut déjà trop, car les Cubs comptèrent tous leurs points sur ses offrandes. Adkins et Connolly, qui le remplacèrent, livrèrent un duel passionnant à Malone.

Le Résultat

Chicago Cubs . .	300 000 000	3	6 0
Chicago Sox . .	000 000 000	0	5 1

Malone et Hartnett; Faber, Adkins, Connalley et Berg, Crouse.

CESSEZ DE PORTER UN BANDAGE

Démonstration Gratis

Les Coussins-Plapao de Stuart diffèrent des bandages, étant des applicateurs mécanico-chimiques collants, pour tenir en place les muscles gonflés. Pas de courroies, de boucles ou ressorts, ne peuvent glisser, irriter, ni presser contre l'os pubis. Durant 22 ans, des milliers de personnes se sont traitées avec succès elles-mêmes sans nuire à leurs occupations, et les pires cas ont été conquis. Doux comme du velours, d'une application facile, peu coûteux. Reçurent la Médaille d'Or, de Rome, le Grand Prix, de Paris, et une Mention Honorable, à San Francisco. Le procédé de recouvrement est naturel, sans usage subséquent de bandage.

Gratis aux Rupturés

Deux jours, les 8 et 9 octobre, à l'Hôtel Windsor, Ottawa. 1er jour, de 11 h. 30 à 8 h. p. m.; 2me jour, de 10 à 7 h. p. m.

Par M. Gustave Marquardt

M. Marquardt parle français.

Ne manquez pas d'aller consulter M. Marquardt, car une telle aubaine ne se présentera peut-être pas de nouveau. Il ne vous en coûte rien d'examiner ce traitement scientique et de vous en faire faire une démonstration, qui, suivant bien des attestations sous serment, libéra une foule de patients d'incommodants bandages et leur évita une opération plus tard.

Rappelez-vous l'heure et l'endroit.

Si vous ne pouvez venir, écrivez pour avoir un ESSAI GRATIS DE PAPLAO. Adressez comme suit: Plapao Co., 998, Edifice Stuart, St-Louis, Mo.—Réc.

UNION DE RUGBY INTERPROVINCIALE
CHAMPIONNAT DE FOOTBALL
MONTREAL
VS
OTTAWA
Parc Lansdowne, Samedi, le 6 Octobre
MISE EN JEU A 2 h. 30 P.M.
Plan chez John Raper Piano Co., 179, rue Sparks.

DÉCÈS DE M. L'ABBÉ F.-G. DESHAIES, DE NASHUA, N.-H.

SA DISPARITION CREE UN VIDE PROFOND. — UNE BELLE CARRIERE SACERDOTALE.

MANCHESTER, N. H., 3.— Le New-Hampshire tout entier a appris avec surprise aujourd'hui le décès survenu à l'hôpital Saint-Joseph, de M. l'abbé Fabien G. Deshaies, curé depuis onze ans de la paroisse Saint-François-Xavier, à Nashua. Son frère, Napoléon, de Grand'Mère, et Sa Grandeur Mgr Guertin, évêque de Manchester, étaient à son chevet.

Monsieur l'abbé Deshaies naquit à Saint-Damien, Québec, le 27 septembre 1863; il fit ses études au séminaire de Joliette, sa théologie au grand séminaire de Montréal, et il fut ordonné à la prêtrise par Mgr Fabre en 1891. Il exerça son premier ministère à Saint-Gabriel de Brandon, où il fut vicaire pendant un an, gardant de son passage dans cette paroisse un souvenir qu'il aimait à rappeler. Puis il vint au diocèse de Manchester où il fut vicaire à Somersworth pendant huit années; de là il alla à Epping, et à l'orphelinat St-Pierre, à Manchester, comme chapelain; il fut ensuite vicaire à Dover, Nashua, et Somersworth .Il ne laissa toujours que des regrets chez les populations qu'il quittait.

Nommé curé à Nashua, M. Deshaies y construisit une nouvelle école et un couvent, et fit effectuer des réparations d'embellissement à l'église.

De tous les membres du clergé du New-Hampshire il était certainement le mieux connu et le plus estimé; la connaissance qu'il possédait des affaires de la population auprès de laquelle il exerçait son ministère n'avait de comparable que le grand nombre d'amis qu'il avait su se faire, et ce sans distinction de race, de classe, ni de religion. Aussi il n'est pas surprenant de voir aujourd'hui arriver de partout les témoignages de regret que déposent sur sa tombe la population et la presse. Sa disparition crée un vide profond dans la vie de Nashua, on ne pourra plus fare appel à ses merveilleuses qualités d'administrateur, et des milliers de personnes de tous les âges, qui l'aimaient et l'honoraient parce qu'el les le connaissaient, le pleurent aujourd'hui.

Le défunt était l'oncle de Mme Lorenzo Lamy, d'Ottawa, à qui nous offrons notre sincère sympathie ainsi qu'aux autres membres de la famille.

Funérailles imposantes de Dolorès Guénette

NEW-LISKEARD, Ont., 4. — Après une maladie de neuf mois, décédait à son domicile, avenue Whitewood, le 24 septembre dernier, Dolorès Guénette, épouse bien-aimée de L. H. Bélanger.

La défunte, il y a quatre ans, vint de Verner où ses père et mère vivent encore. Outre son époux, elle laisse pour la pleurer deux filles, Mme Lafond et Mlle Marguerite et deux fils, Bruno et Aurèle.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait au service funèbre chanté en l'église du Sacré-Coeur à New-Liskeard, mercredi à 10 heures a.m. par M. le curé Paquin, assisté des abbés J. M. Pelchat et Caulfield, de l'évêché, comme diacre et sous-diacre. Une messe de Requiem de pieuse facture fut exécutée par la chorale de la paroisse aidée par celle de Témiscamingue-Nord. Un choeur d'enfants sous la direction des R.R. SS. de l'Assomption se joignit à la chorale locale; l'orgue était tenu par la Révde Soeur supérieure du couvent.

L'inhumation se fit dans le cimetière de la paroisse.

Offrandes de messes—Par la famille, 10 messes, par Mme Yates et famille, M. et Mme Achille Côté, M. et Mme John Boucher, M. et Mme J. S. Gervais, M. Lex McNeil, M. L. P. Legendre, M. Chas. Kelly, M. et Mme A. Bélanger, M. et Mme H. O'Grady, M. et Mme C. G. Guénette, M. C. Guénette, M. E. J. Guénette.

Bouquets spirituels — La famille, l'Université d'Ottawa, Mme Guénette et famille, Mme Alb. Grenier, Mme W. Dupont, Mme P. Trudel, M. et Mme C. Guénette, M. et Mme A. Côté, M. J. A. Fortin et H. Gignac et famille.

Tributs floraux — Par les membres de la famille M. et Mme A. Côté de Châtes l'Esturgeon; MM. McCardy et Simard, M. et Mme John Keon, M. et Mme Droppo, MM. Greenwood et Fils, M. et Mme J. P. Knox.

A la famille éprouvé le "Droit" offre sa profonde sympathie.

Remerciements. — La famille remercie bien sincèrement par la remise du "Droit" toutes les personnes qui lui ont exprimé leurs condoléances soit par offrandes de messes, de prières, de fleurs, par visites, messages ou assistance aux funérailels.

CLARENCE CREEK

2 oct 1928

Résultat des assemblées préliminaires au sujet de l'électricité.

Depuis au dela d'un mois qu'on parle d'introduire l'électricité dans notre village. A la première assemblée qui eut lieu le 7 août à la salle municipale, il fut proposé et secondé que M. G. W. Fortier agisse comme président et W. Thivierge comme secrétaire. Adopté à l'unanimité.

M. Fortier ouvre l'assemblée et en explique le but:

Il fut aussi proposé par M. A. H. Desrosiers qu'un système de protection contre le feu soit mise à l'étude et aille de pair avec la question de l'électricité; adopté à l'unanimité.

Le Dr Rochon appelé a exprimer son opinion, donne une idée générale de ce que le feu peut défaire; MM. Lafleur, Desrosiers et F. Cléroux prirent la parole.

Il fut ensuite procédé à la formation d'un comité pour l'étude de ces questions, voici le résultat:

Proposé par M. W. Thivierge secondé par Dr Rochon que M. G. W. Fortier soit Président. Adopté.

Proposé par Dr Rochon, secondé par M. E. Bélisle que M. W. Thivierge soit secrétaire. Adopté.

Proposé par le Dr Rochon, secondé par M. E. Bélisle que M. F. Cléroux soit adjoint au Comité.

Proposé par Dr Rochon, secondé par M. C. Pilon, que le Comité s'adresse à l'Hydro Electric, Ottawa. Ensuite ajournement de l'assemblée.

Depuis ce premier pas, d'autres assemblées ont été tenues au bureau du président. A la dernière assemblée, tout récemment, le secrétaire soumet une lettre de la Commission Hydro Electrique d'Ontario. Après délibération il fut proposé par le Dr Rochon secondé par E. Bélisle que M. F. Cléroux s'enquière qui serait disposé à utiliser la lumière et le service électrique sur le parcours de la route de Rockland à Clarence-Creek.

Tout nous laisse espérer le succès; nous avons un comité qui se dévoue beaucoup.

Dimanche, le 23 sept., après avoir fait un sermon sur "la bonne presse" M. le curé invita les dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie a passer à la salle paroissiale, afin de former le comité du bon journal. le résultat est le suivant:

Président: Mme H. Beauchamp.
Vice-Président: Mme Jules Bélisle.
Trésorière: Mme W. Régimbald.
Secrétaire: Mlle Blanche Bélisle.
Nouvelliste: Mlle Blanche Sabourin.
Directrice de la ligue de l'Ave Maria: Mlle Demerise Bazinet.
Directrice des annonces: Mlle Rose Idèle Pilon.
Directrice du recrutement des abonnements: Mme A. Houle.

La première assemblée s'est tenue hier sous la présidence de M. le Curé.

Un sous-comité fut fondé. Nous en donnerons le résultat plus tard.

WARREN, ONT

29 sept. 1928

Dimanche dernier le 23 septembre était triple fête à Warren. Nous célébrions le premier anniversaire de l'ouverture de notre nouvelle église, le deuxième annversaire de l'arrivée de M. le curé Bruneau en cette paroisse, et le onzième anniversaire de prêtrise de notre dévoué pasteur, qui, samedi dernier, arrivait d'une visite dans sa famile. Pendant son absence, l'on préparait une séance en son honneur. Une "adresse" chantée, un bouquet et une bourse lui furent présentés à cette occasion. M. le curé Chapleau de Saint-Vincent-de-Paul, North-Bay, était présent, ainsi que son vicaire M. l'abbé Leclair ,qui, lui aussi, célébrait le onzième anniversaire de son ordination. On lui présenta un bouquet. Suit le programme de la séance.

PROGRAMME

1 OUVERTURE, Fantaisie . . . Solo de piano.
2 DOLORA LA BOHEMIENNE, opérette . . . . . 1er acte

PERSONNAGES

Madame de Latour . . . . Mme D. Roy.
Evelyne, fille de Madame Latour A. Bertrand.
Dolora la Bohémiennne . . . . A. Roy.
Mathurine, servante . . . Mme H. H. Roy.
Filles du village
3 CHANT . . . . Mlle Agnès Bertrand.
4 SOLO DE VIOLON
5 DOLORA LA BOHEMIENNE . . 2ième acte.
6 SOLO DE PIANO
7 DOLORA LA BOHEMIENNE . . 3ième acte.
8 CHOEUR — PRESENTATION DES FLEURS.
O CANADA

M. l'abbé Baker, vicaire, est absent en vacance.

Hier soir le 28,, avait lieu à la salle du village un "shower" en l'honneur de Mlle Dorina Roy, dont le mariage à M. Donat Laforge de Sudbury doit être célébré mercredi prochain, le 3 octobre. Les parents de la fiancée, M. et Mme H. H. Roy, célébraient en même temps leurs noces d'argent, s'étant mariés le 28 septembre 1903. La soirée fut des plus agréables.

Deux de nos jeunes gens nous quittaient dernièrement; M. Conrad Daigle B. A., fils de M. de Mme Alfred Daigle, est retourné au séminaire Saint-Augustin, et M. Hector Bertrand B. A., fils de M. et Mme J. W. Bertrand, est parti pour Montréal, où il est entré chez les pères jésuites.

ST-ALBERT

2 OCTOBRE 1928

Dimanche dernier, MM. et Mmes Edgar Goulet, Emile Léger, Maxime Bélanger et Leurs enfants Aline, Pauline et Maurice, Ernest Leroux et leur fils, Roland, Edmond Laframboise, Mlle Rose Goulet, M. Henri Struthers, Mlle Estelle Bélanger, tous de Cornwall, M. Gérard Landry, de Crysler, étaient les hôtes de la famille Joseph Goulet, de St-Albert.

SPORT

BELLE VICTOIRE DES ARGENTINS

LES ETATS-UNIS DANS LA DEUXIEME PARTIE DE LA SERIE DE POLO.

WESTBURY, 4 oct.: — L'Argentine a triomphé des Etats-Unis, par 10-7, dans la deuxième partie de la série de polo qui décidera du championnat des deux Amériques. Comme chaque pays a une partie à son crédit, le match décisif sera disputé samedi.

Les Argentins ne furent jamais menacés sérieusement, quoiqu'à la fin de la quatrième période, les Etats-Unis réussirent à égaliser le pointage.

Kenny fit cinq points pour les vainqueurs et le capitaine Nelson en ajouta trois au total.

Shrospshire victime d'un sérieux accident

CHICAGO, 4 OCT.: — Le jockey Elmore Shropshire, de Lexington, qui s'est taillé une réputation exceptionnelle dans la région à cause de son talent pour conduire les négligés à la victoire, a été victime d'un pénible accident dans la première course à Lincoln Fields, mercredi après-midi.

Pokest, le cheval qu'il montait, tomba et le jockey fut piétiné par plusieurs chevaux.

De plus vastes estrades à la M. A. A. A.

MONTREAL, 4. — La M. A. A. A. a accordé un cnotrat pour la construction immédiate d'estrades qui seront prêtes vendredi prochain, veille de l'ouverture de la saison locale.

Ces estrades seront plus vastes que les anciennes, détruites par le feu dimanche dernier.

DU BEAU SPORT EN LE KENTUCKY

UN RECORD MONDIAL ETABLI SUR LE GRAND CIRCUIT.

LEXINGTON, Ky., 4. — Ce fut une journée de records à la réunion locale du Grand Circuit, mercredi. En fait, ce fut la plus intéressante matinée depuis l'ouverture de la campagne d'automne.

Tout d'abord, Contender, trotteur de deux ans, démarrant dans un effort spécial, établit un nouveau record mondial de 2.06 1-2 pour chevaux hongres.

Bert Abbé, appartenant à Loard et Woodman, de Nyack, N.Y., et conduit par Hodson, a égalisé le record de 1.59 1-4 pour ambleurs.

Spencer, le champion de David M. Look, avec Leese aux rênes, a égalisé le record mondial de 1.59 3-4 pour trotteurs de 3 ans.

HAMMOND

1er octobre 1928.

Le 17 septembre, Mlles Noëlla et Olympe Laplante et leur frère Gérard visitaient M. et Mme Conrad Diotte à Sarsfield.

—Le 18 septembre ,un groupe d'écoliers de l'école du village se rendaient à l'exposition scolaire de Bourget. M. Nap. Carrière les conduisit.

—M. et Mme G. Butler et leurs fillettes Rita et Irène, de Cumberland, étaient chez M. Wilmer Charbonneau, dimanche.

—M. et Mme Oscar Leduc, de Sarsfield, étaient les invités des demoiselles Carrière, dimanche soir.

—M. J. W. Charbonneau, passe quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme J.-Bte. Diotte sont revenus d'un voyage à Glens Falls, Manchester, Newport et West Allington.

—Mlle Mayella Joanis, institutrice, est allée prendre la direction d'une école à Blezard Valley. Nous lui souhaitons bon succès.

VANKLEEK HILL

2 OCTOBRE 1928

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Delphis Secours, née Maria Grenier, survenue le 26 sept., à l'âge de 62 ans, 6 mois, 7 jours, après une longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne. Avant de mourir elle eut la consolation de voir toute sa famille réunie autour de son lit d'agonissante.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, ses quatre fils, Hervé et Louis, de Vankleek Hill, Emile et Lorenzo, de Massena, N.-Y., 5 filles, Sr Marie Annette, des Srs Ste-Anne, de Vaudreuil, Mme Ovila Charlebois, de St-Isidore de Prescott, Thérèse, de Worcester, Mass., Miles Alice et Cécile, de Vankleek Hill, deux frères, M. le Curé L. D. Grenier, de N.-D. de Worcester, Mass., et Louis de St-Isidore; deux soeurs, Marie, de St-David, sup. à l'école St-Antoine de New-Bedford, Mass., et St-Jean Chrysostôme, Directrice à l'école St-Etienne, Montréal. Un grand nombre de neveux et nièces des familles Grenier et Secours entre autres les Abbés Albert Grenier, vicaire à Thurso, P.Q., Damien Secours, curé à Moose reek, Emile Secours, procureur à l'Archevêché d'Ottawa, Sr St-Louis de France, des Srs Ste-Croix de St-Albans, Vt., Sr M. Eva des Srs Ste-Anne à Cohoes, N.-Y., Sr M.-Jean-Eudes des Srs Ste-Croix, St-Laurent, Sr M.-Isabelle, des Srs Grises d'Ottawa.

Son service funèbre a été chanté à l'église St-Grégoire de Vankleek Hill par son frère, Louis David, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés Emile Secours et Albert Grenier.

Au sanctuaire, on remarquait: Monsieur le curé Desjardins, qui a fait la levée du corps, et son vicaire, l'abbé Clément, MM. les curés A. Bazinet, de St-Philippe d'Argenteuil, J. B. Bazinet, de Ste-Agathe des Monts, Damien Secours, de Moose Creek, Ont.

Au milieu d'une assistance nombreuse et recueillie de parents et d'amis, on remarquait entre autres les six porteurs; ses quatre fils et deux gendres: Oscar Chatelain et Ovila Charlebois, sa fille Sr M. Annette et sa soeur Sr St-Jean Chrysostôme.

Après la messe, son corps a été conduit dans son lot de famille au cimetière de St-Isidore de Prescott où un nouveau Libera a été chanté par son neveu Albert Grenier.

Toute la famille se fait un pieux devoir d'exprimer sa profonde reconnaissance à tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies.

CRYSLER

10 octbore, 1928.

Naissance.

M. et Mme Arthur Rochon (née Anna Nadeau) font part à leurs parents et amie de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Edouard-Rhéal. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Blanchard, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Salomon Brisson, d'Embrun, tante de l'enfant.

Mlle C. Rochon est à l'hôpital de la Miséricorde de Edmonton, depuis deux semaines; elle souffre d'un empoisonnement de sang.

Mme Salomon Brisson ainsi que sa mère Mme Toussaint Brisson sont retournées à Embrun après avoir passé un mois parmi nous; elles ont visité M. et Mme Edouard Blanchard, Arthur Rochon, Joseph Emard, Ludger Séguin, M. Eugène Perras.

Mme Joseph Emard accompagnée de sa belle-soeur Mme Salomon Brisson ont visité la famille Emile Turgeon et la famille Lepas et leur neveu René Brisson, de Nonardeau; le trajet se fit en auto.

M. Delphis Labonté, de Lachute, a rendu visite à M. Emmatis Larocque.

M. Lionel Brisson et Florian Patenaude, d'Embrun, sont à faire les récoltes ici.

Mme Médéric Séguin, ainsi que son fils, René et Mme Simon Séguin, de Détroit, sont pour un mois parmi nous.

Dimanche, M. et Mme Eugène Perras ont invité leurs amis à un souper. On remarquait: Mme Médéric Séguin, M. et Mme Joseph Emard M. et Mme Edouard Blanchard, M. et Mme Belly, M. et Mme Raoul Brunet et leur fillette Thérèse. Tous se séparèrent après avoir passé une agréable soirée.

M. et Mme Hervé Champagne étaient de passage à Morinville, dimanche.

M. Eugène Perras a visité son fils au collège de Morinville.

PAPINEAUVILLE

1er octobre 1928.

IN MEMORIAM.

Le 15 septembre est décédée paisiblement à sa demeure, entourée de son mari et de ses enfants, Mme Amédée Bélisle, née M.-Antoinette Gareau, âgée de 75 ans.

Femme de bien et douée de qualités remarquables d'esprit et de coeur, la défunte jouissait de l'estime de tous ceux qui l'ont connu et sa mort laissera de profonds et sincères regrets.

Le service fut chanté à Papineauville le 17 septembre au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis venus de partout pour rendre un suprême et dernier hommage à la mémoire de la regrettée disparue, et la sépulture à St-André Avellin, où elle a longtemps résidée et où reposent tous les siens. Le service fut chanté par le R. O. Lalonde, curé de la paroisse, assisté de deux Pères du juniorat comme diacre et sous-diacre. La chorale de Papineauville exécuta une belle messe des morts; Mme Vve Jules Raymond était à l'orgue et à l'issue de la messe les "Adieux", de Schubert furent chantés par M. J. E. Hudon. Les porteurs étaient: MM. J. Gravelle, O. Clément, G. Chalifoux, M. Kavanagh, J. Leblanc et A. Duquette. Conduisaient le deuil, son époux et ses six enfants, Florida, Mme O. Filion, Elda, Mme Bélanger, Adélard, Balzora, Jules et Emile Parmi les autres deuillants, M. et Mme Alp. Bélanger, de St-Eugène, M. et Mme Dolphis Gareau, de Montréal, ses gendres, MM. O. Filion et O. Bélanger; Mmes Adélard, Balzora et Emile Bélisle; Mlles Florence Filion et Jeannine Bélisle, Mme Aristide Bélisle, M. et Mme J.-Arist. Bélisle, M. et Mme Théo Corbeil, M. et Mme Benoit Bélisle, de St-André Avellin, Mme Vve Locas, de Chénéville.

Remarqués dans l'assistance: Rév. M. Séguin, curé de St-Sixte, R. Soeur St-Jean-de-Dieu et autres religieuses; MM. les maires E. Bélisle et W. Benoit, M. et Mme O. Bélanger, de Pointe-Fortune, MM. Beny St-Denis et ses enfants, L. J. Ouellette, H. Gauthier et autres.

M. Amédée Bélisle et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels et visites.

NAISSANCE.

A M. et Mme Albert Bélanger, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gilles, Donat. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Bellefeuille, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Yvette Bellefeuille.

Notre exposition scolaire annuelle, qui a eu lieu le 14 septembre, a été un véritable succès, grâce au dévouement de notre zélé agronome, M. T. Rollin. Les exhibits étaient nombreux, variés et bien choisis, ce qui prouve que les enfants comprennent de mieux en mieux les sacrifices faits pour eux, les travaux domestiques, conserves, gâteaux, pain, etc., ont été fort admirés des nombreuses personnes qui ont visité cette exposition.

SARSFIELD, ONT.

1 octobre, 1928.

Samedi, le 22 sept., eurent lieu les funérailles de Mlle Bernadette Dutrisac, décédée à l'âge de 20 ans. Le service fut chanté avec diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient ses huit frères, MM. Ovila, Olida, Aquila, Ovilda, Ubald, Eldège, Ernest et Lorenzo. La défunte laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Ovila Dutrisac, ses huit frères et cinq belles-soeurs, et beaucoup d'autres parents.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté aux funérailles. On remarquait ses frères et belles-soeurs, sa tante, Mlle Rosanna Gratton, de St-Pascal, ses oncles, M. Arsidas Dutrisac, de Sturgeon Falls, M. Théodule Dutrisac, d'Eastview, M. et Mme Gédéon Bazinet, d'Eastview, M. et Mme Hervé Chartrand, de Curron. ses nièces et neveux, Cécile et Jean Paul Dutrisac, Ernestine et Eugénie Gratton, Albert Gratton, de St-Pascal, Irène et Yvonne Gratton, Lionel Gratton, de St-Pascal, M. Frédéric Séguin, Mlles Lorianne et Germaine Séguin, M. et Mme Lorenzo Savage, M. et Mme Joseph Savage, M. et Mme Osias Paquette, tous de St-Pascal, Mlle Marie-Ange Dutrisac, d'Eastview, M. Ovila Lalonde, MM. et Mmes Ovila et Albert Anderson, M. Joseph Bazinet, d'Eastwie, Mme Léonard, Joseph et Léo Lafleur. Mlle Sara Lafleur, de Rockland, MM. et Mmes Adrien Savage, Joseph Wolfe, Hormisdas Wolfe, de Clarence Creek, M. Olida Lafleur, Mmes Eustache, Emmanuel Lafleur, Mme Maxime Lacroix et Mlle Angelina Lacroix, de Hammond, MM. et Mmes Emmaüs Raymond, M. et Mme Henri Gascon et Mlle Rolande Gascon, d'Hawkesbury, MM. et Mmes Gilbert, Osias et Ovilda Daoust, MM. Léonas et Albert Daoust, MM. et Mmes Pierre, Zénophile et Alexandre Giroux, Joseph Giroux, et Gracia Giroux, Mme Stanislas et Wilfrid Poupart, Mlle Blanche Poupart, M. Hilaire Lavergne, Mlle Florida Lavergne, Mme H. Beauchamp, de Rockland, MM. et Mmes Eusèbe et Omer Lafrance, M. Emile Lafrance, MM. et Mmes Joseph Miette, Isaïe Larocque, Théodule Vachon, Maxille Lavergne, Onézime Lavergne, B. Raymond, Camille Dessaint, Dan Beaulieu, Damien St-Denis, Hector St-Denis, Oscar Leduc, Xavier Lapointe, Gédéon Labrèche, Ferdinand Lepage, Théophile Leduc, Procule Gobin, Albert et Wilfrid Raymond, Joseph Ethier, Alexandre Desjardins Eugène Mayer, Mme V. Philippe, J. Murray, MM. Ovila, André Farmer, Dan. Minogue, Elfège Fournier, John et Antoine Levert, Joseph Gascon, Adélard, Léon, Laurette, Gascon, Aurius Lemay, Alphonse Proulx, Ernest Legault, Albert Leduc, Edmond Vachon, Victor Dessaint, Hermille Clément, Adélard Laflamme, Omer Lafrèche, Josephat Lemay, Albert Ethier, Privat et Albert Potvin, M. et Mme Ned Minogue Martin Brennan, Mlles Aurore et Valéda Proulx, M. Perreau, G. Lauzon, institutrices, Mary et Norah Minogue, Mlle Rose-Alba Raymond, d'Alfred, Mlle Loranna, Simone et Jeannette Lemay, Mlles Berthe Proulx, Annoncia, de Valade, M. Alfred Vachon, M. Patrick et Eddy Minogue, Mme Albert Régimbal, Mme Emile Dionne, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

La famille Dutrisac remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels visite, ou assistance aux funérailles.

DALKEITH, ONT.

3 OCTOBRE 1928

Mlles Laura, Claura, Marie, Louise et Blanche Brunet étaient chez M. Hilaire Séguin.

M. et Mme Albert Ethier, ainsi que leur famille étaient à Embrun, dimanche.

M. et Mme F. M. Lefebvre ainsi que leur famille assistèrent à la confirmation à Glen Robertson, dimanche.

M. Florian Bourgon, de Glen Robertson, était l'hôte de Mlle Germaine Lefebvre, dimanche.

Mlle Annette Pilon, de Ste-Anne de Prescott, était de passage chez son oncle, M. Jean Perrier, cette semaine.

M. et Mme Jean Perrier était à Ottawa, samedi, où ils rendaient visite à leur fils, Hector.

MARIAGE CHARTIER-MELOCHE:

Lundi dernier, M. le curé Ewan McDonell bénissait le mariage de M. Alphonse Chartier, de Montréal, et de Mlle Alèna Meloche. M. Edmond Meloche servait de témoin à sa fille, et M. Chartier à son fils. Assistaient au mariage: MM. et Mmes Chartier, Hilaire Séguin, Paul Tittley, Elphège Meloche, M. Max Séguin, de St-Eugène, Mlle Ermina Meloche, M. Charles Emile Clément, Mlle Alice Lantier, M. Henri Tittley, Mlle Alice Gagnon, Oscar Meloche, Yvonne Borris, Théodore Leroux, Elise Chartier, Aimé Meloche Irène adieux, Edouard Meloche, Gracia Chartier, Donat Lantier, Cécile Meloche, Eddy Lantier, Yvonne Gibeau, Roland Lantier, Albina Roy. Dan Berry, Yvonne Vachon, Irène Vachon, Ernest Lavigne, Jos. Brassard, Clodia Meloche, Olivier Maisonneuve, Pauline Charlebois, George Berry, Cathernie Hoys, Paul Sabourin, Dora Borris, Ida Lantier, Paul Bellefeuille, Florian Bourgon, Germaine Lefebvre, Henri Deschambeault, Germaine Deschamps et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Nous souhaitons aux nouveaux époux une longue vie de bonheur.

3 OCTOBRE 1928

Rapport pour le mois de septembre de l'école du village sous la direction de Mlle Jeanne Séguin.

4e Cours Junior: — Laurier Lefebvre, 85%; Lorenzo Lefebvre, 80%; Albini Sabourin, 78%; Viateur Ethier, 68%.

3e Cours Senior: — Jean-Paul Ethier, 90%; Jérôme Ranger, 89%; Angèle Picard, 87%; Jeanne Levac, 86%; Marcel Sabourin, 85%; Cécile evac, 82%; Berthe Séguin, 70%.

3e Cours Junior: — Jean-Paul Léger, 89%; Jérôme Picard, 82%; Eugène Picard, 80%; Herby Robinson, 79%.

2e Cours Senior: — Clara Borris, 90%; Bruno Sabourin, 88%; Rita Ethier, 86%; Omer Borris, 84%; Rosa Borris, 81%; Dolorès Lefebvre, 79%; Aurèle Perrier, 70%.

1er Cours Senior: — Bernard Ranger, 90%; Henri Ethier, 88%; Cécile Picard, 87%; Jeannine Ethier, 35%; Germaine Sabourin, 80 %; hristina Robinso, 78%.

1er Cours Junior: — Urgel Borris, 95%; Léopold Séguin, 87%; Lucienne Robinson, 79%.

Cours Préparatoire "B": — Marie Quesnel, 87%; Annette Goulet, 83%.

Forme "A": — Roland Levac, 89%; Lomer Lefebvre, 88%; Raoul Borris, 85%; Alfred Picard, 83%; Raymond Séguin, 80%; Bertha Robinson, 79%.

NAVAN

3 OCTOBRE 1928

Ces jours derniers fut béni à l'église St-Joseph d'Orléans, le mariage de M. Patrick Boucher, fils de feu M. Isidore Boucher et de Mme veuve Boucher. M. Emilien Boucher servait de témoin au nouveau époux, et Mlle Antoinette Gervais, fille de M. Joseph Gervais et de Mme Gervais.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Limoge.

Après le mariage les époux prirent le dîner chez Mme Boucher, mère du marié. Le souper fut donné chez M. Joseph Gervais, père de la mariée.

Ceux qui accompagnaient les nouveaux époux au souper étaient: Mlle Béatrice Gervais, soeur de la mariée et fille d'honneur, M. René Lalande, cousin, MM. et Mmes Emilien Boucher, Adonias Gervais, Maxime Boucher, Donat Gervais, Mme Dugas, MM. et Mmes Hermas Saumur, Jean Cléroux, Albert Richer, Albert Cléroux, Oscar Villeneuve, Xavier Cléroux, M. Z. Gervais, MM. et Mmes Wilfrid Lemieux, Montréal, Albert Fortin, Hull, Qué., Mme veuve Lemieux, Montréal MM. et Mmes Alexandre Cardinal, Léandre Lachapelle, Félix Lalande.

Etaient présent le soir: MM. et Mmes Domina Parisien, Ottawa, Jos Damase Lefebvre. H. Lamoureux, P. Lacasse, R. Brault, Mlle Béatrice Gervais, M. René Lalande, Mlles Yvonne Gervais, Marie Jeanne Gervais, René Lacasse, Annette Cardinal, Exalpha Bourcier, Léonie Lalande, Omer Lalande, Blandine Lachapelle, Léo Lalande, Béatrice Lachapelle, Roger Bourcier, Marie-Jeanne Latreille, Oscar Gervais, Marie-Louise, Arthur Parisien, Dianisse Bourcier, de Détroit, Edna Lefebvre, M. Charron, de Metcalf, Oscar Lachapelle, Mlles Latreille, Yvain Cardinal, Irène Cléroux, Henri Lefebvre, Lucille Lacasse, Albert Lachapelle, Berthe Lefebvre, Eugène Lalande.

Un délicieux réveillon fut servi par B. Gervais, Albina Gervais, Léo Lalande, René Lalande, Lionel Dumas, M. Lafleur.

TIMMINS

2 oct 1928

M. et Mme A. P. Dooley, qui ont passé l'été en villégiature à Norway Bay, Qué., sont en ce moment en visite chez les parents de Mme Dooley, M. et Mme D. Pitre. Ils repartiront dans quelques jours pour passer l'hiver en Colombie Britannique, faisant tout le voyage en auto.

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Eveline Régimbald à M. Joseph Brazeau, Il y eut mercredi, le 26, à la résidence de M. et Mme Georges Régimbald, rue Elm, un shower organisé par Mme Antonio Ayotte et Mlle D. Brazeau. Mlle Régimbald a reçu de magnifique cadeaux. Ses nombreuses amies s'amusèrent ferme jusque vers 5 heures P. M., alors que Mme Régimbald a servi le thé aidée de Mme A. Ayotte, Mlle D. Brazeau. Parmi les invitées on remarquait Mlles Eveline Régimbald, Irène Bangs, Donalda Brazeau, Josephine Tremblay, Clarisse Aubry, Sarat Goodiss, Jeanne Maltais Maurice, Rhéa Lévesque, M Hogg, S. Gratton, Colombe Guinard, Eva Poitras, Jeannette et Bernadette Brazeau.

Mmes Hugh Birrett, C. Scanlan, Louis Berni, H. Gratton, Edgar St-Louis, Alfred Gauthier, A. Ayotte, Jos Aubry, Henri St-Germain, R. Lamarche et Mlle Bernadette Aubin.

Le jeune Don Lacasse, âgé de neuf ans, fils de M. et Mme J. D. Lacasse, sixième avenue, est en bonne voie de guérison maintenant. Vendredi dernier, il fut frappé par un auto et projeté à plusieurs pieds de l'accident, ayant la clavicule fracturée, on espère tout de même le sauver.

M. Dugal, d'Ottawa, organisateur pour l'Union St-Joseph du Canada, dans le nord, est dans notre ville depuis quelques jours. M. Dugal arrive de Kapuskasing où il rapporte un voyage très fructueux. Durant son court séjour à Kapuskasing il a eu le plaisir de rencontrer plusieurs vieux membres de l'Union St-Joseph, entre autres MM. E. J. Yelle, gérant du magasin de liqueurs et ex-maire de Kapuskasing, M. Oscar Morel ex-chef de police, Alfred Morel, Charles Guénette, marchand, et Alfred Roy, Sec. Très. pour l'Union St-Joseph.

M. Dugal partira dans quelques jours pour retourner chez lui.

M. Aldège Lebrun qui était dans l'Ouest depuis quelque temps est revenu chez ses parents, M. et Mme Paul Lebrun.

Mme Donat Lagacé est partie rejondre son mari à Rosegrove Ont.

CALEDONIA SPRINGS

3 octobre 1928.

Rapport mensuel des élèves de l'école No 4 Ouest, Longueil, sous la direction de Mlle Aurore Larivière:

3e Senior: P. E. Gratton, 90; Rhéa Millette, 85; Cécile Chevrier, 78.

3e Junior: Albert Parisien, 95; Aimé Lalande, 88; Thérèse Millette, 86; Alice Séguin, 83; Yvonne Chevrier, 78; Geneviève Chevrier, 73; J. B. Chevrier, 70; Romuald Rouleau, 65.

1er—Rosario Millette, 93; J.-Paul Millette, 92; Monique Chevrier, 90; Montcalm Parisien ,88; Fernand Rouleau 84.

Ça et là.

MM. et Mmes Théodule Millette, Henri Leduc étaient en visite à Montréal samedi, dimanche et lundi derniers.

—M. et Mme Doris Lalande faisaient un voyage d'affaires à St-Joseph d'Orléans, dimanche.

—Mlle Aurore Larivière, institutrice, à suivi la convention qui se tenait à Ottawa, jeudi et evndredi.

—M. et Mme Lucien Parisien visitaient chez M. L. P. Parisien, samedi et dimanche.

Jambes Endolories

Vos pieds et vos chevilles enflent-ils et s'endolorisent-ils au point que vous ne puissiez que marcher difficilement?

Souffrez-vous de Varices ou de Veines Enflées près des Chevilles ou des Genoux ?

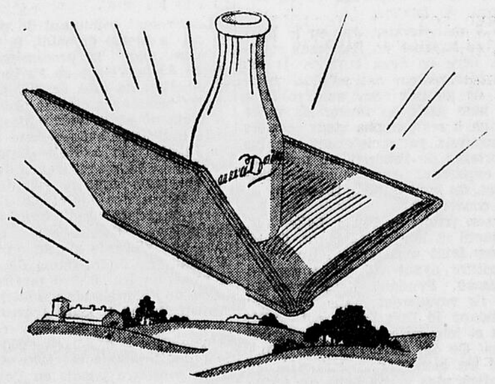
Pour avoir raison de l'ennuyeuse sensibilité, pour réduire les dangereuses varices et pour renforcir vos jambes, faites usage de l'Huile Emerald de Moone. Cette huile propre, puissante, antiseptique est en vente en toutes les bonnes pharmacies.

L'huile Emerald de Moone a soulagé des centaines de patients. Faites-en usage pour ulcères, vieilles blessures, veines gonflées et sérieux cas d'eczéma.

HUILE EMERALD DE MOONE

SIROP VENO CONTRE LE RHUME ECLAIR
MARQUE DÉPOSÉE
Indispensable pour TOUX DE NUIT BRONCHITE ASTHME
Form. famille. 75c. Format essai. 35c. La bouteille
Les enfants raffolent du sirop VENO.
FW2

...achetez de l'histoire avec votre lait



EXQUIS prototypes de soin dans le choix et la manutention du lait. Traditions de service et de responsabilité s'étendant sur une période de vingt-cinq ans. Voilà ce dont vous profiterez avec chaque bouteille de Lait Ottawa Dairy. Bien que invisibles, ces prototypes sont aussi précieux que la saveur fraîche et l'épaisse ligne de crème qui sont évidentes au premier coup d'oeil. Rien d'étonnant, donc, que des milliers de familles insistent pour avoir du Lait de l'Ottawa Dairy, et le nombre de clients augmente tous les ans. Si vous n'êtes pas un client de l'Ottawa Dairy, essayez ce splendide lait — jouissez de sa saveur naturelle et appétissante.

Echanges Téléphoniques:
Pour Lait et Beurre . Queen 1188
Pour Crème Glacée . . Queen 161

"Ottawa Dairy LIMITED
393, rue Somerset Ouest
Ottawa, Canada

27 ans durant un fidèle serviteur du public

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR:

La résurrection de Lazarre. (Suite)

"Marthe donc lorsqu'elle eut appris que Jésus venait, alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison, (s'occupant de recevoir ceux qui venaient lui offrir leurs condoléances). Marthe dit donc à Jésus: "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait point mort." Cette réflexion douloureuse est parfaitement en rapport avec la démarche faite par les deux sœurs auprès du Maitre avant la mort de Lazare. Que de fois n'avait-elle pas du revenir sur leurs lèvres, soit lorsqu'elles assistaient impuissantes au trépas de leur frère bien-aimé, soit lorsqu'elles se rendaient à son tombeau pour le pleurer." Ah! si le Maitre avait été là;" devaient-elles se dire avec la plus profonde tristesse. Si Marthe déplore l'absence de Jésus auprès du lit de mort de son frère, ce n'est pas toutefois pour lui en faire un reproche, mais simplement pour l'assurer que s'il se fut trouvé là, elle et sa soeur auraient tant pleuré, tant supplié, qu'il se serait laissé toucher et qu'il aurait guéri le moribond. C'est lui dire sa confiance en son affection comme aussi en son pouvoir surnaturel.

Marthe estime cependant que tout espoir n'est pas encore perdu et que le grand prophète pourrait bien encore obtenir même la résurrection de son frère si seulement il voulait la demander à Dieu. "Maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera." Sans doute elle ne parle pas ici explicitement de résurrection, mais malgré la discrétion de sa requête, on devine aisément que c'est bien de cela qu'il s'agit dans sa pensée: peut-être le disciple de Jésus qui était allé l'avertir de son arrivée, l'avait-elle mise au courant du projet de Jésus de tirer son frère du sommeil de la mort; elle avait pu entendre parler d'ailleurs de la résurrection de la fille de Jaire et du fils de la veuve de Naim, qui avait fait grand bruit. Toutefois elle ne semble pas avoir une foi parfaite en Jésus, puisqu'elle à l'air de supposer qu'il ne pourrait par lui-même opérer la résurrection qu'elle réclame; elle voudrait qu'il consentit à prier Dieu pour en obtenir pareil prodige.

Jésus, qui veut l'amener à une connaissance plus nette de ses prérogatives messianiques, se contente d'abord de lui répondre vaguement comme pour provoquer à dessein les questions qui lui permettront de faire la lumière en son âme: "Ton frère ressuscitera." En fait, Jésus voulait lui dire qu'il allait accéder à sa demande implicite en ressuscitant le défunt; mais sa déclaration pouvait signifier aussi que Lazarre ressusciterait lors de la résurrection générale, et il semble que Marthe la comprend dans ce sens en tout cas si elle la comprend autrement, elle feint de la mal comprendre afin de contraindre Jésus à dissiper une équivoque qui l'empêche de croire d'emblée à la résurrection prochaine de son frère. "Marthe lui dit: "Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection au dernier jour". Les juifs croyaient communément que les morts ressuciteraient à la fin des temps; Marthe partage cette croyance; mais alors insinue-t-elle, cette perspective de la résurrection si lointaine de mon frère serait-elle le seul motif de consolation que vous ayez à nous apporter dans notre grande douleur? Ne pouvons-nous espérer davantage de celui qui a déjà ressucité des morts?

Jésus la Résurrection et la Vie

Jésus lui répond: "Je suis la résurrection et la vie: celui qui croit en moi, fut-il mort, vivra; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point pour toujours." Jésus veut lui faire entendre qu'en effet il peut par lui-même d'abord, et aussi dès maintenant, rendre la vie à son frère, puisqu'il est comme Dieu la vie par essence, et qu'il possède la toute-puissance pour communiquer cette vie à qui bon lui semble, fut-il déjà sous le domaine de la mort. Pour avoir part à cette vie dont il est la source et le principe il faut croire en lui. Pour tout croyant devenu victime de la mort, il sera la résurrection, c'est-à-dire une cause de résurrection, parce que par la foi le croyant obtient la grâce, principe de vie surnaturelle pour le temps de l'épreuve, et cette vie de la grâce doit changer après la mort en la vie de la gloire, gloire qui n'est pas réservée à l'âme mais à laquelle le corps lui aussi doit être associé, puisque compagnon de l'âme ici-bas il a travaillé avec elle à mériter cette vie indéfectible, c'est ainsi que la foi peut devenir comme un titre à la résurrection; Pareillement Jésus est vie pour le croyant qui n'a pas encore payé le tribut à la mortalité, en ce sens qu'il ne peut être question pour ce dernier de mort définitive; s'il doit quelque jour se soumettre, comme tout homme, à l'empire de la mort, ce ne sera que pour un temps, et au jour de la résurrection générale ou au jour où il plaira à Dieu, comme dans le cas de Lazare, la vie triomphera en lui de la mort, par la puissance de Jésus qui doit être l'agent de toute résurrection comme il est la source de toute vie.

"Crois-tu cela?" poursuit Jésus, en s'adressant toujours à Marthe. Et Marthe de s'écrier: Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu qui vient dans le monde. "On se demande si par cette solennelle profession de foi qui rappelle celles de saint Pierre à Capharnaum et à Césarée de Philippe, (Matt. 16-16; Jean 6-6-10) Marthe reconnait simplement Jésus comme Messie, l'appelant Fils de Dieu dans un sens large, comme les prophètes, en lui attribuant toutefois une supériorité considérable sur ces envoyés de Dieu; ou si elle admet expressément en plus de sa messianité, sa filiation divine naturelle. Il semble d'une part qu'elle veuille exprimer une foi qu'elle possédait déjà ,et dès lors elle ne verrait tout au plus en lui que le plus grand des prophètes le messie attendu, mais, un messie qui ne serait qu'un envoyé de Dieu, et non le Dieu incarné,, puisqu'elle pense qu'il devrait prier Dieu et faire appel à sa toute puissance pour ressuciter son frère. D'autre part, à prendre sa déclaration au pied de la lettre, elle affirmerait la divinité de Jésus, ce qui n'aurait rien d'étonnant, étant donné qu'une lumière surnaturelle a pu l'éclairer au moment même et perfectionner sa foi; mais dans ce dernier cas comment s'expliquer qu'elle n'ait pas encore saisi que Jésus voulait ressusciter son frère, comme il apparait au verset 39.

Jugeant sa cause déjà gagnée, ou peut-être aussi parce qu'elle n'a pas réussi encore à avoir l'assurance formelle que Jésus veut résusciter son frère et qu'elle espère que sa soeur parviendra mieux qu'elle à obtenir le prodige tant désiré, elle s'en va lui notifier l'arrivée du Maitre: "Ayant ainsi parlé, elle s'en alla et appela Marie sa soeur en secret, disant: "Le Maitre est là et il t'appelle." Si le Maitre ne l'avait pas explicitement demandée, c'était au moins sa volonté de la voir elle aussi, et dès lors Marthe interprétait bien son intention. Il se peut aussi qu'il l'ait réclamée en termes exprès, et à ce moment même, bien que saint Jean ne rapporte pas ses paroles, et alors nous comprendrions pourquoi Marthe quitte tout à coup Jésus, tout en demeurant comme en suspens touchant ses vrais intentions, et sans savoir au juste ce qu'il pourra faire pour son frère.

(à suivre)

T.-X. RENAUD

ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR

Spécialité: Décoration religieuse
Wilf. Regimbal, gérant

Bureaux
192, rue Friel, Clarence Creek,
Ottawa Ontario
5064, Esplanade • • Montréal

LE SUPRÊME MÉDIATEUR

Pour la gloire de Dieu et le salut des âmes

C'est par le Coeur de Jésus, ma voie, ma vérité et ma vie, que je m'approche de vous, ô Père éternel. Par ce divin Coeur, je vous adore pour ceux qui ne vous adorent pas, je vous reconnais pour tous les aveugles volontaires qui par mépris ne vous reconnaissent pas; je veux par ce divin Coeur, satisfaire au devoir de tous les mortels. Je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les âmes rachetées du sang très précieux de mon divin Epoux, afin de satisfaire pour toutes par ce divin Coeur. Je les embrasse pour vous les présenter par lui, et par lui je vous demande leur conversion. Eh! quoi, Père éternel, voulez-vous bien souffrir qu'elles ne connaissent pas mon Jésus et qu'elles ne vivent pas pour lui, qui est mort pour tous! Vous voyez, ô divin Père, qu'elles ne vivent pas encore. Ah! faites qu'elles vivent dans ce divin Coeur.

Vénérable MARIE DE L'INCARNATION

PROMESSES DE LA STE-VIERGE AUX DÉVOTS DU TRÈS ST-ROSAIRE

Le Rosaire sera une arme très puissante contre l'enfer, il détruira les vices, dissipera le péché et abattra les hérésies.

Celui qui se recommande à moi par le Rosaire ne périra pas.

Quiconque récitera dévotement le Rosaire, en méditant ses saints mystères, ne sera pas accablé de malheurs, ne périra pas de mort imprévue; mais il se convertira s'il est pécheur, il croîtra en grâce s'il est juste, et deviendra digne de la vie éternelle.

Les vrais dévots de mon Rosaire ne mourront pas sans sacrements.

Je délivrerai dans la journée les âmes dévotes à mon Rosaire.

Les vrais enfants de mon Rosaire jouiront d'une grande gloire dans le ciel.

Ce que vous demanderez par le Rosaire, vous l'obtiendrez.

eux qui propagent mnn Rosaire seront secourus par moi dans toutes leurs nécessités.

La dévotion à mon Rosaire est un grand signe de prédestination.

(Tiré du Bienheureux Alain.)

À la mission Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Pointe-aux-Esquimaux-Baie d'Hudson

21 août 1928

H. Pigeon, O. M. I., à son frère Oblat à Ottawa.

N. B. Extraits d'une lettre du Père Bien cher frère.

Depuis le 19 mars, jour du départ de Mgr Turquetil pour la Mission St-Paul à Baker Lake, voici un résumé ce qui s'est passé d'intéressant.

Nos chrétiens se sont montrés des convaincus en faisant de l'apostolat auprès de leurs parents et amis encore payens. Bon nombre de leurs proches ont quitté les superstitions et donné leurs noms comme catéchumènes; nous en comptons actuellement 90. Ils ne pourront pas être instruits dès maintenant vu leur dispersion et la difficulté de les atteindre, mais ils sont décidés "à prier", c'est-à-dire, à se ranger du côté catholique. Il ne reste plus au ministre de l'erreur que ceux qui ont deux femmes, qui veulent encore mentir, voler, et prier au diable. Ces gens sont dignes de lui, nous les lui laissons en attendant que nous puissions nous en occuper plus effectivement; cependant nous ne les oublions pas et demandons constamment au Bon Dieu par l'intercession de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, leur grâce de conversion.

Depuis la mi-mai, époque où les Esquimaux reviennent de la chasse pour vendre leurs fourrures, nous avons en moyenne 40 personnes par jour aux Offices. Il ne faut pas oublier qu'ils ont maintenant une demi-heure de marche à faire pour venir à notre petite chapelle, vu que la Cie de la Baie d'Hudson nous a joué le tour de changer son poste de place. D'après les dernières décisions de Mgr Turquetil, nous aussi nous déménagerons et dès cet automne. Il nous foudra donc défaire notre maison et transporter le bois sur des traineaux à chiens.

Heureusement que des bienfaiteurs généreux nous envoient par le Bay Ungava suffisamment de bois pour construire dès maintenant une nouvelle maison-chapelle de 20 par 20, que nous pourrons habiter dès que nous commencerons à défaire notre maison actuelle. Au printemps prochain, avec le bois de notre ancienne maison, nous agrandirons notre-maison neuve. Par ce que je viens de vous dire, nos bienfaiteurs verront quel immense service ils nous rendent! Merci donc de tout mon coeur aux généreux bienfaiteurs de Verchères, de Montréal, et de St-Georges de Beauce.

Le 7 mai dernier, j'ai eu le bonheur de baptiser un Esquimau mourant, père de deux enfants. Il est mort bien résigné et il se disait heureux de pouvoir aller au ciel. Il a très bien parlé en faveur de notre religion à ses parents, vieux sorciers Padlermiuts, par conséquent les plus importants de l'endroit au point de vue esquimau. J'espère que maintenant, du haut du ciel, il obtiendra leur conversion.

A son retour de Baker Lake, Mgr Turquetil et le Père Clabault, O. M. I., ont failli mourir de faim, leur nourriture ayant été volée par un Esquimau. Pendant deux jours en tiers ils voyagèrent sans manger; cependant le Bon Dieu eut pitié d'eux et leur envoya trois beaux caribous. Ce fut le salut! Mgr Turquetil ira bientôt vous voir, il vous racontera plus longuement ses aventures de voyage; elles ressemblent un peu à celle de S. Paul.

Pas de recrues d'arrivées cette année pour les missions esquimaudes. Le cher P. Duplain, O. M. I. n'a pas seulement été remplacé! C'est donc que le besoin de prêtre est plus grand ailleurs. La Sagesse Divine a tout prévu pour le bien commun de l'Eglise et a déjoué nos courtes vues humaines que nous pensions pourtant bien sages. Cependant nous espérons beaucoup pour l'an prochain.

Votre frère reconnaissant qui ne vous oublie pas dans ses prières.

Honoré Pigeon, O. M. I.

Un Lourdes au Portugal

Dernièrement a eu lieu, à Fatima, célèbre sanctuaire de la Vierge en Portugal, un pèlerinage magnifique par l'ampleur des manifestations de foi qui s'y sont déroulées et par le nombre des fidèles qui ont voulu à cette occasion proclamer leur amour et leur dévotion à Notre-Dame.

Amenés par les moyens de locomotion les plus divers, parmi lesquels on a compté 11,000 automobiles, une foule énorme de 150,000 personnes prenait part, dès le 12 au soir, à la procession nocturne qui déroula ses anneaux en ce lieu sacré, éclairé des feux de mille torches, et au milieu des invocatinos et des chants, prières ferventes s'élevant du coeur des portugais dans le calme d'une nuit tout entière consacrée à Marie.

L'adoration nocturne, poursuivie ensuite jusqu'à 3 heures du matin, le 13, fut une sainte préparation au Saint Sacrifice que 120 prêtres célébrèrent sur six autels dressés en plein air et où des milliers de pèlerins s'approchèrent de la Sainte Table jusqu'à midi. Entre-temps, à dix heures, Mgr Mendes de Santo, archevêque d'Evora, a béni et posé la première pierre de l'église que les Portugais veulent élever à Notre-Dame de Fatima et qui sera, déclare le prélat, "le plus grand monument moderne de la dévotion du Portugal envers la Madone".

Le moment culminant du pèlerinage fut la messe de midi, le 13 mai, et auparavant la procession de la statue de la Vierge de Fatima, et la bénédiction de plus de 400 malades. 200,000 personnes étaient présentes à ce moment et la voix puissante de cette multitude enthousiaste répétait les invocations à Notre-Dame, offrant dans la magnificence de sa foi un spectacle dont le grandiose est bien connu des foules de Lourdes. Après la bénédiction aux pèlerins eux-mêmes, l'archevêque d'Evora, dans une vibrante allocution, chanta la gloire de Notre-Dame de Fatima et remercia les 200,000 serviteurs de Marie de l'inoubliable spectacle qu'ils avaient donné à leurs frères portugais. "Cette manifestation religieuse a été, a-t-il déclaré, la plus grande qui ait jamais été faite et qu'on verra peut-être jamais en Portugal".

Que la Vierge de Fatima protège le Portugal qui l'honore avec tant de magnificence et tant de respect!

MÉDITATION

L'espérance présomptueuse rend les âmes abominables. (Job, XI. 20.)

1. — Si le pécheur continue à pécher avec l'espoir de sortir un jour de la fange de ses vices, il s'y enfonce et s'y affermit peu à peu et comme par degrés. Car, s'il ne va pas d'abord jusqu'à s'en glorifier, du moins il pallie ses fautes, les excuse et voudrait pouvoir se les cacher à lui-même.

2. — Mais ensuite, s'il est contraint de reconnaître son iniquité, il s'efforce de la rejeter sur d'autres personnes comme si elles en étaient la cause, ou sur son tempérament, sur son état, ou même sur une espèce de nécessité, comme s'il voulait en rendre responsable Dieu même.

3. — Enfin, s'il ne peut ni dissimuler le crime, ni s'en innocenter sous ces vains prétextes, il en diffère la confession ou ne la fait pas avec les dispositions nécessaires. Peut-être voudrait-il aussi, comme Saül, voir un autre Samuel se charger de la pénitence.

4. — Cela rend un pécheur abominable, principalement s'il en vient à s'imaginer honorer la bonté de Dieu par une confiance étouffant la crainte de sa justice, confiance évidemment téméraire et présomptueuse en horreur aux yeux de Diue.

5. — Ah! du moins, concevons par là, le danger où nous expose un certain attachement au mal que chacun peut reconnaître en son coeur; et si une considération humaine nous y retient, regardons-la comme une vraie cruauté contre nous-même.

PRIERE. — Seigneur mon Dieu, ce m'éloignant de vous, j'ai mérité de vous voir vous éloigner de moi. J'ose cependant vous conjurer de ne pas m'abandonner et de me rapprocher de vous. J'en ai fait trop souvent la triste expérience: sans vous je ne puis rien; mais, vous me l'avez promis et j'en ai la ferme confiance: avec votre grâce, je puis tout, car, vous l'avez dit aussi, votre grâce me suffit.

PRATIQUE. — Entreprenez vigoureusement de rompre tout obstacle vous empêchant de vivre en grâce avec Dieu. Si aimable et attrayant soit cet obstacle, s'il entretient en vous le péché, vous êtes obligé de le haïr, amis ou parents, et ceux qui vous flattent le plus sont en cela vos plus cruels ennemis.

P. G.

LE JOURNAL JAUNE

Savez-vous ce que j'ai vu dans ce journal?

J'ai vu, ahuri, des hommes longs effilés, sauter par-dessus des obstacles d'une hauteur extraordinaire, avec autant d'énergie que si leur éternité en dépendait.

J'ai vu des femmes à la culotte courte, courir essoufflées échevelées, comme si elles fuyaient un monstre horrible, qui allait les dévorer.

J'ai vu un homme sain de corps et d'esprit, se balancer sur la corniche d'une bâtisse de vingt étages, en tenant au-dessus de sa tête, une jeune fille dans sa main. Et un peu plus loin, un adolescent, se promener en bicycle, sur la même corniche, en tenant, dans le vide, la roue d'en avant.

J'ai vu deux colosses, se battre comme des bêtes fauves, roulant par terre, se ruant de coups et, l'un d'eux, porté en triomphe par une foule délirante, parce qu'il avait assommé l'autre.

J'ai vu, pétrifié, une bande de collégiens, se battre avec de la boue, se rouler dans des flasques d'eau, comme s'ils étaient de vulgaires animaux. J'ai vu des jeunes filles se promener demi-nues, sous les yeux d'une foule curieuse, parce qu'elles étaient jolies et bien faites.

J'ai vu un cheval avec son cavalier, passer au milieu d'une barrière de corps humains. J'ai vu un père planter des couteaux tout autour de son enfant, au risque de le tuer. J'ai vu encore tous un essaim de jeunes filles, danser en plein air, et mettant toutes leurs besognes à essayer de voler comme des papillons.

Et j'eus, en voyant tout ceci, l'impression de vivre dans un monde étrange. Mes yeux fatigués de toutes ces contorsions humaines, se fermèrent malgré moi, et je me demandai, avec amertume, quelle place tenait l'intelligence, dans tout ce étalage.

Où était donc le portrait du collégien qui termine brillamment ses études? Celui de l'homme qui vouait sa vie au travail intellectuel, à la pratique des sciences? Celui de la jeune fille dont l'esprit et l'intelligence lui méritaient des éloges?

Je cherchai en vain quelque chose dans ces gravures qui pût me démontrer que l'homme n'était pas seulement un boxeur, un nageur, un danseur, un sauteur, — toutes choses qu'une bête bien dressée parvient à faire à la perfection — mais bien un être supérieur par l'intelligence et la noblesse. Car c'est certain que la culture du sport qui tient une si grande place dans le monde, à l'heure actuelle n'est pas supérieure à l'intelligence et à la culture intellectuelle. Et du moment que celle-ci est négligée, le cerveau qui demande un entretien constant, finit par s'endormir dans une paresse qui peut devenir fatale, avec les années.

Et sachons bien qu'après la mort, chacun de nous devra rendre compte à Dieu du plus beau don qu'Il nous fit, en nous créant, c'est-à-dire, celui de l'intelligence.

Le "Patriote de l'Ouest".

AU MEXIQUE

Manuel Melgarejo (17 ans) et Joachim Silva (27 ans) ont été arrêtés, à Zamora, le 12 septembre 1926, comme propagandistes de la LIGUE, pour la défense des libertés religieuses et membres de la Jeunesse catholique.

Le général Zéuéda, monté avec eux dans le train, se fait passer pour catholique, provoque leurs confidences et les arrête à l'arrivée. Silva demanda qu'on relâche son jeune ami Melgarejo, prenant sur lui toutes les responsabilités, mais celui-ci proteste qu'il ne quittera pas son compagnon.

Pas de procès, mais un télégramme à Calles, qui répond, par retour: "Fusillez".

Et en route pour le cimetière, "le Panthéon", en langage nouveau.

On offre la vie à Melgarejo s'il consent à quitter la J. C. Il refuse. On le somme de crier:

—Vive Calles!

Il répond:

—Vive le Christ-Roi!

Comme on conduit les deux amis au cimetière pour l'exécution, un des bourreaux veut arracher à Joachim le CHAPELET qu'il récite:

—Laisse-moi, répondit-il énergiquement. *Tant que je vivrai*, il ne me quittera pas.

Arrivé au lieu d'exécution, il dit:

—Ne me bandez pas les yeux, je ne suis pas un criminel. Je vous donnerai moi-même le signal quand je crierai: "Vive le Christ Roi! Vive Notre-Dame de la Quadeloupe!"

Puis il adresse quelques mots aux bourreaux, disant qu'il pardonnait, content de mourir pour Dieu et sa patrie. Touché par la grâce, un soldat jeta son fusil:

—Je ne tire pas, jeune homme, je pense comme vous; je suis catholique.

Ce qui lui valut l'honneur du martyre dès le lendemain.

Joachim se tourne alors vers Manuel, le serre dans ses bras en lui disant:

—Découvre-toi, nous allons paraître devant Dieu.

Tenant toujours son ami enlacé, il pousse le cri sonore qu'il a annoncé, et tous deux tombent enlacés sous les balles des bourreaux.

"Le Mexique Martyr".

LE CHAPELET

C'est un vieux chapelet, bien vieux, qu'on m'a remis
Par un soir du mois d'août, un soir d'anniversaire;
On m'a dit: — "Souviens-toi qu'il vient de ta mère,
Qu'il est pour l'orphelin le meilleur des amis..."—

Depuis lors bien souvent. aux heures de détresse,
Mes yeux ont contemplé le Sauveur sur sa croix,
Mes doigts ont effleuré ses humbles grains de bois
Et mon coeur inconstant a perdu sa tristesse...

Parmi mes souvenirs il restera longtemps
Le chapelet si vieux, si vieux qu'avait ma mère,
Sur lequel, achevant une course éphémère,
Elle mettait encore ses baisers palpitants...

Et quand le froid dégoût de la vie orageuse
S'empare de mon être où lutte le Devoir,
Pour retremper ma force et retrouver l'Espoir,
Je pose sur ses grains une lèvre pieuse.

Brumes du soir. FRANCIS DES ROCHES

N'acceptez pas de succédané

NOUS vous demandons de nous aider à *vous venir en aide*. Que toute femme qui a de la difficulté à se procurer la Sunset à la pharmacie, à l'épicerie, au magasin général ou à rayons de sa localité veuille bien nous faire parvenir le nom de son fournisseur; nous lui en serons fort reconnaissants.

Nous faisons en sorte que *tous* les fournisseurs aient toutes les *facilités* possibles pour s'approvisionner suffisamment de Sunset pour avoir n'importe quelle couleur demandée. Vous ne devriez pas éprouver de difficulté à obtenir ces merveilleuses couleurs qui teignent de façon indélébile la soie, la laine, le coton et la toile, le tout en un même bain. Aucun succédané ne peut donner les résultats de la Sunset.

Dytint

Superbes nuances pastel.

NOUVEAU

pour teindre le coton, la toile, la soie et la plupart des soies artificielles.

Un Gros Paquet

10c

La teinture d'emploi facile

Fabriquée et garantie par les fabricants de la Sunset

La Sunset est d'emploi si facile et si propre, produit de si beaux et excellents résultats qu'elle devrait être à la disposition de toutes les femmes, en tout temps et dans toutes les couleurs.

Nous sommes convaincus qu'une fois que vous aurez fait usage de la Sunset vous serez contente de l'avoir à votre portée. Voilà pourquoi nous vous demandons de nous aider à *vous venir en aide*.

Teinture Savon Sunset

Fabrication canadienne
"La teinture classique"

Résiste à la lumière et à l'humidité

LE PAIN
15c

TOUTES LES COULEURS

Manufacturiers:
NORTH AMERICAN DYE CORP. Ltd.,
Dept. 192, Toronto, Ont.
Concessionnaires:
HAROLD F. RITCHIE & CO. LTD.,
Toronto, Ont.

Souvenez-vous qu'elle est en vente dans les pharmacies, magasins à rayons, épiceries et magasins généraux.

Recettes! Gratis

Découpez et essayez ces recettes affriolantes. Vous constaterez combien le Lait St. Charles, doublement riche et crémeux, améliore les plats de cette nature. Ne faites usage, cependant, que du Lait St. Charles! Adressez-nous ce coupon et vous recevrez gratuitement un livret superbement illustré de 85 recettes éprouvées.

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL

Expédiez-moi gratuitement le livret de 85 recettes éprouvées, St. Charles

NOM.....

ADRESSE.....

548 .....

POP-OVERS

3 oeufs; 1 tasse Lait St. Charles de Borden; 2 tasses farine; ½ cuil. à thé sel; 1 tasse d'eau.

Battez les oeufs dix minutes et ajoutez le lait. Ajoutez graduellement la farine tamisée et le sel. Battez en pâte lisse. Versez dans de petits moules très chauds, bien graissés et faites cuire à four vif.

TARTE AU CITRON AVEC MERINGUE

¾ tasse Lait St. Charles de Borden; ¾ tasse eau chaude; 1½ tasse sucre; 4½ cuil. à soupe farine de mais (corn starch); 1 cuil. à thé beurre; 2 oeufs; jus de 2 citrons; zeste râpé d'un citron; quelques grains de sel; 1 croûte de tarte cuite.

Versez le lait et l'eau dans un bain-marie; ajoutez le sucre et la farine de mais; mêlez bien et faites cuire quinze minutes, en remuant souvent. Séparez les oeufs, battez bien les jaunes, mêlez-les à un peu du lait chaud; versez en remuant dans le mélange épaissi et faites cuire 5 minutes en remuant de temps à autre. Puis ajoutez le sel et quand c'est un peu refroidi, ajoutez, en remuant toujours, le jus et le zeste de citron; versez dans la croûte de tarte, recouvrez d'une merinque préparée avec deux blancs d'oeufs et le tiers d'une tasse de sucre en poudre; faites cuire, à four doux, durant dix minutes pour raffermir et brunir délicatement la meringue.

POTAGE A LA CREME D'ASPERGES

1 botte ou boîte asperges; 4 tasses eau froide; 2 tranches oignon; ½ cuil. à thé sucre; pincée de macis; 2 cuil. à soupe beurre; 2 cuil. à soupe farine; 1 cuil. à thé sel; ⅛ cuil. à thé poivre; 2 tasses Lait St. Charles de Borden; 1 jaune d'oeuf; pincée de paprika.

Si les asperges sont fraîches, coupez les pointes et faites-les cuire dans un peu d'eau bouillante, salée. Pour les asperges en conserve, coupez les pointes et mettez-les à part. Tranchez les tiges. Couvrez-les d'eau froide. Ajoutez oignon, sucre et macis. Faites cuire jusqu'au tendre. Passez au tamis en pressant bien les asperges pour en extraire le jus. Faites fondre le beurre dans une casserole et frottez-y la farine. Ajoutez le sel, le poivre et la purée d'asperges. Remuez jusqu'à épaississement. Ajoutez une tasse et demie Lait St. Charles et les pointes d'asperges. Portez à ébullition et laissez mijoter cinq minutes. Faites un mélange du jaune d'oeuf avec le reste du Lait et ajoutez à la purée. Portez à ébullition. Servez avec une pointe de paprika sur chaque assiette.

LAIT ST. CHARLES de Borden

FINANCE

LE CHANGE

NEW-YORK, 4. (Midi) — Les changes étrangers sont soutenus; taux de la demande, en sous: Angleterre $4.84 1-2; France, 3.90 3-4; Italie, 5.23 1-4; Allemagne, 23.80; le dollard canadien fait escompte de 1-32 d'un pour cent.

CE QUE VOUS PAYEZ

Prix de gros à Montréal

FARINE A PAIN
le char, le baril, en sacs

Première patente	$7.30
Deuxième patente	6.70
Forte à boulanger	6.50

FARINE A ENGRAIS
le char, le baril, en sacs

1ère	5.10
2ème	4.60

SOUS-PRODUITS DU BLE
le sac, la tonne

Son	32.25
Gru rouge	34.25
Gru blanc (Laurentia)	39.25
Middlings	44.25

MOULEES
la tonne, au char

"Succès"	49.25
"Union"	47.25

GRAIN MOULU
le sac de 98 livres

Blé d'Inde moulu	2.30
Blé d'Inde cassé	2.3¢

TOURTEAUX DE LIN
la tonne, au char

Première qualité	56.25

DRECHE DE BRASSERIE
la tonne

Drèche	31.00

ORGE
le char, le minot

No 3 C. W.	0.60
No 4 C. W.	0.55

SUCRE
les 100 livres

Granulé (sac de jute)	5.80
Granulé (sac de coton)	5.90
Cassonade No 1	5.50
Cassonade No 2	5.40

MELASSE (Barbades)

No 1 (Baril de 25 gallons)	$0.56
No 1 (Tonneau de 90 gallons)	0.50

SEL
le sac

Sel fin (sacs de 200 lvs)	$1.95
Gros sel (sacs de 140 lvs)	1.25
Sel en pierre (sacs de 100 lvs)	1.45

LARD SALE
le baril de 200 lvs

Gras de dos	$39.50 à $42.50
Gras d'épaule	34.50

SAINDOUX
la livre

Tinette de 60 lvs	0.18½
Seaux de 20 lvs	0.18

POISSONS FRAIS
la livre

Haddock	$0.06
Morue en tranche	0.08
Doré	0.20
Brochet	0.12
Flétan, moyen	0.25
Maquereau	0.15
Harengs	0.08
Truite des Lacs	0.20
Poisson Blanc	0.24

POISSONS FUMES
la livre

Haddock fumé frais, btes 15 lvs	0.11
Haddock fumé, petit	0.10
Haddock nouveaux, filets Niobé	0.16
Kippers, 15 lvs par bte	2.50
Hareng fumé désossé, 10 lvs, bte	1.60

POISSON SALE

Truite	12.00
Turbot	13.00
Morue verte, moyenne No 1	13.00
Hareng	10.00

TABAC
par balle de 50 lvs, le lv

Grand Rouge	$0.35
Grand Havane	.35
Petit Canadien	0.45
Rouge Quesnel	0.45

PETROLE
le gallon

Imperial Royalite: (barils de bois de 42 gall)	0.22
Imperial Royalite: (barils d'acier de 47 galls)	0.22

GAZOLINE
le gallon

Imperial premier: (barils de 47 galls)	0.21½
Ethyl	0.25½

HUILE
le gallon

Albro à machine: (le baril de 40 galls)	$1.50
Albro à automobile: (le baril de 40 galls)	1.10

INSECTICIDES
par 25 lvs, la liv.

Arséniate de plomb en poudre	$0.19
Arséniate de chaux en poudre	0.11
Vert de Paris	0.30½

FONGICIDES
par 25 lvs, la liv.

Bouillie bordelaise en poudre	$0.19½
Bouillie soufrée en poudre	0.10

LES RÉCOLTES EN DANGER DANS QUÉBEC

LES RECOLTES GRAVEMENT COMPROMISES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

QUEBEC, 4. — Voici ce que rapportent les agronomes officiels de la province:

Bas St-Laurent—Les récoltes sont presque terminées partout, et elles ont été faites dans d'excellentes conditions. Les céréales donnent un rendement d'au moins 25 pour cent supérieur à celui de l'an dernier. Les pommes de terre ont subi quelques dommages par la brûlure, mais la récolte en sera encore bonne. Les habitants des Iles de la Madeleine ont une excellente récolte, en général.

District de Québec. — La récolte des céréales sera considérablement inférieure à celle de l'année dernière et, de plus, la pluie et la gelée ont causé des forts dommages aux pommes de terre. A l'exception des plantes-racines et des prunes, la récolte sera médiocre et ne dépassera guère 75 pour cent de celle de l'année dernière.

District de Montréal — Les récoltes ne sont pas encore complètement terminées et, comme à Québec, elles ont souffert de la température froide, de la gelée et de la pluie. Le rendement des céréales sera, en moyenne de 25 p.c. inférieur à celui de l'an dernier. Les pommes de terre ont une forte tendance à la pourriture. Les légumes sont abondants; les pommes sont aussi en assez grande quantité; le tabac, en général, donnera un bon rendement.

Cantons de l'Est—Les récoltes se font très difficilement et les céréales subissent un dommage d'au moins 25 p.c. de même que le maïs à grains. Les pommes de terre sont assez abondantes, de même que les plantes-racines. Les pâturages sont généralement bons. Les pommes donnent une récolte satisfaisante.

Nord de la Province — Au Lac St-Jean, la moisson est terminée, mais les céréales ont subi des dommages considérables par les gelées. Les pommes de terre sont assez belles et les pâturages sont encore bons.

Au Témiscamingue, la mauvaise température a retardé la moisson, et les céréales ont subi des dommages considérables. La récolte des pommes de terre est gravement compromise et il faudra probablement en importer. La moisson est très avancée dans l'Abitibi, bien que les pluies fréquentes l'aient retardée. La récolte donne un rendement bien supérieur à celui de l'an dernier, mais, d'autre part, celle des pommes de terre est médiocre.

LES RAPPORTS DES MARCHÉS LAITIERS

MONTREAL:—Marché calme, ton plus faible à l'ouverture, accompagné d'une baisse de prix de 1-4c par livre depuis la fin de la semaine précédente. Commerce languissant toute la semaine et demande très limitée; on n'achetait guère que pour les besoins immédiats. Certains commerçants cherchaient à liquider leurs stocks, d'autres tiraient sur les produits entreposés, si bien que le marché a faibli et une nouvelle baisse de prix de 1-4c s'est produite vendredi, et le marché est clos avec une réduction de 1-2c par livre sur la fin de la semaine précédente. Le commerce migros a été passable toute la semaine, mais les prix sont restés les mêmes que la semaine précédente, savoir: 33c pour le meilleur "Beurrerie" moulé et 42c pour le non-moulé. Il s'est exporté 1170 paq. pendant la semaine. Arrivages cette semaine: 7,007 paq. contre 7,964 semaine précédente et contre 8,274 semaine correspondante l'année dernière; diminution: 1,267 paq. Sur le marché local, mardi, il s'est offert 1,000 paq. vendus de 39 à 39 1-2c pour le No 1 past. et de 38 12 à 38 3-4c pour le No. 1 non past. Cours publiés par cette Division: lundi, No. 1 past. 39 3-4; No. 1 non past. 39 à 39 1-4; jeudi, No. 1 past. 9 1-2 à 39 3-4; No 1 non past., 39 à 39 1-4; vendredi, No. 1 part., 39 1-4 à 39 1-2; No. 1 non past., 39. CHAMBRES DE CAMPAGNE: Vendredi, Mont joli, 40 past. offerts, vendus 37 15-16; samedi, St-Hyacinthe, 290 past. offerts, 115 vendus 39 1-4, livrés à Montréal.

TORONTO:—Marché calme à l'ouverture, le No. 1 part., était coté à 39 3-4 contre 39 3-4 à 40 à la fin de la semaine précédente. Arrivages légers; les commerçant: tiraient sur les stocks entreposés. Jeudi, ton plus faible; à la fin de la semaine, les prix étaient en baisse de 1-4c par livre pour le No. 1 past. par comparaison à la fin de la semaine, les prix étaient en baisse de 1-4c par livre pour le No. 1 past. par comparaison à la fin de la semaine précédente. A la fin de la semaine, les cours du gros du meilleur "Beurrerie" moulé, sans cartons, étaient en moyenne de 43.77c contre 43.33c à la fin de la semaine précédente. Cours du non moulé, publiés par cette Division: lundi, No. 1 part. 39 3-4; No. 2 past. et No. 1 non part. 38 1-4 à 38 1-2; jeudi, no. 1 pt. 39 1-4 à 39 3-4; no 2 past., et no. 1 non part. 38 à 38 1-2; jeudi, no 1 part., 39 1-4 à 39 3-4; no. 2 past. et no. 1 non part., 38 à 38 1-2; vendredi, no. 1 past., 39 1-2 à 39 3-4; no. 2 past. et No. 1 non past. 38 1-2 à 38 3-4.

NEW-YORK:—Pendant la semaine finissant vendredi, il est arrivé plus de 11,000 paq. de moins que la semaine précédente, mais plus de 7,000 paq. de plus que la semaine correspondante l'année dernière. Ton un peu moins ferme au commencement de la semaine; chiffre passable de transactions, mais à prix fermes. Mercredi, fléchissement: les prix de extra a baissé de 1-4 à 12c, mais le marché s'est raffermi vers la fin de la semaine pour les qualités supérieures, la réduction de prix ayant encouragé les acheteurs. Cependant les qualités inférieures aux extras se vendaient difficilement. 162 fabriques faisant rapport à l'Association américaine des fabricants de beurre, pour la semaine finissant le 29 sept., accusaient une diminution de production de 6.57 p. c. sur la semaine précédente mais une augmentation de production de 19.50 p. c. sur la semaine correspondante l'année dernière. Cours pour le "Beurrerie" extra, pointage 92: lundi et mardi, 43 1-4 à 48 1-2; 48c pour le reste de la semaine.

FROMAGE

MONTREAL:—Marché ferme à l'ouverture, mais calme, sans réponse aux câblogrammes de fin de semaine; les acheteurs sur place ne manifestaient que peu d'intérêt. Sur le marché local, mardi, le fromage offert s'est vendu de 1-8 à 1-4c de moins que le mardi précédent. Marché calme toute la semaine, la demande principale dans la localité venait des fabricants de fromage refait. Les avis reçus par câblogramme étaient plutôt décourageants. Il n'y a pas eu cependant de changement actuel dans les prix, et vendredi le marché était calme mais ferme. Les prix payés aux chambres de campagne à la fin de la semaine accusaient, dans tous les cas, une baisse sur la semaine précédente; le fromage offert à Picton vendredi s'est vendu 1-2c de moins par livre que le samedi précédent, tandis que sur les chambres, samedi, les baisses variaient de 7-16c à Napance à 7-8c à Iroquois sur les ventes du samedi précédent. Fromages offerts au classement. Ontario et Québec, ville de Québec non compris, semaine finissant le 29 sept.: 61,678 frais, contre 52,084 from. semaine correspondante l'année dernière. Sur le marché local, mardi, il s'est offert 2,000 from. vendus 22 3-8 pour le No 1, blanc et coloré. CHAMBRES DE CAMPAGNE: lundi, Cornwall, 926 blancs, 541 colorés offerts, vendus 22 5-8; Perth, 671 blancs offerts, vendus 22 5-8; Brockville, 803 blancs, 527 colorés offerts, 233 blancs et 76 colorés vendus 22 5-8; vendredi, Picton, 480 offerts, vendus 22 1-4; Danville, tous les fromages offerts se sont vendus 21 1-2; Mont Joli, 30 colorés offerts, vendus 21 11-16; samedi, Belleville, 1772 blancs offerts, vendus 22; Iroquois, 359 blancs, 250 colorés offerts vendus 22; Napanee, 313 blancs, 902 colorés offerts, vendus 22 3-16; Vankleek Hill, 522 blancs, 412 colorés offerts, vendus 21 3-4; St-Hyacinthe, 350 offerts, vendus 22, livrés à Montréal: Madoc, 509 blancs offerts, vendus 22.

TORONTO:—Lundi, marché calme, un peu moins ferme, peu de transacions; le marché est resté calme toute la semaine, sans changement dans les cours; ton soutenu à la fin de la semaine. Cours pour le No. 1, gros, coloré, paraffiné et classé par le gouvernement, publiés par cette Division: lundi, jeudi et vendredi, 23 1-2 à 23 5-8.

NEW-YORK:—Pendant la semaine finissant vendredi, il est arrivé plus de 169,681 liv. de moins que la semaine précédente et 79,151 liv. de moins que la semaine correspondante l'année dernière. Il y a eu quelque irrégularité dans la vente du fromage frais cette semaine à cause de l'offre modérée de fromage du Wisconsin de fabrication courante, à prix moins élevé. Cependant la fabricatino dans l'Etat de New-York était faible et l'offre rare, si bien que malgré le peu d'activité du commerce, le marché est resté ferme toute la semaine à 27c pour les fromages plats de l'Etat, frais, colorés et de choix. CHAMBRES A FROMAGE DU WISCONSIN.—Chambre à fromage de Plymouth, 180 "jumeaux" à 22; Chambre des cultivateurs:—pas de gros fromages ni de jumeaux offerts.

CONVENTION DES INSTITUTEURS DE PRESCOTT - RUSSELL

ELLE S'OUVRE CE MATIN A L'ECOLE NORMALE D'OTTAWA. — M. L'INSPECTEUR F. CHOQUETTE PRONONCE UN DISCOURS DE BIENVENUE.

Par une température idéale, Ottawa reçoit aujourd'hui dans ses murs les instituteurs et institutrices des comtés de Prescott et Russell. L'Association des Instituteurs des comtés unis a ouvert ce matin sa réunion annuelle à l'Ecole Normale d'Ottawa, rue Elgin, dans une salle voisine de celle où les instituteurs de Waterloo étaient assemblés.

L'ajournement de la séance du matin a eu lieu un peu avant l'heure du midi. La réunion se continue cet après-midi et demain. Mlle Helen Hall, occupe le fauteuil.

L'inscription des membres, venus de diverses parties de Prescott et Russell, s'est faite à dix heures ce matin.

Après discussion des affaires de routine, M. Falconio Choquette, de Hawskesbury, inspecteur d'écoles bilingues, vice-président de l'Association, a prononcé un discours de bienvenue.

CET APRES-MIDI

M. Roger St-Denis, B.A., professeur à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, donnera à 2 heures cet après-midi une causerie sur "La littérature, facteur de développement intellectuel de l'enfant.

Mlle Mary Butler, de Hammond, fera rapport des activités de l'Association éducative d'Ontario où elle est déléguée.

Il y aura présentation du rapport du vérificateur, élections des officiers. On annoncera cet après-midi le programme de demain.

LES BLESSÉS DANS L'ACCIDENT DE ALDERSHOT, ONT.

LA PLUPART LE SONT LEGEREMENT

TORONTO, 4. — D'après la déclaration officielle des autorités du Canadien National au sujet de l'accident de Aldershot ce matin, les personnes dont les noms suivent ont été blessées plus ou moins grièvement:

Le Rév. Dr McGregor, pasteur de l'église Saint-André, de London: crâne fracturé; à l'hôpital Saint-Joseph de Hamilton.

Mlle Hazel Thomson, 155 rue Wellesley, de Toronto, bras gauche écrasé et blessures à la tête. A l'hôpital Saint-Joseph de Hamilton.

William Ward, 55 avenue Harvie, Winnipeg: blessures à la tête; à l'hôpital Saint-Joseph de Hamilton.

Mme Ward, épouse du précédent, blessures internes non encore déterminées; à l'hôpital Saint-Joseph de Hamilton.

BLESSES MOINS GRAVEMENT

W. E. Moore, de la Chambre de Commerce de London; contusions à la tête et égratignures; transporté à l'hôpital Grace à l'arrivée du train à Toronto.

Bébé Ward, 4 ans, fille de M. et Mme William Ward, contusions et égratignures. Transporté à l'hôpital Saint-Joseph de Hamilton avec ses parents.

Edward Barker, cinq ans, de Chicago, et se rendant à Belleville, égratignure à la joue.

Ernest Thomas, 1625 avenue Nebraska, Flint, Mich., égratignures à la figure.

Charles Thomas, 1624 avenue Nebraska. Flint, Mich., coupure au poignet droit et contusions à l'épaule gauche et au genou droit.

Napoléon Compois, 9 avenue Sheridan, Lowell, Mas., égratignures à la figure et contusions à la joue.

D. Wrigglesworth, Norwich, Ont., blessures à la tête.

James Wood, 64 rue Port, Brantford, blessures légères à la figure.

A l'exception de M. Moore, ceux dont les noms sont donnés plus haut ont été légèrement blessés. Ils purent continuer leur route, et à leur arrivée à Toronto, le Dr Brown pansa leurs blessures.

LE MAJOR GODFREY PART POUR L'EST

EDMONTON, Alberta, 4. (S.P.C.)— Le major Godfrey est arrivé tard hier de la Rivière de la Paix à Edmonton, accompagné du sergent-major M. Graham, un de ses trois compagnons de l'envolée qui se termina à la Rivière de la Paix. Le major Godfrey a amené avec lui le moteur de l'hydroaéroplane Fairchild, qui fut envoyé à Ottawa. Le major comptait partir aujourd'hui même pour l'est. Il n'avait que peu de choses à ajouter au récit de l'accident déjà fait par les commandants Breadner et Gordon. Il fit remarquer cependant que c'était la construction d'acier de la carlingue qui sauva indubitablement la vie des aviateurs. Une construction de bois aurait cédé immédiatement et les hommes n'auraient pu être retirés de dessous les débris.

SÉRIE MONDIALE

NEW-YORK, 4. (S. P. A.) — La série mondiale du baseball s'est ouverte cet après-midi à New-York entre les Cardinaux de St-Louis et les Yankees de New-York.

Le lanceur pour les Cardinaux est Sherdel et le lanceur des Yankees est Holt.

De 70,000 à 80,000 personnes assistent à cette première joute.

A la fin de la huitième reprise, les Yankees menaient la ronde à un pointage de 4 à 1. Les Cardinaux ont enregistré leur point unique à la 7e reprise. Les Yankees en ont enregistré un à la première, deux à la quatrième et un à la huitième.

Au moment où nous allons sous presse, la 9e reprise est à se jouer.

L'HON. W. D. EULER N'ADMET POINT CES ACCUSATIONS

IL REFUTE LES PAROLES DE CRITIQUE CONTRE LE MINISTERE DU REVENU NATIONAL, ATTRIBUEES AU PROCUREUR GENERAL DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

L'hon. W. D. Euler, ministre du Revenu National, a publié cet après-midi une longue déclaration qui traite en détail de certaines accusations portées par R. H. Pooley, procureur général de la Colombie britannique, contre le ministère que l'hon. Euler administre.

M. Euler déclare que ce ministère fait tout son possible très sincèrement pour coopérer avec les provinces à la mise en vigueur de leurs lois sur la boisson et que jamais il n'a accordé de permis pour les brasseries ou distilleries quand les provinces y étaient opposées. Le ministre traite en particulier de l'expédition d'un wagon de whiskey de la distillerie de Gooderham and Worts, auquel, suivant les rapports des journaux, M. Pooley a fait spécialement allusion.

"L'accusation que le gouvernement du Dominion viole délibérément sa propre loi au bénéfice des intérêts des liqueurs est ouvertement fausse, déclare M. Euler. Une pareille déclaration laisserait voir une ignorance malsaine de la véritable situation et une inclination très apparente de rejeter notre offre de coopération. Je ne puis croire que l'hon. M. Pooley ait porté une pareille accusation."

Le ministre pense que si le procureur général de la Colombie britannique trouvait quelque faute au ministère du Revenu National, c'aurait été juste de sa part d'adresser ses plaintes au ministère "au lieu de faire des déclarations aux journaux."

LES TRAVAUX DE LA MOISSON SERONT BIENTÔT TERMINÉS

WINNIPEG, Man., 4. — Le rapport hebdomadaire sur les récoltes publié par le Service Agricole du Pacifique Canadien signale que la température a été exceptionnellement belle dans tout l'Ouest Canadien la semaine dernière. Si cette température se maintient pendant une couple de semaines, les battages seront pratiquement terminés d'ici ce temps. Les labours d'automne sont commencés dans quelques districts, mais la sécheresse du sol rend le travail un peu difficile. La majeure partie du blé classifié au cours de la semaine était dans les qualités deux et trois, mais il y en avait cependant une bonne proportion de première qualité. Il appert que la main d'oeuvre fait défaut dans quelques régions, mais d'une manière générale, la situation est considérée comme satisfaisante de ce côté.

Au Manitoba: Les conditions atmosphériques ont été généralement favorables. Dans quelques sections de la province, les battages sont entièrement terminés et d'ici une dizaine de jours, tout sera fini, pourvu que la température s'y prête. La moyenne du rendement se maintient de 22 à 35 boisseaux à l'acre. L'avoine rend dans une proportoin de trente à trente-cinq boisseaux à l'acre. Les pâturages sont abondants, mais la terre est sèche.

En Saskatchewan: Le temps a été frais et nuageux, mais cependant favorable aux battages. Une bonne quantité du blé qui a souffert de la gelée a été battu avec indice d'une forte diminution de la qualité du grain. L'on se perd en conjectures sur l'étendue des dégâts causés par la gelée dans cette province; d'aucuns l'évaluent de 15 p.c. à 100 p.c. dans certaines localités. Les pertes ne pourront être évaluées avec précision avant la fin des battages, mais on présume qu'une quantité considérable du grain aura perdu sa qualité primitive.

En Alberta: La coupe des grains est maintenant terminée et les battages vont bon train. La belle température de la semaine dernière semble vouloir se perpétuer et favoriser les travaux de la moisson. Le rendement du blé est excellent, mais l'abondance des grains compense pour l'infériorité du blé affecté par la gelée.

Départ de M. Halstead pour l'Angleterre

MONTREAL, 4. — L'honorable Albert Halstead, depuis plusieurs années consul-général des Etats-Unis dans cette ville, a définitivement quitté Montréal pour aller assumer ses nouvelles fonctions de consul général des Etats-Unis à Londres, Angleterre. Il est parti hier pour Québec sur le convoi "Frontenac" du Pacifique Canadien, où il s'est embarqué sur l'"Empress of Australia", à destination de Southampton.

Le personnel au complet du consulat américain, de même que des représentants des autres consulats étrangers à Montréal, était à la gare pour souhaiter bon voyage à M. Halstead.

Les moissonneurs nous reviennent de l'Ouest

MONTREAL, 4. — De nombreux moissonneurs de cette province et des Provinces Maritimes reviennent actuellement de l'Ouest Canadien, où ils sont allés aider aux travaux de la moisson. Il en arrive une moyenne de 100 par jour à la gare Windsor. Hier soir, un convoi du Pacifique Canadien de douze wagons a quitté Winnipeg pour l'Est avec un contingent de 600 moissonneurs retournant dans l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes.

Les hommes qui reviennent actuellement sont pleinement satisfaits de l'expérience acquise cette année et sont unanimes à déclarer que la température a grandement favorisé leurs travaux. La demande de main d'oeuvre était considérable partout.

LE POSTE DE WINNIPEG IRRADIERA CE SOIR

MONTREAL, 24. — Ce soir le poste radiotéléphonique du Canadien National à Winnipeg sera relié aux quatre autres postes qui irradient simultanément depuis quelques mois de Montréal, Québec, Ottawa et Toronto complétant ainsi une chaine de 5 postes s'étendant sur une distance de 1,500 milles. Le poste émetteur ce soir sera CNRO, de 7.30 p.m. à 9.00; de 9.00 à 11.00 p.m. CNRW (Winnipeg); de 11.00 à 11.30 CNRM et pour terminer CNRO irradiera pendant trente minutes de la musique de danse du Château-Laurier. Le programme sera des plus variés.

Les virements bancaires

Voici que nous recevons à la dernière heure les premiers rapports des virements bancaires des principales villes canadiennes pour la semaine que nous terminons aujourd'hui même, ce jeudi, 4 octobre, 1928:

TORONTO	$152,790,382
LONDON	4,408,556
WINDSOR	6,409,884
BRANTFORD	1,651,390
PETERBORO	1,041,922
BRANDON, Man.	1,045,762
HALIFAX	4,178,225
SAINT-JEAN	2,965,470
MONCTON	1,018,233
OTTAWA	9,107,776

COUR DE COMTÉ

En cour de comté aujourd'hui, M. Allen Currell intente une poursuite contre l'Ottawa Car Manufacturing Co. Il s'agit de réparations faites à un camion. La poursuite se continue cet après-midi.

A l'ouverture de la cour son honneur le juge Constantineau a accordé la somme de $350 aux architectes Moffke, Morin et Sylvester, qui avaient intenté une poursuite contre J. A. Barrett pour obtenir le paiement d'honoraires d'architectes.

Une poursuite de Mandoze Normand contre Gauvin Ltée., a été réglée en dehors de la cour. Il s'agissait d'une réclamation de $443.00. Les termes de l'entente n'ont pas été annoncés.

NOUVELLE ÉCOLE

Les RR. SS. Grises de l'Immaculée Conception de Pembroke ont fait l'acquisition de la Christie Mansion, à 211 avenue Bronson, et d'un acre de terrain avoisinant pour y établir une haute école de jeunes filles. Actuellement les religieuses enseignent dans des classes temporaires au refuge St-Patrice.

NOUVELLES DE CORNWALL

A M. et Mme Arthur Contant est né un fils baptisé sous les noms de Joseph-Cyril-Robert; parrain et marraine, M. et Mme Joseph Contant.

* * *

L'assemblée du conseil du canton a eu lieu mardi, le 2 octobre. Tous les membres étaient présents. Les minutes de la dernière assemblée furent lues et acceptées. Une pétition de M. Jos. Gadbois au sujet d'un égout, fut présentée. Sur proposition de M. J. Lefebvre, appuyé par M. Fred Lefebvre, la pétition fut acceptée et référée à l'ingénieur afin qu'il en fasse un rapport. Lettre de MM. Danis et Danis avec chèque au montant de $18.75 pour comptes d'hôpitaux, venant de M. Roméo Dupuis. Aussi une lettre de M. Eastman. Proposé par M. Fred Lefebvre, appuyé par John Lefebvre qu'un nouveau règlement soit fait aux fins de changer les heures de votation: de 9 heures a. m., à 6 heures p. m. Accepté. Une pétition fut aussi reçue de M. H. Daoust, demandant qu'un trottoir fut construit sur une nouvelle section du chemin de Montréal. Proposé par M. W. Murray appuyé par M. Hugh McDonald que cette pétition soit acceptée et référée à l'ingénieur pour approbation. Proposition de M. Fred Lefebvre, appuyé par M. Hugh McDonald que la pétition de M. John I. Elie Gérard pour une allonge au trottoir sur le côté sud de l'avenue Smith, soit acceptée et référée à l'ingénieur.

Proposé par M. Hugh McDonald et appuyé de M. W. Murray que M. Sam J. Lawson soit nommé percepteur pour la partie nord et M. N. Copeland pour le côté sud du canton au même salaire que celui payé l'an passé.

Les comptes suivants seront payés: M. R. S. McDonald, $605.41; Percy Laplante, $137.59; Loney Bros, $43.00; Hall Bros, $4.59; Atchison and Co., $431.47. Liste de paie du surintendant des chemins, $1,317.60; M. Jos. Miron, $1.50; commission des chemins, $1,027.17; H. S. Leroux, $3.00; B. Jardine, $20.00; Le Free holder, $5.40; B. Jardine, $15.00; département des routes, $1,821.60. Puis le Conseil ajourne au 5 novembre.

* * *

M. et Mme Romain Bourdeau, 765, Chemin Montréal, ont fait baptiser un fils sous les noms de Joseph-Xavier-Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Gignac, d'Embrun, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le 2 septembre est né à M. et Mme Eugène Jean, une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvette-Thérèse. Parrain et marraine, M. Ernest Lavigne et Mlle Alice Jean.

* * *

Le 19 septembre, M. et Mme John Youmelle ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie-Marguerite-Dorothée. Parrain et marraine, M. ee Mme Arthur Marion.

* * *

M. et Mme Xavier Gignac, d'Embrun, sont de passage dans notre ville.

Pour donne vos nouvelles au correspondant du "Droit", appelez en français, s. v. p., No 698 ou 832.

NAVAN, ONT.

2 OCTOBRE 1928

M. et Mme Hector Parent ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 24 septembre. L'enfant reçut au baptême les noms de Joseph-Vianney Valmond. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bélisle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hercule Groulx, grand'mère.

M. et Mme Alexandre Roy (fils) ont aussi le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme René Roy, oncle et tante de l'enfant.

Dernièrement, M. et Mme Camile Barbe, de Montréal, ainsi que Mlle Rosa Bibeau, de Ste-Dorothée étaient les hôtes de M. Joseph Taillefer.

Mlle Annette Parisien est allée passer quelques jours chez M. et Mme Joseph Léger, d'Eastview.

Mlles Delima, Amanda Roy et Evangéliste Roy partiront prochainement pour un voyage à Blind River.

Mlle Berthe Richer, institutrice, était allée passer le dimanche avec ses parents, à Clarence Creek.

Mme Yvano Bourcier et sa fillette, Carmen, sont allées à Alexandria, chez sa mère, Mme Lauzon.

Rhumes des Enfantes Sont Mieux Traités Extérieurement

Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du coucher

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

BAS PRIX OUI! HAUTE QUALITÉ OUI!

A&P ESTABLISHED 1859 "WHERE ECONOMY RULES"

OUVERT VENDREDI

UN AUTRE MAGASIN A & P

128 RUE BANK

POIRES Régulières 2 boites No 2 pour 25c

Format 50-60. PRUNEAUX 3 de la Californie. livres pour 25c

PATATES . . 2 gal. 18c -- Sac 90 lvs, $1.08

FLEUR "5 Roses", sac de 7 livres . . . 29c

LUX, petit format 11c

SAVON "Infants' Delight" 7c

SAVON "Ivory" (moyen) . . 3 pour 25c

VINAIGRE "Lion" 3 X. Le gallon . . . 39c

SEL "Sifto". Le paquet 9c

GILLEX 14c

CONFITURES AUX FRAMBOISES "Glassco". 40 onces 51c

POMMES "Wealthy" No 1. Le gallon . 29c

CRISCO, la livre 25c

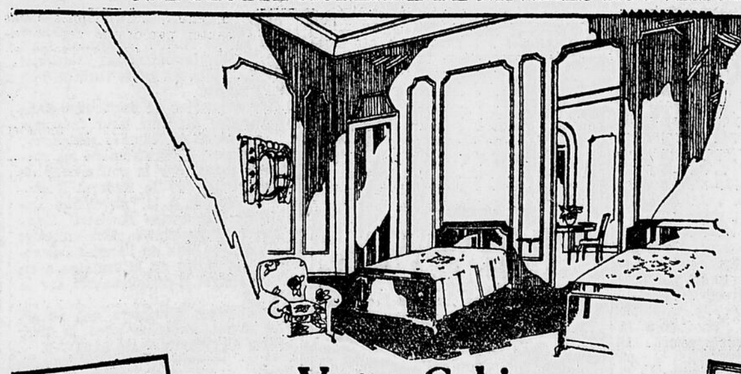
TODDY Boite de ½ livre avec un agitateur (shaker) de verre 39c

BEURRE, meilleure qualité 42c

RAISIN "Tokay" . . . . . 2 livres 23c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED

UNE FLOTTE MODERNE DE NAVIRES NOUVEAUX



...Votre Cabine...

Votre prochain voyage aux Indes Occidentales se fera dans un confort nouveau.

TOUT à fait différentes de ce qu'on avait connu jusqu'ici..... possédant tous les charmes du foyer..... meublés même de couchettes d'habitations..... tels sont les caractères distinctifs de l'aménagement de ssuperbes navires de la classe du "Lady Nelson".

On peut en dire autant des salles publiques et de la cuisine, ainsi que du service..... intelligent..... attentif..... discret.

Ces navires de luxe, conduits par des équipages d'élite..... moeurs toutes britanniques..... et aménagés spécialement pour le service des mers tropicales constituent l'idéal d'un service maritime entièrement canadien.

Prix spéciaux — simples ou de retour — par le Canadien National pour Halifax..... et le privilège de visiter avant de vous embarquer pour les Bermudes aux côtes de corail et l'azur de la mer des Antilles. Prix de passage:

HALIFAX AUX BERMUDES	HALIFAX A LA GUYANE ANGLAISE
Simple .. $45 *et plus*	Simple .. $135 *et plus*
Retour .. $80 *et plus*	Retour .. $245 *et plus*
Prix proportionnels p	*our les autres ports*

De Halifax à la Guyane Anglaise et retour — 30 jours National.

Réduction dans le passage de chemin de fer, simple et de retour, pour Halifax, par le Canadien

Détails auprès de tout agent des Services Maritimes et Ferroviaires du Canadien National.

Demandez la brochurette qui vous donne une description détaillée et l'historique des ports d'arrêt ainsi que les détails du service. S'adresser à tout agent du Service Maritime et Ferroviaire du Canadien National ou à notre Bureau Principal.

La Nouvelle Flotte

R.M.S. "LADY NELSON"
R.M.S. "LADY HAWKINS"
R.M.S. "LADY DRAKE"
R.M.S. "LADY RODNEY"
R.M.S. "LADY SOMERS"

Service semi-mensuel entre Halifax, Les Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St. Vincent, Grenada, Trinidad et Georgetown, Guyane Anglaise. Retour par la même route, via Saint-Jean. Premier départ, R.M.S. "Lady Nelson" d'Halifax le 14 décembre.

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

BUREAU PRINCIPAL — 384, RUE SAINT-JACQUES — MONTREAL

UNE FEMME D'ONTARIO EN BENEFICIE

Le Composé Végétal rétablit un état d'épuisement

Simcoe, Ont.—"J'étais dans un état d'épuisement depuis plusieurs années, par un surcroît de travail. Un jour, une voisine à qui je racontais ce dont je souffrais, me dit qu'elle avait souffert aussi, et que le seul remède qu'elle essaya, était le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qu'elle me recommanda. J'en fis venir une bouteille, et j'en suis à ma quatrième. J'étais toujours fatiguée et à bout de mes forces, maintenant je mange avec appétit, j'ai engraissé et fais plus de travail. Soyez assurés que j'en parlerai aux autres qui souffrent comme je souffrais."—MME GILBERT BALL, Casier 103, R.R. No. L Simcoe, Ontario.

MACARONI HIRONDELLE

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilité Publiques inscrites à Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix Appr	Rend. P C
Abitibi	$4	52¼	7.66
Do priv.	6	89¾	6.69
Alb. Pac. G. priv.	7	99	7.07
Asbestos priv.	7	90	7.78
Belgo C. P. priv	7	105	6.67
Bell Telephone	8	165	4.85
Brazilian	$1.76	57¼	3.06
Build. Prod. A	$1.20	35½	3.41
Brompton	$2	41½	4.82
Can. Brewing	$2	30½	6.56
Can. Bronze priv.	7	111	6.37
Can. Car priv.	7	95	7.37
Can. Cement priv.	6½	98½	6.59
Can. N. Pow. priv.	7	110	6.36
Can. Converters	7	102	6.86
Can. Cottons	8	112	7.14
Do priv.	6	101½	5.91
C. G. Elec. priv. (Valeur au pair $50)	7	61	5.74
C. Ind. Alcohol	$1.52	41	3.71
Can. Loco priv.	7	80	8.75
C. Steam. priv.	6	96	6.25
C. P. R.	10	216	4.62
Can. Salt	8	169	4.73
Dom. Bridge	$2.60	89¼	2.92
Dom. Glass	7	132½	5.28
Do priv.	7	125	5.60
Dom. Textile	$5	105	4.76
Do priv.	7	125	5.60
Fraser Co	$1	62	1.61
Goodyear priv.	7	107½	6.51
Chas Gurd	$3	78	3.85
Hollinger (Valeur au pair $5)	13	7.10	9.16
Imperial Oil (Valeur au pair $5)	$1	78	1.28
Imperial Tobacco (Valeur au pair $5)	6	9	3.16
Inter. Nickel (Valeur au pair $25)	12	130⅝	2.30
Int Paper priv.	7	107	6.54
Inter. Util. A	$3.50	44	7.95
Jamaica P.S. pr.	7	112	6.25
L. of Woods pr.	7	120	5.85
Do com.	$3.20	58¼	5.52
Laur. Power	5	235	2.13
Mass. Harris pr.	7	108	6.48
Mont. Cottons	6	116	5.17
Do priv.	7	123	5.60
Mont. Power	$2.40	103½	2.32
Mont. Power	$2.40	106½	2.25
Mont. Tram.	10	195	5.13
Nat. Breweries	$4	12½	3.11
Do priv.	7	128	5.47
Nat. Brick pr.	6	70	8.57
Ogilvie priv.	7	130	5.38
Ont. Steel	$1.60	32	5.00
Do priv.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	130	4.62
Ott. & Hull P. pr.	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$3	101	2.97
Do priv.	7	200	3.50
Penmans	$4	100	4.00
Do priv.	6	106	5.30
Port Alfred pr.	7	100	7.00
Pow. Corp priv.	6	100	6.00
Price Bros	2	78	2.56
priorité	6½	107	6.07
Quebec Power	$2	84	2.38
Shawinigan	$2	87½	2.29
Sher.-Williams	6	159	3.77
Do priv.	7	128¼	5.46
So. C. Pow. pr.	6	107½	5.68
St. M. Val. priv.	7	97	7.22
Steel of Can.	7	187	3.74
Do priv.	7	180	3.89
Tooke Bros priv.	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	112	3.57
Do priv.	7	122	5.74
Twin City	4	37	10.81
United Sec. priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	86	8.11
Wabasso Cott	$4	84	4.76
Steel of Can	7	188	3.72
Walker Hiram	$2	61¾	3.24
Wayagamack	$3	78	3.85
Western Grocer priv.	7	86	8.14
Win. Elec. priv.	7	110¼	6.35

CURB DE MONTRÉAL

BRUCK SILK A ENCORE MONTE DE DEUX POINTS.

Le marché en général a été faible: Dryden, le titre le plus actif de la liste, a baissé d'un point à 43 1-4 avec un total de ventes de 1,045 parts. Imperial Oil a été actif, avec une perte fractionnelle à 78. Bruck Silk, la valeur la plus active, a monté à 70 avec un gain de deux points.

Dans la section minière Abana a été la vedette active; elle a subi de lourdes ventes à profit et a clos avec une perte de 20 sous à $4.40.

Voici les ventes et les fluctuations des valeurs au cours de la journée:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
10	Asch	20	..	..
730	B. A. Oil	41	40	40
25	B. C. Packers	17½	17½	17½
340	Bruck Silk	70	70	70
25	C. Dredge	51¼	51¼	51¼
15	C. Vickers	37	36	36
115	Cosgrave	6¼	6¼	6¼
65	D. Seagram	18½	18½	18½
130	Donnacona	28	28	28
1,045	Dryden	44¼	43⅜	43¼
65	E. Dairies	40	40	40
60	For. Secs	41	41	41
335	Gen. S. W.	30¾	30	30
220	H. Smith	26¼	26	26¼
60	Ja. priv.	91¾	91¾	91¾
185	Hydro Elec.	30½	30⅛	30⅛
1,035	Imp. Oil	78½	77½	78
1,035	Imp. Oil	78½	77½	78
263	Imp. Tob.	9½	9	9
140	Int. Pete	38¾	38½	38½
75	Int. Util. A.	44	44	44
85	Int. B.	14¼	14¼	14¼
670	McColl.-Fr.	30½	30¼	30¼
10	Nat. Dist.	12	..	..
100	Pow. C. priv.	101	101	101
110	P. Hersey	101¼	101	101
35	Reliance G.	50	50	50
55	Walker	61¾	61½	61½
	MINES			
13,820	Abana	4.70	4.40	4.40
200	Aladdin	1.20	1.20	1.20
2,690	Amulet	3.10	3.00	3.00
50	Coast C.	39.00	38.75	38.75
1,800	Don Rouyn	.18	.17	.17
3,545	Noranda	47.25	46.50	47.25
100	Nipissing	2.94	2.94	2.94
4,195	Siscoe	.85	.81	.81
1,000	T. Oakes	.35	.35	.35
650	W. Hargé	2.75	2.75	2.75
	BONS			
$500	M. Pow. 5's	101½	101½	101½
	HORS-LISTE			
20	C. Celanese	39	..	..
66	Can. Malt	33½	33½	33½
45	Perf. Glass	2	2	2

TOTAL DES VENTES

	Valeurs	Mines
Hier	6,151	28,050
Mardi	6,106	49,004

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Maison fondée en 1904.

Téléphones: Q. 608-609 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100—Hôtel Windsor. Hull.

Bureau-chef: 128, rue Spark, Ottawa.

Bourses: Montréal et Toronto

BOURSE DE NEW-YORK

Fils particuliers

ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

MARCHÉ DES MINES

Commentant le marché des mines à la Bourse des Mines de Toronto, au cours de la matinée, ce 4 octobre, 1928, Arthur E. Moysey et Cie, courtiers en valeurs minières, 14 rue Metcalfe, Ottawa, disent ce qui suit:

Le marché des mines a été sans relief et irrégulier ce matin. Teck Hughes a été sous une pression de ventes et s'est vendue de 8.95 à 8.70; Abana a de même souffert de ventes nombreuses et a baissé de 4.40 à 4.25.

Kirkland Lake Gold, de 1.35 à à 1.28; Newbec, de 69 à 63. Amulet Steady, de 3.02 à 3.08; Aconda, à 18; Area, de 20 à 21 1-2; Barry Hollinger, de 49 à 48 1-2; Bidgood à 57 1-2; Big Missouri, de 52 à 56; Buckingham, de 7 à 10; Capital Rouyn, de 16 1-2 à 18; Chaput Hughes, de 9 à 8 1-2; Central Manitoba, à 90; Crown Reserve à 55 3-4; Dome, de 8.35 à 8.20; Federal Kirkland, à 18; Gold Hill, de 12 à 10; Goodfish à 37; Granada, de 28 à 27; Hollinger, de 7.30 à 7.60; Howey, de 96 à 97; Hudson Bay, de 19.00 à 19.05; Jackson Manion, de 85 à 93; Keeley, à 38; Kootenay, à 18.

Lake Shore à 21.75; Laval, de 13 à 14; Lebel Oro à 20; Macassa, de 23 à 22; Malartic, de 1.62 à 1.58; Mandy, à 1.87; McDougall à 36 1-2; McIntyre à à 20.50 Mint Ore à 28; Mining Corporation, de 3.10 à 3.12; Moffatt Hall à 15; Murphy à 60; Nipissing à 2.80; Noranda, de 47.50 à 46.80; Pawnee, de 9 à 10 1-2; Pend Oreille, de 12.85 à 13.00; Pioneer, de 44 1-2 à 45; Premier, de 2.23 à 2.20; Sherritt Gordon, de 6.30 à 6.35; Stadacona, de 14 à 15; St. Anthony, de 62 à 64; San Antonio, de 30 1-2 à 30; Sudbury Basin, de 6.05 à 6.20; Siscoe, de 83 à 80; Sylvanite, de 2.60 à 2.65; Tough Oakes, de 30 à 31; Thompson Cadillac, à 49; Towagmac, de 3.25 à 3.00; Treadwell, à 13.00; West Dome à 10 1-2; Wright Hargreaves, de 2.70 à 2.75.

TORONTO, 3. — Voici les ventes et les fluctuations des valeurs minières à la Bourse des Mines locale, aujourd'hui:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
32,700	Aconda	.20	.18	.19½
4,500	Ajax Oil	.49	.48	.49
1,000	Algonquin	.01¾	..	..
27,430	Amulet	3.10	3.00	3.05
1,000	Apex Porc.	.04½	..	..
2,100	Area	.20	..	..
4,167	Argo Cons.	.03	..	..
1,000	Arno	.23	..	..
1,000	Atlas	.01¾	..	..
16,000	Baldwin	.02½	.02	.02¼
19,950	Barry-Holl.	.48½	.46½	.48½
5,700	Bathurst	.21	.19	.19
300	Beaver	.85	..	..
24,000	Bidgood	.59	.56	.57
33,500	Buckingham	.08	.07¾	..
350	Bunker H. E.	.10¼	..	..
2,500	Bedford	.10½	.36	.36
2,500	Can Lorraine	.11	.10½	.11
3,500	Capitol	.10	..	..
1,600	Castle Tre.	.36½	.36	.36
26,500	Chaput H.	.10	.09	.09½
10,100	Clericy	.22½	.21	.22½
8,000	Col. Kirk.	.02⅝	.02½	.02⅝
9,500	Corona	.03¾	.03	.03¾
15,092	Crown R. C.	.58	.55	.57
2,000	Dome Kirk.	.01½	.01	.01½
450	Dome M.	8.69	8.49	8.49
100	Dunkin	.31	..	..
2,600	Federal	.21	..	..
5,150	Goodish	.37	.36½	.37
2,500	Goldale	.20	..	..
25,000	Gold Hill	.12	.10	.12
35,550	Granada R.	.29	.27	.29
25,600	Howey G.	1.00	.96	1.00
5,735	Hollinger C.	7.50	7.05	7.26
10,000	Hill Top	.09	.08	.08
21,300	K. Hunton	.05	.06	.04½
8,500	Kirk. Lake	1.40	1.31	1.32
3,500	K. Florence	.18½	.17	.17
475	Lake Sh.	21.45	21.25	21.25
6,900	Laval Que.	.15	.13	.14
500	Lebel Oro	.18½	..	..
8,500	Macassa	.24½	.22	.22
36,125	Malartic	1.66	1.58	1.59
10,300	McDougall	.37	.35	.35
848	McIntyre	21.05	21.00	21.00
6,000	McK.-Dar.	.16½	..	..
1,500	Millerest	.02¾	..	..
4,300	Mofft Hall	.15½	.15	.15½
5,900	Moss Mines	.80	.77	.80
13,100	Murphy	.61	.55	.61
2,200	Marlboro	.36½	.36	.36½
108,073	Newbec	.69	.61½	.68
1,425	Nipissing	2.90	2.80	2.85
39,300	Noranda	47.50	46.80	47.00
61,000	Pawnee	.09½	.08	.09
2,500	Picard	.01½	..	..
26,500	Pioneer	.50½	.45	.45
4,000	Potter Doal	.06	.05	.06
500	Premier	2.28	2.25	2.25
1,000	Preston	.02½	..	..
4,000	Ribago	.07½	.06½	.07½
78,200	Sherritt	6.50	6.25	6.33
33,400	Stadacona	.15	.12	.12
9,500	St. Anthony	.62	.61	.62
13,800	San Antonio	.31	.30	.30
8,200	Sud. Basin	6.08	6.00	6.03
3,500	Sud. Con.	.17	.15½	.15½
100	Sylvanite	2.65	..	..
15,850	Teck H.	9.00	8.92	8.95
900	Tough O. B.	.35	.31	.31
1,000	The Pet. Oil	.12½	..	..
300	Treadwell	13.00	..	..
1,725	Towagmac	3.25	3.10	3.25
11,900	Vipond C.	.58½	.57	.58
11,400	Thos. Cad.	.52	.47	.47
7,500	West Dome	.10¾	.10½	.10¾
17,750	Wright n.	2.85	2.75	2.75
5,000	Windfall	.05¾	.05½	.05¾
	HORS-LISTE			
74,935	Abana	4.65	4.38	4.40
500	Amity Cop.	.35½	..	..
25,400	Big Missouri	.54	.52	.54
26,000	Boischatel	.02	..	..
29,800	Can. Rouyn	.17½	.17	.17½
4,300	Central Man.	.91	.90	.91
120	Coniarum	2.55	..	..
7,620	Hudson B.	19.10	19.00	19.00
1,052	Int. Nickel	130½	125¾	130½
17,800	Jackson M.	.84	.81	.84
4,250	Mandy M.	1.90	1.82	1.85
3,100	Mint Ore	.28	..	..
620	Pend Ore	13.50	13.00	13.50
150	Vickers	.70	..	..
1,160	Mond Nic.	32.75	32.25	32.75

L'argent est à 57¾ c.

Total des ventes: 1,701,367 parts.

LES GRAINS

FERMETURE D'HIER

WINNIPEG, 3. — Les prix ont été plus faibles et ont clos avec des pertes variant de 3-4 à 1 sou. Les maisons de Chicago se sont intéressées au marché local aussi bien dans les ventes que dans les achats. Cotes:

	BLE OUV.	FERM. BLE OUV.	FERM.
Oct.	1.18	1.17⅝	
Nov.	1.18⅛	1.18	
Déc.	1.17¾	1.17	
Mai	1.23¼	1.22¾	
	AVOINE		
Oct.	0.56¾	0.56½	
Nov.	0.56	0.55¾	
Déc.	0.52¾	0.52½	
Mai	0.56¼	0.55⅝	
	ORGE		
Oct.	0.68⅜	0.67¼	
Nov.		0.67¾	
Déc.	0.66⅞	0.65⅞	
Mai	0.71⅛	0.70⅛	
	LIN		
Oct.	1.89	1.90	
Nov.	1.88¾	1.89¼	
Déc.	1.86	1.86	
Mai	1.93	1.93	
	SEIGLE		
Oct.	1.05	1.03½	
Nov.	1.02	1.01	
Déc.	1.00¾	1.00⅛	
Mai	1.05	1.04¼	

Prix au comptant: BLE — 1 nord, $1.23 1-8; 2 nord, $1.16 5-8; no 3, nord, $1.09 3-4; no 4, $1.01 7-8; no 5, 91 7-8; no 6, 85 1-8; picotin, 76 5-8; sur voie, $1.20 5-8; résidus, $5.00 la tonne.

AVOINE—No 2 cw 0.58; no 3 cw, 55; ex 1 picotin, 53 1-2; no 1 picotin, 53; no 2 picotin, 0.51 1-2; rejetée, 0.48 1-2; sur voie, 0.56 1-2.

ORGE—No 3 cw 0.67 1-4; no 4 cw 0.64 1-2; rejeté, 0.60; picotin, 0.58 1-4; sur voie, 0.67 1-4.

LIN—No 1 nwc $1.90; no 2 cw, $1.86; no 3 cw $1.70; rejeté, $1.68; sur voie, $1.90.

SEIGLE—No 2 cw $1.03 1-2.

OUVERTURER D'AUJOURD'HUI

WINNIPEG, 4. — On cotait à l'ouverture:

BLE—Octobre, de 1.18 à 1.18 1-2; décembre, de 1.17 3-8 à 1.17 7-8; mai, de 1.23 1-4 à 1.23 1-2.

AVOINE—Octobre, sans changement à 56 1-2; mai à 55 3-4.

ORGE—Octobre, sans changement à 67 1-4; décembre, à 66 1-2.

LIN—pas coté.

SEIGLE—Décembre, sans changement à 1.00 1-2.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection, 2,703 wagons de blé comparativement à 1,865 wagons de blé au cours de la même journée de 1927; il y avait de ce total 1,419 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 55 wagons d'avoine contre 29 wagons l'an dernier; 223 wagons d'orge contre 175 l'an dernier; 4 wagons de lin contre 1 l'an dernier; 33 wagons de seigle contre 73 l'an dernier; 9 wagons de grains mélangés contre 4 l'an dernier.

Au marché local les prix des oeufs tendent vers la hausse

Le marché local était peu actif et, relativement peu important. Les offres depuis quelque temps, à l'exception de samedi dernier, sont moindres et l'assistance moins nombreuse. Seulement, on remarquait, ce matin, une forte tendance à la hausse pour les prix des oeufs. Un cultivateur demandait 65 sous la douzaine mais il est fort probable qu'il n'a pas obtenu ce prix. Les prix de la demande variaient entre 50 et 60 sous la douzaine pour les premiers et les frais extras. Actuellement les marchés des oeufs dans les grands centres du pays sont très fermes.

Il n'y a pas d'autres changements dans les prix.

VIANDES

Lard léger	.16 à .17
Lard lourd	.09 à .14
Veau, carcasse	.12 à .16
Mouton, carcasse	.14 à .15
Agneau, carcasse	.18 à .22
Poule, livre	.25 à .30
Agneau, quart. d'arr.	.28 à .33
Boeuf, carcasse	.08 à .12
Boeuf, quart. d'arr.	.10 à .11
Veau, quart. d'arrière	.14 à .17
Poulets	.30 à .35

LEGUMES

Asperge, pqt	10 à 2 pour .25
Patates, sac de 90 livres	1.10
Patates, gallon	.20
Choux, chacun	.05 à .15
Betteraves, 3 à 4 paquets pour	.10
Bette à carde, le paquet	.05
Piments, chacun 5c ou 6 pour	.25
Sarriette et persil, pqt.	.05
Thym et marjolaine, pqt.	.05
Choux-fleurs	.10 à .25
Oignons, paquet, 3 pour	.05
Navets, chacun	.10 et 3 pour .25
Blé d'Inde, douz.	.15
Tomates vertes	.40
Oignons (petits) panier 75c à $1.00	
Concombres (petits(panier .75 à $1.00	
Panais, paquet, 3 pour	.10
Laitue, 2 pour	.05
Oignons, gallon	.35
Tomates rouges, petites	.75
Citrouilles	.10 à .25

PRODUITS LAITIERS

Beurre	.38 à 42
Crème	.50 à .60
Oeufs, douzaine	.50 à .60

FRUITS

Bananes, la douz.	.25 à .35
Pommes, gallons	.25 a 35
Pommettes, panier	.30 à .40
Prunes locales	.75

DIVERS

Champignons, bte	.25
Avoine	.65 à 75
Foin	$10.00 à $16.00

BANQUE D'ANGLETERRE

LONDRES, 4. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants, en livres: réserve totale, diminuée de 5,490,000; circulation, augmentée de 512,000; encaisse métallique, diminuée de 4,978,000; autres sécurités diminuées de 910,000; dépôts publics, augmentés de 312,000; autres dépôts, diminués de 1,295,000; billets en réserve, diminués de 5,355,000; sécurités du gouvernement, augmentées de 5,429,000; la proportion de la réserve de la Banque à son passif est de 47.10 pour cent cette semaine, comparativement à 51.53 pour cent au cours de la semaine dernière; le taux d'escompte est de 4 1-2 pour cent.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

4 oct., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	60	59¾
Atchison	194⅝	193½
American Can Co	110⅛	109⅝
Allied Chemical	201¼	198½
Am. Tel. & Tel.	178	177¾
Amer. Smelting	242¼	240¾
Anaconda Copper	82	81¾
Baltimore & Ohio	112⅜	111⅛
Bethlehem Steel	69	67¼
Canadian Pacific	217	217
Chrysler Corpn	129⅞	127½
Congoleum	27	26⅞
Com. Solv. Corpn	213½	212
Consolidated Gas	78¼	77½
Dodge Bros	26½	26
Fam. Players	150¼	150¼
Fleischmann	86½	85⅝
Freeport Texas	58¾	58
General Asphalt	74⅞	74¾
General Electric	164½	162¼
General Motors	215¾	213
Granby Mining	66⅞	66¼
Howe Sound	64⅞	64½
Hudson Motors	86¼	84⅝
Hup. Motors	75⅝	73¼
Kenn. Copper	100⅞	100
Intern. Harv.	291	287
Intern. Paper	71	70½
Intern. Nickel	134	132¼
Mack Trucks	101⅞	99
Marland Oil	38¾	37¾
National Dist.	42	41¾
Packard Motors	98½	95⅞
Phillips Petr.	42⅜	42⅛
Radio Corpn	207½	203
Remington Ran	24¾	24½
S. Dairies "B"	13⅛	13⅛
Southern Rails	144¼	144
Studebaker	82	80¾
Texas Gulf	70½	70⅛
T. Roller Bear. Co.	136½	136
U. S. Ind. Alcohol	127¾	126
United Carbide	178½	185
U. S. Steel	161¾	159⅞
Westinghouse	105⅛	104⅛
White Motors	28⅞	28¼
Woolworth Co	190⅞	190⅞

L'argent est à 7 pour cent.

Les ventes jusqu'à 11 heures, 1,013,400; jusqu'à midi, 1,831,900 parts.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

4 oct., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	52¾	52
Alb. Pac. G.	65¼	65
Asbestos	27	26
Bell Telephone	165	165
Brazilian	57⅞	57¼
B. E. Steel	5	5
Brading	24	24
Brompton	41¾	41⅜
Build. Products	36	35½
Can. Brewing	30¼	30
Can. Car	51	51
C. Ind. Alcohol	41⅞	40½
Can Steam. priv.	96	96
Can. Steamship	31	30¾
Dom. Bridge	90	89
Dom. Textile	105	105
Famous Players	32	31
Nat. Steel Car	48½	48¼
Ham. Bridge	43¼	43
Int. Nickel	134½	131
Lake of Woods	58	57¾
Lake Dnt. Brews	10	10
Int. Power	313	..
Lyall	63	63
Massey-Harris	47	46
Montreal Power	103½	102½
Canada Cement	27	27
Can. Cement priv.	99	98½
Nt. Breweries	129½	128½
B. C. Power "A"	51	51
B. C. Power "B"	43¼	43
Penman	100	99
Power Corp.	76	75
Price Bros	76½	76½
Quebec Power	85	84½
Shawinigan	88½	87
Simon	40½	40½
Smelters	266	266
South. C. Power	150	150
Steel Co. of Can.	188	188
Steel Co. of Can.	180	180
Twin City	32	32
Winn. Rail. priv.	110	110
Win. Electric	105	105

CURB DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

4 oct., 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
B. A. Oil	40½	40
Sarnia Bridge "A"	31	31
Sarnia Bridge "B"	26½	25
B. C. Packing	18½	17
Howard Smith	27	26½
Bruck Silks	78	76
Can. Dredge	51¼	51¼
Can. Wineries	11	11
Comm. Alcohol	20½	20½
Cosgrave	6¼	6¼
Dryden	43¼	42½
G. Steel Wares	31	30¾
Hydro-Electric	31	31
Imp. Oil	78	77
Imp. Tobacco	9½	9¼
Internat. Petr.	38½	38¼
McColl-Front.	30¼	30¼
Nat. Dist.	13	13
Perfection Glass	2	2
Page Hersey	101	101
Reliance Grain	50	50
Walker Hiram	61	61

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 3 oct., 1928.

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York	8⅞
NEW-YORK, dollar	1-32 pr.
LONDRES, livre, câble	4.85
LONDRES, livre, chèque	4.84 ⅝
PARIS, franc	.0391¼
BRUXELLES, belga	.1390⅝
ROME, lire	.0523⅜
MADRID, peseta	.1629
BALE, franc	.1925
ROTTERDAM, florin	.4012
OSLO, couronne	.2667
COPENHAGUE, couronne	.2667
STOCKHOLM, couronne	.2676
BERLIN, reichsmark	.2382
PRAGUE, couronne	.0296¼
ATHENES, drachme	.0129¾
RIO DE JANEIRO, milreis	.1195
HELSINGFORS, mark	.0252¼
HONGKONG, dollar	.5005
VARSOVIE, zloty	.1125
BELGRADE, dinar	.0176¼
CALCUTTA, roupie	.3650
VIENNE, schilling	.14 ⅛

LE MARCHÉ DES OEUFS

MONTREAL, 4. — Il n'y a pas eu de changements dans les prix des oeufs; le ton des transactions pour les oeufs strictement frais a été très ferme vu les offres très restreintes de la part des centres producteurs. La demande s'est un peu améliorée de la part des marchands locaux et des épiciers en vue de satisfaire les besoins de la consommation immédiate et le volume des transactions, à ce point de vue, a été bon, avec les frais extras à 55 sous, les premiers à 48 sous et les seconds à 40 sous la douzaine. On a eu un peu de demandes de la part des importateurs anglais mais comme les prix offerts sont deux sous plus bas que les prix demandés, il est fort probable qu'on ne fera pas de transactions de ce côté pour quelque temps encore. Les oeufs d'entrepôt étaient ainsi cotés: extras 45 sous, premiers 41 sous et seconds à 38 sous la douzaine. Les arrivages d'oeufs hier ont été de 353 caisses comparativement à 498 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 1,237 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier. 8

LES COMMENTAIRES DU MARCHÉ

EN BOURSE

Trois faits pèsent sur la destinée du marché spéculatif:

1—L'augmentation de plus de $462,-202,000 des emprunts des courtiers au cours du mois de septembre. Comme nos lecteurs le savent, cette augmentation est la plus forte dans l'histoire de la Bourse et établit un nouveau record. Elle indique clairement aussi que les chiffres publiés chaque semaine par la Federal Reserve Bank sont loin d'être exacts, puisqu'ils n'étaient que de $289,560,000. Ce soir même la Federal Reserve Bank publiera le total des emprunts des courtiers et leur augmentation au cours de la semaine que nous terminons aujourd'hui. Quoique probablement inexacts, ce rapport nous donnera une bonne idée de la position technique du marché. On a raison de se demander si les prix pourront résister à la pression de ces emprunts.

2—Le deuxième fait est la convention annuelle de l'American Banker's Association à Philadelphie. Le colonel Ayers a dit que le peuple américain s'était lancé dans la spéculation à outrance sur les valeurs mobilières tout comme il s'était lancé dans la spéculation lors du BOOM de la Floride il y a quelques années et dans la spéculation sur l'immeuble dans les centres urbains. Les conclusions qu'on peut tirer des remarques de M. Ayers, c'est que la spéculation sur les valeurs mobilières finira comme le BOOM de la Floride....

3—Le troisième fait est l'importation aux Etats-Unis de $2,500,000 d'or anglais. Hier, la livre sterling a laissé à $4.84¾. Et on dit que $2,500,000 seront encore envoyés aux Etats-Unis.

On ne peut pas encore déterminer les effets de ces trois facteurs sur le marché. Mais on les connaîtra sous peu. Ce sont trois faits que l'on ne peut pas ignorer; il faut de toute nécessité qu'il s'y arrête.

* * *

MASSEY-HARRIS

Il arrive parfois qu'après avoir détenu un stock pendant longtemps, un actionnaire fatigué d'attendre ses profits se décide à le vendre juste la veille d'un mouvement de hausse qui le récompenserait de sa longue attente.

Il se peut qu'il y ait des actionnaires qui sont fatigués d'attendre le mouvement de hausse de Massey-Harris. Mais nous croyons que ce n'est pas un temps propice pour se débarrasser de cette valeur. D'après les personnes bien au courant de la situation de l'entreprise, il semble que la compagnie doive jouir d'un mouvement d'appréciation, comme on dit dans le jargon financier, dans un avenir rapproché. Les affaires de cette compagnie sont excellentes; son avenir immédiat très brillant et la politique de ses directeurs jusqu'ici des plus conservatrice.

Cependant le titre a joui depuis quelques semaines d'une hausse légère de quelques points. C'est un fait à noter. Nous donnons ces renseignements avec toutes les réserves qu'ils comportent.

À LA BOURSE DE MONTRÉAL

LE MARCHE EST CALME AVEC NICKEL COMME VEDETTE. — A NEW-YORK LE MARCHE EST FORTEMENT A LA HAUSSE.

MONTREAL, 4. (Bourse à l'ouverture)—La continuité de la v

LES PETITES ANNONCES DU «DROIT» PRODUISENT DE GRANDS RÉSULTATS

Faites-en l'essai aujourd'hui. Donnez votre commande par téléphone : Rideau 514, 515, 516

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
L'insertion . . . . . 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne. (Minimum 2 lignes).
COMPTANT
1 insertion, la ligne ..... 11 sous
3 insertions, la ligne .... 10 sous
6 insertions, la ligne .... 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum ..... 22 sous
3 insertions, la ligne .... 20 sous
6 insertions, la ligne .... 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.
3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.
4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (clère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.
2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.
3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.
4.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.
5.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.
6.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.
7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

4 Mariages

COUTLEE-GOUGEON—On annonce le mariage de Mlle Gloria G. Gougeon, fille de M. Frédéric Gougeon et de feu Mme F. Gougeon, à M. Jean-Paul Coutlee, fils de M. et Mme Louis Coutlee, pour le 15 octobre prochain, en l'église St-Joseph de Wrightville. 18-4-239

6 Décès

DE LANGY—Charles DeLangy, époux de Philomène Riel, décédé le 3 octobre 1928, à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 h. 30 en l'église St-Joseph de Wrightville. Départ du cortège funèbre, 51 Mackenzie, Wrightville, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
10A

BLAIS—Donat Blais, fils de M. et Mme Frédéric Blais, décédé dans un hôpital local ce matin, 4 octobre, 1928, à l'âge de 18 ans. Funérailles samedi matin en l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre de 266 Preston, à 7 h. 40. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
832-6-230

11 Monument

POUR LE PLUS BEAU CHOIX de Cartes Mortuaires et de Monuments, gravure d'inscription et réparage de Monuments au cimetière, voyez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612.
11

5 Naissances

BERGERON—A l'hôpital Général d'Ottawa, le 24 sept., 1928, M. et Mme Paul Bergeron (née Marguerite Valentine), une fille, baptisée sous les noms de Marie, Aurore, Jeanne-Pauline, Parrain et marraine, M. Jean et Mlle Aurore Bergeron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hermas LaHaise, grand'tante de l'enfant. 21-5-230

14 On demande

MONSIEUR âgé désire services d'une personne recommandable pour tenir son appartement. S'adresser Queen 197, entre 5 et 7 h. p. m. 17-14-231

SERVANTE générale. S'adresser 103 rue Hôtel-de-Ville, Hull. 944B-14-232

15 Servantes demandées

SERVANTE, 59 Clarence. Pourra coucher chez elle. 824-14-230

SERVANTE immédiatement. S'adresser à 106 King Edward. 16-14-231

SERVANTE générale avec références. Pas de lavage. Bons gages. 229 Stewart. Rid. 2387. 828-15-231

16 Femmes, filles demandées

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Département 22

17 Hommes demandés

NOUS PAYONS DIX A QUINZE DOLLARS chaque semaine, pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails. The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Département 23. 17

17a Agents demandés

SI VOUS AVEZ REVE DE VOUS ETABLIR un gros commerce dans votre comté ou votre ville, demandez la Proposition Watkins avant d'entreprendre autre chose. Même sans expérience vous encaisserez de gros profits en détaillant la grande ligne Watkins, et sans aucun risque. THE J. R. WATKINS COMPANY, DEPT. 16, 379 Craig Ouest, Montréal. 17a

18 Emplois demandés

DAME ferait couture à domicile, $2 par jour. S'adresser Mme Bernatchez, Rid. 4806F. 12-18-231

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE diplômée bilingue. Expérience et connaissance absolue des deux langues. Salaire $50.00 par mois. S'adresser Edgar Lafond, secr.-très., Wolf Lake, Pontiac, Qué. 825-19-233

21 A louer

MAISON, 4 appartements. S'adresser après 6 heures à Sh. 5221J. 941B-21-230

BONNE MAISON avec garage. Rid. 6126W. 830-21-232

MAISON et appartements. S'adresser après 6 heures à Sh. 5221J. 941B-21-231

22 Maisons à louer

LOGIS propre, 77 St-Bernard, Hull. S'adresser 79 St-Bernard, Sher. 4088. 1A-22-232

MAISON à louer, $15 par mois, 11 Caron, Wrightville. S'adresser J. Pelletier, 1 Caron, Sher. 6511J. 2397-22-232

MAISON. Possession immédiate. Cause de départ. S'adresser 213 Water. 20-22-232

MAISON—Brique, 7 appartements, 70 Hôtel-de-Ville, Hull. Prix raisonnable. S'adresser R. 4806F pour plus amples informations. 15-22-231

MAISON à 7 appartements. S'adresser à 35 Laval, Hull. 7A-22-234

MAISON à louer, 71 St-Bernard, Hull. S'adresser à 79 St-Bernard, Hull. Sh. 4088. 2408-22-232

23 Appartements à louer

APPARTEMENT à Wrightville, 5 Alix. S'adresser au concierge, Sh. 4088. 2409-23-22

APPARTEMENTS à louer, coin Lévis et St-Rédempteur, Hull, 6 chambres. Poêle électrique, $20 par mois. Appeler Sher. 2065W. 34-23-230

24 Chambres à louer

3 GRANDES CHAMBRES. S'adresser, à 35 Victoria, Hull, Sh. 2445. 943B-24-231

CHAMBRE dans maison privée. Famille sans enfants. Pension si désiré. S'adresser 253 Champlain, Hull. 10-21-232

CHAMBRE confortable. Famille privée. Bonne localité. Prix raisonnable. Rid. 4848M. 19-24-231

26 Maisons à vendre

MAISON double à vendre, brique. Dans la Basse-Ville $6,400. S'adresser R. 3187W. 816-26-232

27 Fermes à vendre

FERME à vendre, 150 acres, bonne terre glaise, bien irriguée, bonne étable à bestiaux. Alex. Simser, Hammond, Ont. 2396-27-230

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tél. Queen 982. 30a

25 A vendre

EDIFICE de magasin, à deux étages, comportant assortiment de vêtements, tout faits pour dames et messieurs. On ne considérera que l'achat au comptant. Très bon commerce. Propriétaire doit vendre. S'adresser sur les lieu: Tourangeau, Maniwaki. 827-25-233

JUMENT noire pesant 1200 livres. Gros chien de chasse. Motocyclette. S'adresser Joseph Robillard, Chemin de la Montagne, Wrightville. 9A-25-232

PHONOGRAPHE Lindsay, la meilleure aubaine au Canada, prix $98.50 avec dix disques, C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 821-25-232

BOIS DE CHAUFFAGE livré, lots de 3 cordes, longueur de poêle: bois dur, $14, mélangé, $10. P. HUPE & FILS, Greely, Ont., Metcalfe 8 Sonner 5. 2388-25-235

FOURNAISE "Standard Oak". S'adresser 185 St-André. 3-25-230

POELE "Range", fournaise, lit d'enfant, 459 Clarence, Rid. 6795W. 5-25-230

RADIOS FADA. Venez les voir et les entendre chez C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 822-25-232

PIANO Mason & Risch, juste l'instrument pour un commençant. Prix $195. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 820-25-232

VENTE finale des exhibits d'exposition comprenant ameublement de chambre à coucher, de salle à diner et chesterfields, ainsi que lampes et carpettes. Des exhibits de la meilleure qualité que nous vendrons sans égard au prix. On peut les examiner sous la grande estrade du terrain de l'exposition le soir entre 5 et 8 h. 30, ou téléphoner pour engagement spécial à Q.997. 825-25-231

7000 ACRES, bon bois dur approprié à la construction, aux dormants (ties), et bois de cordez 20 milles d'Ottawa. S'adresser à 4 Caron, Wrightville. 7-25-230

45 Fourrures

FOURRURE réparée, remodelée; Manteaux faits sur commande par experts au prix du gros. S'adresser Horace Berthiaume, 42 Leduc, Hull. Sh. 2155. 45

A. GRATTON, remodelage et réparage. Satisfaction assurée. 287 Dalhousie. Tél. R. 5303. 45

48 Combustible

BOIS DUR de montagne. La meilleure qualité. Pleine mesure. S'adresser O'Reilly's". C794. 6-48-230

59 Couvreurs

COUVERTURE NEUVE ainsi que réparations en goudrons, peinture de couvertures en tôle. Ouvrage garantie. Sher. 2643-W. 59

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale, Tél. Queen 240. 72

81 Spécialistes

Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3946. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Wter. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81

91 Avis

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull. (Contrat)

AMELIOREZ les conditions hygiéniques de votre maison. Protégez-la contre le feu: Faites blanchir vos caves à la chaux. J. B. Martin, 169 Bolton, Rid. 3799J. 91-

TERRE noire à donner. S'adresser 232 Champlain, Sh. 5842J. 8A-230

OPPOSE A LA GUERRE.

NEW-YORK, 4. — Lord Allenby, commandant des armées anglaises dans le Proche-Orient durant la guerre mondiale, vétéran de plusieurs autres campagnes, s'est déclaré hier soir fermement opposé à la guerre comme moyen de régler les différents internationaux. Il est d'avis que le pacte contre la guerre sera la base de la paix universelle ultime.

COUR DE REVISION

Avis est par les présentes donné que la Cour de Revision de la Ville d'Ottawa siégera dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, aux dates suivantes pour entendre les appels contre l'évaluation pour 1929:

Jeudi, 11 octobre, à 7 h. 30 p. m., les appels du quartier Dalhousie et cette partie du quartier Victoria se trouvant à l'ouest du chemin Bayview.

Vendredi, le 12 octobre, à 7 h. 30 p. m., les appels du quartier St-Georges et cette partie du quartier Victoria se trouvant à l'est du chemin Bayview.

Jeudi, 18, octobre, à 7 h. 30 p. m., les appels de cette partie du quartier Capital se trouvant au nord du canal Rideau.

Vendredi, 19 octobre, à 7 h. 30 p. m., les appels de cette partie du quartier Capital se trouvant au sud du canal Rideau.

Les intéressés sont priés d'agir en conséquence.

Daté à Ottawa, ce 4me jour d'octobre, 1928.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

ST-ANDRE AVELLIN

3 octobre 1928.

NAISSANCE.

M. et Mme Ernest Legault, née F. Desjardins font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 25 septembre, baptisée le 30 sous les noms de Marie-Jacqueline, Raymonde. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Legault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Jean Dumas, cousine de l'enfant.

DIVERS.

Les 27, 28, 29 septembre, notre paroisse avait les Quarante-Heures. Les exercices furent suivis avec piété. Au-delà de 1,300 communions furent distribuées au cours des messes.

M. et Mme Léo Quesnel sont allés à Montréal par affaires.

M. et Mme J. C. Marquis, leurs fillettes, Aline et Suzanne sont retournés à Québec, après avoir passé une huitaine chez M. Ad. Quesnel.

Dimanche le 30 septembre, les paroissiens de St-André Avellin voyaient avec plaisir sur le maître autel de l'église paroissiale un magnifique crucifix, don du R. P. P. Quesnel, C.S.V. Ce crucifix est sculpté sur du bois d'olivier et a été apporté de Jérusalem par le R. P. Quesnel, lors de son voyage en Terre-Sainte. Le sermon de la messe paroissiale fut donné par le R. Père qui nous démontra avec son éloquence qui ne s'est jamais démentie, que le Christ souffrant est bien le modèle que nous devons suivre pour arriver au ciel. La souffrance, dit-il, est la monnaie avec laquelle nous achetons le ciel.

Nos plus sincères mercis vont à ce bon Père qui n'oublie pas ses paroissiens.

Mlles Germaine Groulx, Valéda Montreuil, Mme Léo Angrignon sont allées à Montréal et de là se rendront en bateau à Ste-Anne de Beaupré.

Mlle Germaine Groux a passé six semaines à Montréal.

M. et Mme Jules Ruel, leurs enfants, Gérard, Robert et Marguerite, visitaient M. et Mme Alcide Bourgeois et leur fils Jean-Marie, pensionnaire au Jardin de l'enfance, dimanche le 30 septembre.

M. Adrien Mongeau, de Montréal, rendait visite à Mlle Yvonne Bourgeois, dimanche dernier.

Mlles Marthe, Lucile et Pierrette Trudeau, de Montréal, ont passé une quinzaine chez Mlle Simone Quesnel.

Mlle Eva Bélanger est allée à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Aquila Bédard, Mlle Cécile, Mme Léonard et Jacques Bédard, de Lachute, rendaient visite à M. L. B. Deschambault, à Mmes Nap. Labrosse et H. Tétrault, dimanche dernier.

M. et Mme W. Séguin, leurs fillettes Lucile, Madeleine et Jacqueline sont allées à Rigaud dimanche dernier.

M. William Whissel est dangereusement malade, ainsi que M. A. Pilon, fils de M. Désiré Pilon. Nos voeux de prompt rétablissement à ces malades.

TRANSACTIONS.

M. Alcide Bourgeois a acheté la propriété de M. Adorice Charlebois et tiendra un service régulier d'autos et de voitures.

M. Césaire Gharron a fait l'acquisition de la boucherie de M. Henri Perrier.

M. Adorice Charlebois et sa famille nous quitteront sous peu pour aller demeurer à Templeton-Est.

EMBRUN

3 octobre 1928.

Voici le rapport des élèves de l'école no 5, Cambridge, pour le mois de septembre. Par ordre de mérite:

3e cours sr: Alice Plante, Irène Burelle, Cécile Régnier, Rodolphe Matte.

3e junior: Ovila Labelle, Hector Roy, Alcide Roy, Henri Régnier.

2e Cours: Eva Pitre, Laurette Lafrance, Simone Leduc, Fernande Matte, Paul Burelle, Joseph Chevigny, Jeanne Plante, Lucien Lafrance, Fernand Roy.

1er Cours sr: Fernand Burelle, Rita Roy, Euclide Lafrance, Marguerite Chevigny.

1er Cours jr: Léo Lafrance, Yvette Lafrance, Conrad Labelle, Fernand Lafrance, Viateur Chevigny, Dollard Lafrance, Marie-Rose Chevigny, Philippe Plante, Roland Bisaillon, Huberte Bisaillon, Cécile Labelle.

Cours préparatoire: Léopold Desrosiers, Roger Labelle, Laurette Leduc, Rodolphe Bisaillon, Emile Clément.

Dr et Mme J. P. Bordeau et M. et Mme Georges Bordeau sont allés en pèlerinage à Montréal, Cap de la Madeleine et Ste-Anne de Beaupré, dernièrement.

L'exposition scolaire annuelle quoique n'ayant que peu d'encouragement de la part des commissaires des sections scolaires rurales, a remporté un succès pour les quelques exposants. Espérons que l'an prochain les commissaires se feront un devoir de donner plus d'encouragement aux élèves.

La classe du Middle School a dû être transportée au couvent de la rue Rideau, temporairement, à cause du manque de local à l'école d'entrainement ici.

MANIWAKI

2 OCTOBRE 1928

Lors des fêtes jubilaires des trois Frères Oblats, la Révérende Soeur Marie-Joseph, de la Providence, nièce du Frère Laporte, est venue à Maniwaki, accompagnée de la Rév. Soeur Supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. S'étant retirées à l'hôpital Saint-Joseph durant leur séjour à Maniwaki, elles ont trouvé notre institution belle et avantageuse.

Les RR. PP. Cadieux O.M.I., de l'Université d'Ottawa, et V. Villeneuve, O.M.I., du Juniorat de M. I. de Chambly, sont actuellement en repos à l'hôpital. S'y trouvent également trois Rév. Soeurs Grises, les RR. SS. S. Raphaël, S. Apollinaire et Marie-Noëlla, celle-ci compagne de classe à l'Ecole Normale de Hull de Madame Emile Rochon et de Mlle Léda Levasseur, de Maniwaki.

M. Henri Roy, chef de gare, et Mme Roy sont de retour après un heureux voyage au cours duquel ils se sont rendus jusqu'à Détroit.

On achève la restauration du Couvent qui déjà offre un extérieur tout pimpant dans sa nouvelle parure.

Résultats du mois de septembre à l'école Saint-Hilaire:

3e jr.: — Julienne Beaudoin, Angéline Beaudoin, Wilfrid Beaudoin.

2e sr.: — Narcisse Lanigan, Marguerite Bruyère, Edgar Langevin.

1ère jr.: — Jacques Bruyère, Edouard Bruyère, Patrice Bruyère, Donald Langevin, Irène Creight.

Cours Prép.: — Robert Lanigan, Rose Lanigan, Albina Bruyère, Wilbrod Saint-Pierre, Albertine Saint-Pierre, Alcide Langevin.

BELGRADE, 4. — Huit soldats yougoslaves ont été tués sur leur propre territoire et plusieurs blessés par les troupes albanaises. Les Albanais ont poursuivi un meurtrier à la frontière. On rapporte ici qu'ils ont désobéi aux commandements des gardes de frontières yougoslaves. Ceux-ci essayèrent de les désarmer et il s'ensuivit une escarmouche générale dans laquelle le meurtrier s'échappa. On ne rapporte pas de pertes parmi les Albanais.

Les Nouvelles Religieuses

Voué aux missions

QUEBEC. — Une cérémonie intime et d'un caractère très touchant s'est déroulée, ces jours-ci, chez les RR. Pères Blancs, 653, Chemin Ste-Foy. Un des religieux de la communauté, le R. Père Bruno Hélie, originaire de St-Grégoire de Nicolet, a prononcé, en présence de plusieurs confrères en religion et de quelques parents, le serment par lequel il s'est voué à jamais aux missions d'Afrique.

C'est le R. Père Léonce Thériault qui présidera cette cérémonie, toujours émouvante. Dans l'assistance, il y avait les religieux de la Procure; les RR. Pères Filion, Boulet et Paquin, avec leur onze postulants; M. le docteur Omer Hélie, de St-Grégoire de Nicolet, père du religieux en question; M. le docteur Lucien Hélie, de Drummondville, ainsi que MM. Anatole et Stanislas Hélie, ses trois frères; M. l'abbé Edouard Beaulac, curé à Ste-Cécile de Montréal, etc.

* * *

Le moine Héthoum

C'est une curieuse histoire que celle du moine arménien Héthoum, parent du roi d'Arménie, qui vint en Europe dans les premières années du XIVe siècle.

Il se trouva, dès son arrivée en Italie, dans une atmosphère de légende, et sa personnalité se confondit avec celle des héros, que mettaient en scène les contes indo-persans, qui juste à ce moment s'introduisaient dans la littérature florentine. Dans son ouvrage, la "Fleur des histoires des terres de l'Orient", dicté à Poitiers en 1307, Héthoum se fit le propagateur de la pensée et de l'art chinois; et c'est en particulier par son influence que s'expliquent les traces des arts de l'Extrême-Orient dans le paysage florentin et dans la technique de l'école siennoise.

COKE À VENDRE
Nouveau Procédé $12.50
La Salle (Montréal) . . $14.00
OTTAWA ARTIFICIAL ICE CO.
Téléphone: Rid. 568.

PAPIER A TOITURE de toutes sortes, distributeurs de SERRURES YALE, insulation "CELOTEX" et QUINCAILLERIE en général.
BUILDERS SALES LTD.
531, rue Sussex, Ottawa, Ont. Tél: Rideau 2332

CARTES D'AFFAIRES

JONES BROS.
203, rue Rideau — Ottawa
Téléphone: Rideau 1121
Bicycles Imperial C. C. M. et réparations. Agents pour les radios sans batteries DeForest-Crosley et Atwater Kent.
Réparations de Phrnographes. Disques Apex.

Fameux Charbon Anthracite Reading
Le combustible qui produit le maximum de chaleur au prix minimum.
Coke, Otrostelco, Bois dur et mou.
J. A. BARRETT
53, avenue Breeze Hill — Ottawa.
Téléphone: Sher. 4567

Avant de Construire
Permettez que l'on vous montre comment vous pouvez épargner de l'argent avec le DUNTILE.
FRAZER DUNTILE CO.
305½, rue Bank—Tél: Queen 838

Fournitures Recommandables pour Constructeurs
Webster & Sons Limited
539, rue Sussex
Téléphone: R. 1505 et R. 458

Ottawa Sheet Metal Works
150, rue Gloucester—Tél. Q. 2440
Téléphonez-nous pour avoir nos prix pour ouvrages en ferblanc et toitures de tous genres.
Nous nous empressons de fournir des estimations.

Spécial pour la Semaine Prochaine
FRUITS — LEGUMES
Spécialité: Oeufs frais garantis. Toutes sortes de viandes cuites à des prix raisonnables.
N. J. Lacasse
107, rue Stirling Sher. 2577

Capital Glass & Paint Company
Manufacturiers de Miroirs et Glaces Biseautés.
Distributeurs de Glaces de Vitrines et Glaces Ornementées.
J. Russell-Pontifex, prés.
483, rue Cooper - Ottawa
Tél: Queen 27.

THE CRABTREE CO.
Mises en dessins, gravures et impressions de tracés bleus.
228, Albert. — Tél: Queen 745

J. D. Sanderson Co.
Toiture et ouvrage en ferblanc. Nous acceptons les gros et petits ouvrages. 575, rue McLeod. Etabli en 1891.
Sherwood 3125.

ERNEST W. PERKINS
87, rue Lyon — Tél: Queen 2726
Soudage et coupage à l'oxy-acetylène et à l'électricité. Ouvrage exécuté en tout temps, n'importe où, sur parties d'automobiles, bouilloires, tuyaux, réservoirs.

Experts Comptables
Geo. A. Welch & Co.
Edifice Jackson, Ottawa
Tél: Q. 500-501

SALON DE BEAUTE
F.-H. DUBE, Prop.
449, rue Sussex — Tél: R. 231-J
Coupe de cheveux, Ondulation Marcel, etc.
Direction de Mme Gingras.
Ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'Infidèle

par **DELLY**

No. 1—

I

Une porte s'ouvrit lentement, une voix ouatée annonça:

— Son Excellence le marquis Orcella.

La comtesse Riesini laissa tomber le lorgnon d'écaille qu'elle maintenait sur son nez majestueux, ferma le livre ouvert devant elle, sur la petite table à dessus de porphyre, et sourit au visiteur.

— Je vous attendais un peu aujourd'hui, Silvio.

Le marquis s'avança, inclina sa taille mince et baisa la main qui lui était offerte.

— Vous aviez bien voulu me demander de venir voir, ma cousine...

— Oui, pour causer un peu sérieusement... Allons, Silvio, ne froncez pas les sourcils! Il faut être raisonnable, mon pauvre enfant!

Un frémissement avait couru sur le visage mat, un peu osseux, et les sourcils sombres qui formaient un bel arc au-dessus des yeux noirs se rapprochaient lentement. Don Silvio dit avec effort:

— Oui, je le sais. Mais c'est si dur!... Mettre à sa place une autre femme... que je n'aimerai pas, que je n'aimerai jamais!

— Voyons, qu'en savez-vous? L'amour peut venir...

Il dit lentement:

— Jamais.

Son visage se tendait et sur le regard lointain, l'ombre de tristesse se fit plus profonde.

Il s'était assis près de la petite table et sa main fine, nerveuse, s'appuyait au dessus de marbre. La comtesse, pendant un moment, considéra le visage aristocratique sur lequel les yeux d'un noir voilé, songeurs et pleins de pensées, répandaient une beauté grave. Puis elle hocha la tête en murmurant:

— Silvio, Silvio, j'espérais vous trouver prêt à accomplir votre devoir!

Il se redressa, d'un mouvement brusque.

— Eh bien, oui, je le suis! Puisqu'il le faut!... Mon père se désole en pensant que notre vieux nom pourrait s'éteindre. Raison d'Etat! J'épouserai votre jeune protégée, donna Francesca. Aussi bien, elle ou une autre!...

Un geste acheva sa phrase.

La comtesse lissa d'un doigt lent les bandeaux de cheveux blancs qui encadraient son visage flétri, couleur de rose sèche. Un reproche passait dans son regard doux et sérieux.

— Il ne faut pas parler ainsi, mon enfant. Ginevra Campestri est digne d'être aimée — et elle a tout pour l'être. Vous avez pu juger d'ailleurs, ces deux fois où vous l'avez rencontrée chez moi.

Il dit froidement:

— Oui, elle est très bien.

— Et quelles charmantes qualités morales! Intelligente, avec cela, très intelligente. Mais elle est modeste, un peu timide, et on ne la découvre vraiment telle qu'elle est qu'en la connaissant très bien. Enfin, c'est tout à fait la femme que je souhaitais pour vous, Silvio.

Il eut un mouvement des lèvres qui signifiait clairement: "Moi, cela m'est égal." Ses doigts glissèrent un instant sur le dessus de porphyre, frôlèrent la couverture de soie du livre. Et il dit d'un ton bref:

— Je désire que donna Ginevra sache bien que je ne fais en l'épousant, qu'un mariage de raison. Vous lui expliquerez tout. Vous lui direz que j'aime ma femme morte comme je l'ai aimée vivante, et que personne ne prendra jamais sa place dans mon coeur. A part cette infidélité-là, je serai un bon mari. Vous connaissez mon caractère, vous pourrez assurer à donna Ginevra que j'aurai pour elle tous les égards dont elle est certainement digne, et même, sans doute, de l'affection, quand nous nous connaîtrons mieux... Mais pas de l'amour. Les jeunes filles rêvent à cela, d'ordinaire. Je veux loyalement prévenir votre protégée qu'elle n'en trouvera pas chez moi.

Les paupières ridées de donna Francesca clignèrent un peu, sur les yeux d'un brun pâli qui regardaient Silvio avec sympathie.

— Je le lui ferai comprendre, mon enfant. Mais je ne la crois pas du tout romanesque. C'est une petite tête raisonnable, qui ne se permet pas beaucoup de rêves, j'en suis certaine.

— Pour si peu que je l'aie vue, elle m'a laissé plutôt l'impression d'une nature assez froide. Et ceci me plaît, étant donnés mes propres sentiments à son égard, et la nature de l'attachement dont je pourrai seulement disposer pour elle, quand elle sera ma femme.

Les lèvres de la comtesse, qui s'ouvraient pour une protestation, se refermèrent sans avoir laissé échapper une parole. Quelques minutes de silence passèrent. Un vent chaud soulevait les stores de linon brodé, des taches de soleil dansaient sur le tapis bleu de roi qui couvrait entièrement le parquet. Des meubles anciens, frêles et gracieux, se disséminaient dans le salon aux tentures de soie rayée, bleu et gris. Du plafond peint d'amours et de fleurs aux tons passés, une plante laissait pendre ses longues traînes d'une vert argenté, après s'être enroulée autour d'une suspension de bronze. Sur une étagère, des livres brochés s'alignent — les plus récentes productions de l'esprit en Italie et en France, car la comtesse Riesini aimait à se tenir au courant du mouvement littéraire, et avec les marquis Orcella, père et fils, elle était sur ce point la mieux informée, dans toute cette petite ville de Rienti et ses environs immédiats.

Donna Francesca reprit:

— Vous êtes au courant de la situation de fortune des Campestri? Le père, tout occupé de ses recherches historiques, a laissé péricliter son bien entre les mains d'un homme d'affaires honnête, mais incapable. Sa seconde femme ne lui a rien apporté en dot. La première avait vingt ou vingt-cinq mille livres. Ce qu'il en reste — la moitié à peu près, paraît-il — est partagé entre Ginevra et son frère.

Silvio eut un geste d'insouciance.

Il m'est indifférent d'épouser une femme pauvre. Quelle ait seulement un peu de coeur, quelque distinction, une intelligence moyenne, des goûts simples, qu'elle soit bonne, et dévouée pour mon père et sache diriger notre maison, je ne demande pas autre chose.

— Vous trouverez tout cela en Ginevra, mon cher ami. C'est une enfant très vaillante, qui a connu chez elle les durs soucis d'une vie gênée mari pût les admirer, répandus sur tère sec, autoritaire — celui de sa belle-mère. Elle est patiente, travailleuse, énergique, d'une piété bien entendue. Je vous le dis, c'est une belle nature. Et elle me paraît tout à fait la femme qu'il vous faut.

De nouveau, le silence tomba entre eux. Silvio, du bout des doigts, caressait sa moustache brune. Son regard assombri se perdait au loin — vers le passé. Il revoyait un frais visage, des lèvres pourpres et rieuses, des yeux bleus si grands, si tendres, et toute cette masse de cheveux blonds qu'on ne savait comment coiffer, et que les petites mains d'Hélène s'amusaient souvent à défaire, dans la journée, pour que son et le contact pénible avec un carac- ses épaules, sur les robes blanches qu'elle aimait. Il entendait son rire d'enfant, sa voix douce qui prononçait l'italien de façon si amusante.

Elle disait avec un sourire espiègle: "Caro mio, parle-moi la langue de ton pays, si tu veux. Mais moi, j'aime mieux me servir du français, vois-tu, c'est plus facile."

Où étaient-elles, les heures radieuses? Où, cette grâce, cette beauté, cette joie dont il avait vécu... pendant dix mois? Dix mois de bonheur! Et celle qu'ils n'attendaient pas était passée. Hélène avait clos pour jamais ses paupières aux longs cils pâles. Sur la batiste et les dentelles de sa couche mortuaire, l'or clair de ses cheveux avait été répandu par la main tremblante de l'époux. Cette main, encore, avait étendu le corps raidi sur le velours blanc du cercueil. Un dernier baiser, qui se glaçait à cette froideur de mort... Et c'était fini. En ce monde, il ne reverrait plus Hélène, la compagne, l'épouse, qu'il avait chérie avec toute l'ardeur concentrée de sa nature, avec toute la tendresse cachée sous la douceur froide dont il enveloppait ses sentiments secrets.

Donna Francesca dit à mi-voix, avec un accent de reproche affectueux:

— Silvio, Silvio, je vois à vos yeux que vous revivez toute votre douleur! Il ne le faut pas, mon enfant! Regardez l'avenir, les joies qui peuvent vous être départies encore. Si le ciel vous accordait un fils, ne seriez-vous pas heureux?

Il répondit avec calme.

— Très heureux. C'est mon plus cher désir.

— Et n'aimerez-vous pas la femme par qui vous connaîtrez ce bonheur?

— Il est très probable, ainsi que je vous l'ai dit tout à l'heure, que je lui donnerai tout ce qu'il m'est possible, en fait d'affection. Je ne puis faire davantage. J'espère qu'elle s'en contentera. Mais je désire que donna Ginevra n'ait aucune désillusion sous ce rapport et c'est pourquoi je vous demande de lui présenter les choses sous leur vrai jour, en allant lui adresser la demande en mariage.

— Oui, je le ferai certainement, mon enfant.

Un vieux domestique entra, apportant des rafraîchissements. La conversation changea de sujet. Donna Francesca parla des derniers livres reçus, que Silvio avait lus et sur lesquels il donna son avis avec la finesse d'appréciation, le goût très sûr dont il était coutumier. Puis il se leva, prit congé de sa vieille parente. Celle-ci, retenant sa main entre les siennes, demanda:

— Alors, j'irai chez les Campestri, demain?

— Oh! demain, non! Ce n'est pas si pressé... Un de ces jours...

Un pli barrait son front, subitement. La comtesse le suivit des yeux, tandis qu'il traversait le salon pour atteindre la porte. Il avait une démarche ferme, élégante, une allure aristocratique et cette façon de pencher la tête qui caractérisait les Orcella. La vieille dame songeait: "Il a out pour rendre une femme heureuse. Et cependant... cependant, Ginevra le sera-t-elle près de lui? C'est une terrible chose de remplacer une femme jolie, séduisante, très amoureuse, comme l'était cette petite Hélène... une femme aussi aimée surtout! D'autre part, Silvio a de très belles qualités morales. Sa situation de fortune est magnifique, son vieux nom un des plus honorés de notre aristocratie. La pauvre petite Ginevra, sans dot ou à peu près, n'a guère à espérer d'autre prétendant, en dépit de sa réelle beauté. Donc, ce mariage me paraît malgré tout inespéré pour elle. Et ne peut-on raisonnablement penser qu'elle aura un jour raison du souvenir de l'autre, et que Silvio l'aimera — d'amour?"

II

La maison des Campestri s'élevait au fond d'une cour, fermée sur la rue par un portail dont la peinture n'avait plus de teinte définie et qui s'en allait de vieillesse, comme le reste— comme le mur croulant, comme la façade rousse zébrée de crevasses, comme l'intérieur, vaste, délabré, où la famille du chevalier Campestri cachait sa pauvreté. A force de travail, d'arrangements ingénieux, donna Maria et sa belle-fille réussissaient à sauver quelque peu les apparences. Mais il leur en coûtait de dures fatigues, des soucis quotidiens qui avaient mûri les vingt ans de Ginevra et altéré cette beauté qu'elle tenait de sa mère, la charmante Florentine dont s'était épris le jeune chevalier Campestri et qu'il avait délaissée bientôt, non pour une autre femme, mais pour les études historiques qui le passionnaient. Aujourd'hui encore, il oubliait pour elle la pénible situation pécuniaire, le présent et l'avenir de ses trois enfants. Il était de ces doux maniaques dont l'égoïsme féroce sacrifie tout à une chimère. Car, depuis trente ans, il travaillait à un ouvrage qui devait, disait-il, lui assurer la célébrité. Mais son esprit minutieux se perdait en de si menus détails, en de si infimes recherches, que personne, autour de lui, ne voyait la fin de ce travail.

Avec cela, il ne manquait pas d'une certaine valeur intellectuelle. En outre, il était modeste, défiant de lui-même. Vingt fois, il revoyait, raturait

Faits - Ottawa

Les officiers de l'Association des Jeunes Gens de l'Ottawa Boys Club, qui s'est réunie hier soir pour définir le programme annuel, sont les suivants:

Président, Wm O'Meara; vice-président, A. Kiefl; trésorier, L. Edwards; secrétaire, J. Kincaid; secrétaire de recrutement, J. Kiggins; président du comité des amusements, L. Stewart; président des jeux, M. Braceland; président des activités littéraires, M. Beahen.

* * *

Une réunion des anciens combattants aura lieu ce soir à 8 heures à l'Orange Hall, rue Gloucester. Sur production de documents de décharge ou du bouton de service d'outremer, on aura droit d'être admis.

* * *

La section d'Ottawa de l'Association St John Ambulance donnera à partir de la mi-octobre jusqu'au 15 janvier des cours en soins d'urgence et en soins domestiques. Qu'on s'adresse au secrétaire Frank Beard, 38 ave Sweetland.

* * *

Mme J. Phillips, commerçante de Hog's Back, rapporte qu'un bocal de gomme à mâcher a été volé dans son magasin. La police de comté croit que c'est une gaminerie de jeunes délinquants.

* * *

Quelques membres de la Commission des chemins de fer accompagnés de l'hon. Thomas Ahearn, de l'ingénieur Alan Hay et du surintendant Alex Stewart, de la Commission du district fédéral, ont visité hier le passage à niveau pour le C. P. R. et la Hull Electric Co. que la Commission est à faire construire sur le côté de Québec, près de l'entrée du nouveau pont Champlain, aux rapides Remic.

La Commission des chemins de fer a accordé la permission de construire ce passage à niveau, mais elle demande avec instance que le message soit bien protégé par des barrières automatiques et constamment sous la surveillance d'un employé de la Commission du district fédéral. Cette Commission trouve la condition assez onéreuse, en vue du fait que les convois du C. P. R. ne passent à cet endroit que trois ou quatre fois par jour, et que les tramways maintiennent un service de 20 minutes en été et de 40 minutes en hiver.

* * *

Gertrude Hackenback, âgée de 5 ans, 30 rue Stewart, a reçu une légère blessure à la tête en se heurtant contre un automobile conduit pas M. Henry Hillman, 158 rue Friel, à l'angle des rues Cumberland et Stewart hier soir. La fillette a été transportée à la demeure de ses parents par M. Hillman et elle ne souffre que d'une contusion légère à la tête.

D'après le rapport de la police, l'enfant s'est heurtée sur le côté de l'automobile de M. Hillman; elle a été renversée sur le pavé.

* * *

Une réunion générale des membres et amis de la Société protectrice des animaux d'Ottawa aura lieu lundi prochain à 4 heures 30 au Central Chambers, dans la salle de la Commission du Collegiate.

* * *

Aux assises sans-jury de la cour du comté de Carleton hier, son honneur le juge Constantineau a pris en délibéré l'action des architectes Noffke, Morin et Sylvester contre J. A. Barrett. Les demandeurs réclament la somme de $92.00 comme honoraires d'architectes. Ils ont soutenu qu'on leur avait d'abord demandé certains plans et qu'on leur a fait changer plus tard. Les défendeurs allèguent comme défense que les plans et spécifications des architectes dépassaient les dépenses autorisées au moment du contrat.

La cause s'est prolongée jusque vers 7 heures hier soir. T. A. Beament occupait pour les demandeurs et W. Schroeder pour la défense.

* * *

Pour inaugaurer ses activités de 1929, l'Association des hommes d'affaires d'Ottawa donnera un grand banquet d'ici deux semaines au Château Laurier. On y fera l'élection des officiers.

Cette année, l'association a perçu $14,500.00 des hommes d'affaires et marchands. Plus de $12,000 ont servi à l'annonce dans les journaux américains et canadiens.

* * *

La somme des contributinos recueillies à Ottawa pour le soulagement des sinistrés des Antilles s'élève à près de $700.00.

Demain à 8.30 h.
AUDITORIUM

CHANTE-CLER

Troupe Complète, Décors, Costumes de la

PORTE ST-MARTIN
DE PARIS

SAMEDI
LE CID de Corneille
BILLETS CHEZ ORME
50c — $1.00 — $1.50 et la taxe.

L'EXPOSITION A UN SURPLUS DE 16,000 DOLLARS

LE SURPLUS LE PLUS CONSIDERABLE DANS L'HISTOIRE DE L'ORGANISATION. MOINS CERTAINES DEPENSES, CE SURPLUS ATTEINT $21,111.27.

Le rapport préliminaire de l'Association de l'Exposition, soumis aux directeurs, mercredi soir, fait voir que la foire de 1928 a été l'une des plus heureuses dans l'histoire de l'organisation, car le surplus atteint les $16,000.

En prenant connaissance des dépenses encourues pour de nombreuses améliorations aux édifices du parc Lansdowne, on arrive à un surplus global de $21,111.27.

Ce résultat est d'autant plus satisfaisant qu'en 1927, le surplus ne fut que de $1,000. Tous les directeurs sont enchantés de ce succès.

Les recettes de l'Exposition s'élèvent présentement à $111.429 et il y a encore quelque $2,400 à percevoir.

Les directeurs attribuent ce magnifique résultat à l'appui généreux des journaux locaux, à la température satisfaisante et à une réduction de $24,000 dans les déboursés.

L'entrée sur le terrain rapporta $38,293.23; sur l'estrade, $18,329; le Midway donna $10,973 et diverses contributions s'élevèrent à $8,643.

UNE AUGMENTATION

Les directeurs ont décidé de porter à $4,000, à dater du 1er octobre, le salaire du gérant McElroy, qui était de $3,600.

Une récompense sera donnée au jeune Frank Harris qui prit un tirelaine sur le fait à l'Exposition et le força à jeter le produit de son délit.

La personne volée ne réclama jamais son bien et l'Association le donnera au héros de l'aventure.

VILAINE RECLAME

M. John Belford a déclaré que les assertions du maire Ellis au sujet du midway de l'Exposition ne faisaient guère une bonne réclame à la ville et à l'Association et il les reproche au maire.

Ce même M. Belford a donné avis de motion que les mêmes concessionnaires soient engagés pour la foire prochaine.

AUBAINES OFFERTES À LA KERMESSE DE ST-BONAVENTURE

Un $25.00 en or; deux $10.00 et deux $5.00; un magnifique fauteuil de salon et grand nombre de gracieuses fantaisies, voilà quelques-uns des nombreux et riches psrx que les organisateurs de la kermesse St-Bonaventure offrent à leurs visiteurs.

C'est par la voie du tirage que chacun peut faire sien l'un ou l'autre de ses prix. Commencé samedi soir dernier, le succès de la kermesse n'a fait qu'augmenter depuis le jour de l'ouverture. On estime qu'environ 350 personnes ont visité la salle Patry, angle des rues Murray et Dalhousie, hier soir. Le prix d'entrée est toujours très populaire tant il sait soulever l'enthousiasme et l'anxiété. Un tel prix est offert tous les jours de la kermesse.

Le tirage des articles de valeur ne se fera qu'à 11 heures samedi soir. Pour cette raison, ceux qui ont des billets doivent les remettre à qui de droit avant cette date.

En plus de l'ambition d'être au nombre des gagnants il y a plusieurs autres attractions à la kermesse St-Bonaventure qui méritent la visite d'un chacun. Le populaire jeu de Bingo y est en pleine fonction. Il y a bien d'autres amusements du même genre, dont le célèbre taureau électrique que l'on offre pour la première fois au public de la capitale.

Les organisateurs le répètent encore une deuxième fois: "En foule à la salle Patry ,angle Murray et Dalhousie".

Grande assemblée d'anciens combattants

"Il y aura grande assemblée à la salle "Orange Hall", rue Gloucester, jeudi soir, le 4 courant, à 8 heures. Tous les anciens combattants sont cordialement invités. Entre sur présentation du certificat de licenciement ou bouton de service."

Réunion de l'Association Saint-François d'Assise

La réunion mensuelle de l'association municipale St-François d'Assise aura lieu ce soir à huit heures précises en la salle paroissiale de la rue Melrose.

Le programme de l'assemblée est très chargé. Plusieurs questions d'importance locale seront soumises à l'étude des membres. M. Enright, secrétaire de l'association, invite tous les membres à y assister.

Commandez votre Charbon de la
Cie de Charbon CARTIER
Service prompt et courtois.
107, rue Georges Rid. 7187

JOUR DE PENSEES
En faveur de
L'INSTITUT JEANNE D'ARC
3-4-5 OCTOBRE 1928

LA VIE DE DEUX FAMILLES EST MISE EN DANGER

LE FEU SE DECLARE VERS 2 HEURES 55 CE MATIN ENTRE LES LOGIS DE Mme C. PLUNKETT, 123 RUE SHERWOOD ET M. F. SABOURIN, 125 SHERWOOD.

Un incendie d'origine inconnue a mis en danger de bonne heure ce matin la vie de deux familles sur la rue Sherwood. Le feu s'est déclaré vers 2 heures 55 dans un mur entre les logis de Mme C. Plunkett, 123 rue Sherwood, et de M. Ferdinand Sabourin, 125 rue Sherwood, et a causé pour environ $500.00 de dommage. On nous laisse entendre que les pertes sont couvertes par les assurances. Le paté de maisons comprenant 4 logis appartient à M. P. J. Nolan.

Mme C. Plunkett a été éveillée par l'odeur de la fumée et elle a donné l'alerte à ses voisins; elle réussit à conduire en lieu sûr ses deux enfants. Elle éveilla ensuite la famille de M. Ferdinand Sabourin, son premier voisin; huit enfants ont été conduits à l'extérieur de la maison à travers la fumée qui commençait à envahir les logis. M. Albert Dorion, 121 rue Sherwood, a aussi conduit ses enfants en dehors de son logis de peur qu'ils ne soient suffoqués par la fumée. La fumée s'est aussi répandue dans un quatrième logis, celui de M. John L. Roy, 119 rue Sherwood.

LES POMPIERS

Les pompiers des postes 1, 2, 7 et 11 ont répondu à une alarme sonnée à l'avertisseur d'incendies, situé à l'angle des rues Booth et Ottawa. A leur arrivée sur les lieux de l'incendie, ils trouvèrent les logis remplis de fumée; les flammes faisaient rage entre les planchers et dans les murs, surtout dans le logis de Mme C. Plunkett. Un travail ardu de trente minutes a cependant eu raison du feu. Une chambre de la demeure de la famille Sabourin a été endommagée par le feu;

Les autres dommages sont causés par l'eau et la fumée. Les demeures de MM. Dorion et Roy ont été endommagées par la fumée seulement.

La famille Sabourin disait au représentant du "Droit" ce matin qu'un retard de dix minutes à sortir de la maison aurait pu occasionner plusieurs pertes de vies.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE DE PRÉVENTION

LE DEPARTEMENT DES INCENDIES FERA UNE INSPECTION DE TOUS LES ENDROITS PUBLICS PENDANT LA SEMAINE DU 7 AU 13 OCTOBRE.

Par une proclamation du gouvernement fédéral la semaine du 7 au 13 octobre a été choisie comme la "semaine des mesures préventives contre les incendies" par tout le Dominion.

A Ottawa, les autorités du département des incendies feront une inspection spéciale des théâtres, hôtels, hôpitaux et autres endroits publics pour éloigner en autant que possible toute cause d'incendie désastreux. Elles demanderont aussi aux instituteurs des diverses écoles de donner des leçons et des conseils aux étudiants en rapport avec les mesures préventives des incendies et feront d'autres démarches dans le même sens.

Le Ministère du procureur général de la province d'Ontario a fait publier à l'occasion de cette semaine un pamphlet spécial donnant les statitiques des pertes causées par les incendies, les principales causes des feux et des conesils pratiques pour éliminer ces causes.

Le pamphlet en question est intitulé: "Savez-vous?" Il est illustré; le service des incendies en fera la distribution gratuitement. Dans le livret on demande par exemple: "Savez-vous que les pertes causées par le feu en Ontario s'élèvent à plus de $34,000 par jour? Qu'il y eut 11,506 incendies en Ontario en 1927? que la majorité de ces feux sont dûs à la négligence et que 80 pour cent auraient pu être évités? que les pertes totales causées par le feu dans la province en 1927 s'élèvent à $11,878,33? que 21 demeures sont détruites par le feu tous les jours en Ontario?, etc.

N. H. MacDonald, inspecteur des Postes, annonce sa candidature à l'échevinage dans le quartier St-George. Il est en faveur d'une amélioration de l'approvisionnement d'eau.

MAUX DE TETE ETOURDISSEMENTS FATIGUE DES YEUX

Tout cela provient d'un défaut mécanique de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal.

A.-M. BÉLANGER
OPT. D.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
561, rue Sussex. — Rid. 4606
(Une porte de la rue Rideau.)

IL Y A TRENTE C. FRANÇAIS À L'U. DE TORONTO

PLUSIEURS COMPATRIOTES DE NOTRE REGION SE SONT INSCRITS AUX DIVERSES FACULTES.

(Spécial au "Droit")

TORONTO, 4.—En dépit de la diminution des inscriptions aux diverses facultés de l'Université de Toronto, le public canadien-français se réjouira sans doute d'apprendre que le nmobre des étudiants de langue française dans la Ville Reine s'est considérablement accru comparativement à celui de l'année dernière. Un relevé jusqu'à date accuse la présence de 30 étudiants canadiens-français. La plupart de ces derniers sont d'anciens gradués de l'Université d'Ottawa.

Osgoode Hall, l'école de droit d'Ontario reçoit cette année dans son enceinte 15 Canadiens français. Jamais contingent si nombreux ne s'est vu depuis la Fondation de cette institution. Au nombre de celui-ci on remarque: MM. Louis Auger, B. A. B. Ph (Ottawa) d'Hawkesbury, député au parlement fédéral; Henri Proulx, B. A. (Ottawa) de l'Orignal; Roger DesRosiers, B. A., (Western) de Sandwich; J. Miro, de Windsor; Louis Cécile, B. A. (Montréal), de Tecumseh; et Lionel Chouette, B. L. (Ottawa) d'Ottawa, tous étudiants en première année.

Deuxième année: MM. Aurèle Chartrand, L. Ph., B. A. (Ottawa) d'Ottawa; Albert Serré, B. A. (Ottawa), de Sturgeon Falls; A. C. Létourneau, B. A. (Ottawa), de Tecumseh; P. E. Lanoue, B. A. (Ottawa), de Belle-Rivière; Léo Sylvestre, B. A. (Laval) de Belle-Rivière; et Aurèle Parisien, d'Ottawa.

Troisième année: Jean Richard, L. Ph. B. A., (Ottawa) Ottawa; Jean-Paul Mageau, B. A., (Ottawa) Sturgeon Falls.

Le collège de pharmacie compte 6 étudiants canadiens-français, soit MM. Maurice Brûlé, d'Ottawa; Fernand Bélanger, d'Ottawa; R. A. Gagnon, d'Ottawa; A. P. Daoust, G. G. Mineault, Ottawa, et M. Nicol, de Port Arthur.

La faculté de médecine: MM. René Perras, B. A., (Ottawa) Ottawa; Edouard Cloutier.

Art dentaire: MM. Jules Côté, d'Ottawa, Hector Lafrenière, B. A., (Manitoba), St-Boniface.

Génie mécanique: MM. F. A. Massé, du Sault Ste-Marie; G. Rochereau de la Sablière, de Toronto.

A l'école pédagogique: Jean-Louis Cloutier, B. A. (Montréal) Ste-Agathe des Monts; Victor Leroux, B. A., (Ottawa) Plantagenet; Polydore Berthiaume, B. A., (Ottawa) Hawkesbury; J. Albert St-Georges, B.A., (Ottawa) Ottawa;

200 INSTITUTRICES DE WATERLOO SONT EN CONVENTION ICI

M. H. R. BEATTIE EST ELU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION A LA SEANCE D'OUVERTURE CE MATIN.

M. H. R. Beattie, de Ayre, Ont., a été élu président de l'association des instituteurs du comté de Waterloo à la 56e convention annuelle de cette organisation, commencée ce matin à 10 heures à l'Ecole Normale de la rue Elgin. Les autres membres élus à l'exécutif sont: Stanley Hodgins, de Kitchener, vice-président; J. A. Bailie, de Galt, secrétaire-trésorier; MM. L. Norman, de Galt, et J. Roberts, de Kitchener, conseillers ex-officio.

La convention de l'Association des instituteurs du comté de Waterloo a rassemblé dans la Capitale environ 200 institutrices du comté. Les séances commencées ce matin dureront trois jours. Après la réception des visiteurs par un comité composé d'instituteurs d'Ottawa, une première conférence a été donnée ce matin par M. Roy. F. Fleming, professeur à l'école normale d'Ottawa. Demain et samedi les délégués visiteront les principaux centres d'attraction de la Capitale, accordant une attention spéciales aux édifices du parlement et à la bibliothèque de la Chambre des Communes.

Un comité présidé par M. R. S. Simpson, de l'Ecole Technique d'Ottawa, a charge de la réception des délégués pendant leur séjour dans la Capitale.

Le président de l'Association sortant de charge est M. Alexander Fleming, de Kitchener. M. J. A. Baillie est réélu secrétaire.

L'AUTOMOBILISTE TUE UNE PERSONNE ET FILE SON CHEMIN

CAMPBELLTON, N. B., 4 (S. P. C.)—Mlle Hilda Iotte, vingt ans, de Charlo, N. B., a été trouvée morte dans un fossé hier soir, le long du chemin de Charlo, après qu'elle eut été frappée par un automobile. La veine jugulaire était rompue. Ses souliers, trouvés à l'endroit où elle fut frappée, indiquent qu'elle fut trainée à environ deux cents verges en-dessous de la machine. Une enquête devait s'ouvrir ce matin à Dalhousie. Des témoins oculaires disent que l'auto n'a pas été arrêté après avoir frappé la jeune fille.

Des agens de la police provinciale du Nouveau Brunswick ont reçu ordre de rechercher les occupants de la voiture et ceux de Dalhousie, de Campbellton et de Bathurst devront aussi aider aux recherches.

BLESSE MORTELLEMENT

MONCTON, N. B., 4 (S. P. C.)—Un homme âgé dont on n'a pu établir l'identité a été blessé mortellement hier soir à Leger's Corner, à un mille à l'est de cette ville, dans un accident d'automobile. Il est mort peu de temps après à l'hôpital.

15e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DES ZOUAVES LE 7

LA COMPAGNIE DES ZOUAVES PONTIFICAUX D'OTTAWA FETERA SON 15e ANNIVERSAIRE DIMANCHE A ST-JEAN-BAPTISTE.

La Compagnie des Zouaves Pontificaux d'Ottawa fêtera dimanche prochain, le 7 octobre, le 15e anniversiare de sa fondation.

A cette occasion les membres de la Compagnie feront la communion en corps à la messe de huit heures en l'église St-Jean-Baptiste. A trois heures de l'après-midi les Zouaves prendront part à la procession du Très Saint Rosaire dans la même paroisse.

A 8 heures dimanche soir il y aura un grand banquet en la salle paroissiale St-Jean-Baptiste. Le banquet sera suivi d'allocutions de circonstances. On fera en même temps le tirage d'un service de vaisselle; cette loterie a été organisée par la Compagnie des Zouaves Pontificaux d'Ottawa.

INCORPORATION DE WESTBORO COMME VILLAGE MUNICIPAL

UNE ASSEMBLEE PUBLIQUE SERA TENUE A WESTBORO POUR ETUDIER CETTE QUESTION. — IL S'AGIT D'INCORPORER LE VILLAGE POLICIER DE WESTBORO COMME VILLAGE MUNICIPAL.

A sa première réunion d'automne, hier soir, l'Association municipale de Westboro a adopté une résolution demandant aux commissaires du village de convoquer une assemblée publique pour étudier la question de l'incorporation de Westboro comme village municipal. Actuellement, Westboro est un village policier.

Le capitaine Richard Taylor, président de la Commission du village, appuyé par W. C. Hartnett, a déclaré qu'il fallait étudier la question à fond avant de prendre une décision. Il cite des chiffres sur le coût de l'administration d'un village municipal. Les dépanses pour écoles, protection contre le feu, les fins de charité, l'hygiène, les salaires et autres nécessités s'élèveraient à quelque $70,000.00. Or le revenu total pour 1928 a été de $74,000.00, ce qui donne un surplus de $4,000.00. En plus, il y a l'octroi que le village recevrait du gouvernement, soit $9,000.

IL RESTERAIT $10,000

D'autre part, le village perdrait en évaluation, de sorte quil resterait une dizaine de mille piastres pour maintien des routes et les autres besoins de l'administration. La grande question, dit le capitaine, c'est de savoir si la population de Westboro désire l'incorporation. Et pour cela, le moyen le plus logique, c'est d'appeler une **assemblée publique.**

Le capitaine se demande s'il y a quelqué chose à gagner par l'incorporation au point de vue de l'eau et de l'hygiène. Westboro a-t-il les finances nécessaires à l'extension des tuyaux d'aqueduc jusqu'à l'avenue Alexander, qui coûterait plus d'un demi-million.

Le capitaine pense cependant que Westboro pourrait avoir un représentant au conseil de comté, en vue du taux élevé de son évaluation. Trois autres villages seulement dans le comté ont un taux plus élevé que Westboro.

COMITE NOMME

Un comité composé de MM. W. C. Harnett, A. Moore et J. Jones a été nommé pour interviewer l'O. E. R. et lui demander d'étendre jusqu'à McKellar sa zone municipale afin que Westboro puisse bénéficiers des nouveaux tarifs du tramway.

L'Association a pris cette attitude à la suggestion du président S. A. Carrier qui a déclaré le moment très opportun d'agir en ce sens.

J. Jones dit qu'il ne devrait pas avoir de zône municipale et de zônes extérieures dans le service de tramways mais que de tarif devrait être le même partout.

L'ingénieur Stedman ira à Lakehurst, N.-J.

Le commandant d'aile E. W. Stedman, ingénieur en chef de l'Aéronautique canadienne, surveillera l'arrivée du zeppelin allemand Graf à Lakehurst, N.-Y., en qualité de représentant de l'Aéronautique du dominion, apprend-on aujourd'hui. M. Stedman partira pour Lakehurst aussitôt que l'on recevra la nouvelle du départ du dirigeable de Friedrichshafen, Allemagne, pour l'envolée transatlantique.

M. Stedman a examiné le gros dirigeable cet été pendant qu'il était en Allemagne et a parlé de l'envolée avec le commodore Eckener et d'autres officiers qui seront en charge de la machine.

On portera une attention spéciale à l'amarrage de l'immense palais aérien à Lakehurst, déclare M. Stedman. Le gouvernement canadien fait actuellement construire un mât d'amarrage de 250 pieds de haut à l'aéroport de St-Hubert, P.Q., et il se peut que les observations de M. Stedman soit pour quelques améliorations dans la construction, dit-on.

LE MANASSOO NE SERAIT PAS RENFLOUÉ

Il est peu probable que l'on entreprenne le renflouage du vapeur Manasoo qui a échoué dans la baie Georgienne le 15 septembre. Le Ministère de la Marine et des Pêcheries ne fera rien en ce sens à moins que l'épave ne devienne un danger pour la navigation. Jusqu'ici, un sondage a établi que le vaisseau était à 240 pieds de profondeur.

FÊTE PATRONALE DE LA PAROISSE ST-FRANÇOIS D'ASSISE

MESSE SOLENNELLE CE MATIN ET BANQUE TA MIDI POUR LES REPRESENTANTS DES COMMUNAUTES RELGIEUSES DU DIOCESE.

Les Révérends Pères Capucins d'Ottawa ont offert un dîner aux représentants des principales maisons religieuses du diocèse aujourd'hui à l'occasion de la fête de St-François d'Assies. La messe a été chantée par le R. P. Drouin, O.P., ancien enfant de la paroisse, assisté des RR. PP. Surprenant et Bissonnette comme diacre et sous-diacre. Tous les enfants des écoles paroissiales, les élèves du collège Séraphique ainsi que grand nombre de paroissiens ont assisté à la cérémonie. Il y aura une autre cérémonie dimanche soir prochain à l'occasion de la solennité de la fête patronale, à laquelle le R. P. Simard, O.M.I., prononcera le sermon de circonstance.

En l'absence de S. G. Mgr l'Archevêque qui assiste actuellement à la réunion de l'épiscopat canadien à Québec, Mgr J. Charbonneau, vicaire Général, présidait au dîner offert à midi aux membres d uclergé.

Etaient également au nombre des invités: Mgr L.-N. Campeau, vicaire général honoraire; le R. P. Uldéric Robert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; M. le chanoine Corbeil, directeur du Grand Séminaire; le T. R. P. Langlais, provincial des Dominicains; le R. P. Droesch, C.S.S.P., supérieur du Collège St-Alexandre d'Ironside; le chanoine Raoul Lapointe, curé de la basilique; le chanoine J. Myrand, curé de Ste-Anne; le R. P. Roy, O.P., prieur du couvent des Dominicains à Ottawa; le R. P. Régardin, supérieur des Pères de la Compagnie de Marie; le R. P. Bourret, C. SS. R., supérieur du studendat des Rédemptoristes; le R. P. Migliorini, prieur des Servites; le R. P. Limpens, S.M.M.; le R. P. Drouin, O.P.; M. l'abbé Courte, principal de l'école Normale de Hull; M. l'abbé J. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull; M. l'abbé O'Dowd, curé de Chelsea; M. l'abbé Labrosse, de l'archevêché; le chanoine Fitzgerald, curé de St-Patrice; le R. P. Simard, O.M.I.; le R. P. Boissonneault, O.M.I.

CINQ LOCOMOTIVES.

MONTREAL, 4. — Le chemin de fer du Canadien National, département des achats, a donné hier des commandes pour cinq nouvelles locomotives à la Canadian Locomotives Co., Ltd., Kingston, Ont. Elles seront affectées au service de voyageurs du chemin de fer et appartiendront au genre modifié 6,100, employé avantageusement l'an dernier par le Canadien National. Cet achat est une prtie du programme de commandes d'équipement annoncé par Sir Henry Thornton, il y a quelques semaines. Il est aussi question de trois cents wagons plate-forme.

Vol de robes.

Mary Maloney, de West Templeton, Qué., s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir volé une robe d'une valeur de $22.50 dans le magasin L. N. Poulin, Ltée, et 2 robes d'une valeur de $9.80 dans le magasin Larocque enregistré. Elle recevra sa sentence le 6 octobre.

L'accusée a été trouvé en possession des robes voiées; elle aurait aussi volé divers objets dans d'autres magasins de la ville.

Pénètre dans les Articulations et les Soulage

Les pharmaciens l'appellent "Joint-Ease" parce qu'il est approprié aux articulations enflées, endolories, douloureuses et raides.

Il a fallu plusieurs années pour produire un remède pour réduire les enflures, un remède qui pénètre presque tout de suite à travers la peau et la chair et atteint directement les articulations enflées, enflammées et endolories.

On a dénommé cette nouvelle et merveilleuse préparation "Joint-Ease" parce que le pharmacien qui produisit ce remède travailla plusieurs années à perfectionner un remède bon marché qui ferait du bien à des millions de gens qui souffrent des articulations.

Conséquemment "Joint-Ease" est préparé spécialement pour les gens qui souffrent d'articulations enflées, douloureuses et raides, qu'il s'agisse des genoux, des épaules, des chevilles, du cou ou des doigts, résultant du rhumatisme ou d'autres causes.

Il va sans dire qu'il ne manque pas de soulager du lumbago, de la névralgie, de la névrite, des muscles endoloris, des points de côté, du torticolis ou des pieds endoloris, par suite de son action pénétrante. Mais il est tout spécialement propre aux affections des articulations.

Demandez un tube de "Joint-Ease". Vous pouvez vous en servir plusieurs fois en une seule soirée pour avoir de prompts résultats, parce qu'il pénètre à travers la peau après quelques secondes seulement de friction. C'est vraiment un prompt pénétreur et lorsqu'il est sous la peau, il commence tout de suite à soulager les articulations.

Les pharmacies Denman, Limitée, le vendent au prix de 60 sous le tube, tout comme les autres bonnes pharmacies.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

Extraordinaires aubaines en
Robes d'Automne
Valant jusqu'à $25.00
$10.95
De Jersey, Crêpe de Laine, Georgette de Laine
Au groupe spécial de chics robes de Jersey nous avons ajouté une série déclassée de robes de georgette de laine très en vogue.
Murphy-Gamble Limited

LE CHEMIN DE MONTRÉAL SERA ROUTE DIRECTE

C'EST CE QUE CONTIENT LE NOUVEAU REGLEMENT MUNICIPAL D'ESTVIEW, ADOPTE EN SECONDE LECTURE PAR LE CONSEIL DE CETTE LOCALITE HIER SOIR.

Le chemin de Montréal, dans les limites d'Eastview, est une route directe dans toute son étendue. C'est ce que contient le nouveau by-law municipal d'Eastview, approuvé hier soir en seconde lecture par le conseil réuni en assemblée régulière. Le by-law sera envoyé à Toronto pour approbation du Ministère de la Voirie et sera ensuite soumis au conseil pour sa troisième lecture.

En vertu du nouveau règlement, toute la circulation venant des rues transversales au chemin de Montréal devra stopper avant de traverser ce chemin. Actuellement, des signaux d'arrêt ont été placés à plusieurs endroits afin d'avertir les automobilistes. Le nouveau règlement contient aussi une clause à l'effet que tout autobus transportant une charge ou des passagers doit approcher du bord du trottoir pour arrêter.

PRESIDENT TEMPORAIRE

M. David Langelier, préfet, a accepté temporairement la position de président des Travaux Publics en remplacement de M. Robert, qui n'a pu être présent aux récentes réunions du conseil. La nomination se fit à la demande du conseiller David Gingras. Il en fut question lorsqu'on vint à parler des travaux sur les routes et des réparations nécessaires au toit du poste de police d'Eastview. Le chef Manion déclare que l'état du toit est tel qu'il ne se tient pas responsable du placement des prisonniers dans les cellules. On sent qu'il faut faire quelque chose pour parer à la situation. C'est alors que M. Langelier accepte la position temporairement.

RAPPORT DU PERCEPTEUR

Le rapport du percepteur J. A. Corbeil démontre que $75,000.00 de taxes environ ont été perçus sur le premier versement annuel, J. E. Hellard, évaluateur, rapporte une augmentation dans la population. Il y a eu 160 naissances en 1928. Les honoraires de permis de tous genres se sont élevés à $874.00 et les amendes perçues pour délits à la circulation depuis la nomination de l'officier Fred Farmer ont rapporté $218.00.

Le conseil achètera de nouvelles portes pour le poste des incendies. Le maire G. H. A. Collins était plus ou moins favorable au début à ce projet mais le sentiment général était à l'effet qu'il serait sage de faire cette dépense. M. L. Caron a obtenu le contrat pour ces portes pour environ $125.00.

Plusieurs requêtes ont été faites pour améliorations des routes et des trottoirs dans la municipalité.

Le conseil a autorisé le maire Collins et le greffier Roméo Bégin à se rendre à Toronto pour conférer avec les autorités provinciales au sujet de questions intéressant Eastview.

Permis suspendu.

Frederick Telford, 590 avenue Gladstone, a été condamné à $10.00 d'amende plus les frais et à être privé de son permis de chauffeur d'automobile pendant une période de dix jours par son honneur le magistrat William Joynt en cour de police ce matin pour avoir conduit, son auto d'une manière adngereuse pour le public sur la rue Sussex.

Edouard Delisle, 142 rue Arlington, a dû payer une amende de $1.00 plus les frais pour avoir conduit son automobile par les rues de la ville avec des phares aveuglants dont les rayons de lumière s'élevaient à plus de 42 pouces du sol à une distance de 75 pieds ou plus en avant de sa machine.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

LE PROBLÈME DE L'IMMIGRATION SERA ÉTUDIÉ

L'EPISCOPAT CANADIEN ET TERRE-NEUVIEN EN REUNION A QUEBEC, VA ETUDIER CE PROBLEME.

(Du correspondant du "Droit".)

QUEBEC, 4. — Le plus grand secret entoure les délibérations de l'assemblée de l'épiscopat canadien et de Terre-Neuve. Nous sommes informés, toutefois, que l'épiscopat canadien et Terre-Neuvien profitera de cette réunion pour étudier le problème de l'immigration. Au point de vue catholique, l'immigration est, en effet, un très sérieux problème pour les chefs de l'Eglise canadienne. Il appert que NN. SS. les archevêques et évêques discuteront les moyens d'assurer aux immigrants catholiques la conservation de leur foi, lorsqu'ils viennent s'établir dans les contrées immenses de l'Ouest canadien. Noyés au milieu de gens d'autres croyances privés des secours du pasteur catholique, ces immigrants peuvent facilement, on se l'imagine, tomber dans l'indifférence religieuse.

C'est ce que veulent empêcher les archevêques et évêques du Canada particulièrement ceux de l'Ouest. Et des personnes bien renseignées nous assurent que l'épiscopat canadien a l'intention de se concerter sur ce grave problème.

M. Langelier ne sera pas candidat à la préfecture

Interrogé ce matin par le représentant du "Droit", M. David Langelier, du conseil municipal d'Eastview, a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de poser sa candidature à la préfecture cette année. Comme on lui demandait s'il ferait la lutte pour la mairie, il n'a pas voulu rien dire.

KERMESSE
Au profit de l'église St-Bonaventure
SALLE PATRY
Angle Dalhousie et Murray
BON D'EPICERIE VALANT $2.00
comme prix d'assistance tous les soirs
R. GLAUDE, curé.

LITTLE THEATRE
Avenue du Roi Edouard
Les 15, 16, 17, 18, 19, 20 Oct.
Avec Matinée Samedi
LA POPULAIRE COMEDIE MUSICALE

Recettes nettes au profit des oeuvres de bienfaisance et du fonds pour enfants infirmes.
Plan d'échange au bureau de l'Ottawa Electric, lundi, 8 octobre, à 10 h. a. m.

KERMESSE Garde Indépendante Champlain
SALLE CHARLEBOIS (rue Dalhousie)
AMUSEMENTS DIVERS VENEZ EN FOULE
Magnifique prix d'entrée à tous les soirs.